

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE F.F.I.

J.O. N. 64 N.C. DU 22.7.1976

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 - TOULOUSE - CCP 1491-76P Toulouse

JANVIER 1978

N. 2

BDIC

EDITORIAL

Nous savons que lorsque l'administration prend une décision émanant d'un décret ou disposition ministérielle, il est extrêmement difficile de la faire changer d'avis malgré les raisonnements que l'on puisse produire pour défendre une cause. Pour en arriver, il faut, bien sûr, un autre déc...

C'est notre cas, celui des anciens guerrilleros. Apporter des arguments, expliquer le pourquoi des difficultés actuelles c'est notre devoir. Vis-à-vis de l'administration, de nos camarades français qui souvent ne connaissent pas les origines de ces difficultés, n'arrivent pas à comprendre qu'au bout de trente années la plupart des maquisards espagnols ne possèdent pas des cartes de combattants ni des titres justificatif.

Et ces explications valent aussi pour nos propres camarades.

Tous nos malheurs ont pour point de départ la « guerre froide » entre les alliés, et la disposition de mettre hors la loi toutes les organisations politiques espagnoles qu'ils considéraient dangereuses pour l'ordre du public, dont l'amicale des anciens guerrilleros en septembre 1950. Et nous ne rentrons pas dans les considérations politiques de l'époque.

Cette mesure entraîna une sévère répression policière contre les anciens guerrilleros et tout particulièrement contre les chefs et responsables des maquis espagnols ayant pour finalité la dislocation de notre ancienne amicale.

Cela c'est traduit par la déportation en Corse et en Algérie d'un nombre important de nos camarades, par des assignations en résidence en Métropole, par la vie clandestine et les changements d'identité des autres ; et enfin, par la paralysie pendant de longues années de ceux qui se sauvèrent de la répression.

L'avènement du Général de Gaulle adoucit ce régime sans pour autant revenir au statu-quo d'après la Libération.

Donc, nous demandons à toutes les personnes sensées à tous les responsables politiques, et de la Résistance, s'il est possible à un citoyen qui est traqué par ses activités pendant la Résistance, de faire une demande de carte de combattant en étalant tous ses titres, toutes ses actions de sabotage et de combat réalisées contre les nazis.

Il est de toute évidence que les guerrilleros se trouvaient pratiquement interdits de s'approcher de l'Administration pour faire valoir les droits qui leur revenaient par leur participation dans la Résistance.

Pas étonnant que pendant cette période les demandes de cartes soient minimales en rapport au nombre de guerrilleros espagnols

Et durant cette longue nuit est tombée la forclusion des demandes de cartes de CVR fixée au 1er janvier 1959, ce qui est venu compliquer encore leurs possibilités

(Suite page 2)

SOMMAIRE

FAITS D'HISTOIRE	2
L'ESPAGNE ET NOUS	3
RÉSISTANTS ESPAGNOLS AU GLIERES	4
ACTIVIDADES DEPARTAMENTALES	5
NOUVEAU SIEGE DE L'AMICALE	12

HOMMAGE D'UN GRAND AMI DES GUERRILLEROS

Chers amis et camarades,
Chers Guerrilleros,

Vaillants compagnons qui avez combattu à nos côtés pour la Libération de la France. Nous savions que vous combattiez en même temps pour la libération de l'Espagne !

Et vous saviez que nous, pour notre part nous pensions à la libération de l'Espagne.

La liberté est indivisible : elle est la même pour tous les peuples. Elle est ce pourquoi tous les peuples combattent et meurent fraternellement unis. Notre chère province toulousaine vous doit beaucoup. Elle ne nous oubliera jamais. Et elle se sent plus particulièrement unie à tous en ces jours où, enfin, la liberté se lève à l'horizon de la terre espagnole. Je vous embrasse tous fraternellement.

Votre vieux camarade
Jean CASSOU

FAITS D'HISTOIRE

Il n'est guère aisé de résumer en quelques lignes la portée des activités de résistance qu'exercèrent les espagnols durant l'époque difficile de 1942-1943, lorsque les nazis promenaient déjà leurs bottes dans ce pays.

La dite zone libre, où la liberté n'existait en fait que pour ceux qui se prêtaient au jeu de la collaboration (tâche facile et rentable) plaçait en deux camps le patriotisme français.

Il y avait ceux qui vivaient avec l'espérance de retrouver la personnalité de leur pays que Pétain avait sacrifié et les autres qui se ralliaient au félon Maréchal, protégés par les uniformes impressionnants de l'armée d'occupation allemande et par le réductible bruit de leurs bottes sur le pavé des petites et grandes villes de la dite zone.

Au milieu de ces deux camps si délimités notre situation de réfugiés espagnols était véritablement incommode.

La juste réputation que nous avions, les ex-soldats, chefs, officiers ou commissaires de l'armée de la République Espagnole, d'ennemis mortels des nazis, rendait difficile nos relations avec la population ; le seul fait de nous recueillir dans leurs maisons, de nous faciliter le moindre document, ou de nous donner du travail sur leurs terres était

suffisant pour être qualifiés de personnes non fidèles au Maréchal, d'opposants au régime et d'anti-allemands, ce qui montre à quel point nous étions considérés comme des éléments dangereux et quelle cible nous représentions.

Passer inaperçus, comment ? sans documents, sans droit au travail, mal vêtus et plus mal chaussés encore, sans connaître la langue ni le pays, comment survivre ?

Il faut se rappeler que même les gardes champêtres étaient autorisés à nous arrêter, mais, comme cette tâche n'était pas très agréable, ils préféraient dans leur grande majorité dénoncer notre présence dans les gendarmeries ou aux allemands eux-mêmes. C'était une excellente preuve de l'accomplissement de leur devoir que d'arrêter des réfugiés surpris en plein délit de travail, même si ce n'était bien souvent qu'en échange d'un repas.

Lorsque les exigences des autorités allemandes se firent plus pressantes et qu'il fallut recruter en France de la main-d'œuvre pour le travail obligatoire, le plus aisé pour les autorités de vichy fut de faciliter des listes d'Espagnols concentrés dans des groupes de travailleurs étrangers. L'on venait alors nous surprendre dans les cours des vieux lo-

caux où l'on nous tenait concentrés et sur la menace des fusils des gendarmes l'on nous invitait à monter dans les camions qui allaient nous conduire en Allemagne. Le seul moyen de se soustraire était alors de sauter par la fenêtre au risque de se faire abattre sur le champ, chose qui se produisait journalièrement à cette époque-là dans la « zone libre ».

Ces faits ne sont pas tenus pour des actes de résistance et pourtant c'est cela qui nous mis dans l'obligation d'organiser les premiers maquis de montagne sur l'ensemble de la zone libre, bases d'où plus tard, l'organisation de Guerrilleros espagnols en France, préparera les premiers actes de sabotages contre les allemands.

C'est dans l'un de ces maquis que fut préparé l'attentat au cours duquel fut abattu le premier officier allemand dans la zone libre, quand celui-ci savourait la bonne Blanquette à la terrasse d'un café de Limoux (Aude) en compagnie d'autres chefs allemands. Cet acte fut réalisé par le commandant des Guerrilleros Espagnols Galiano. C'est ainsi que fut créé le Maquis du Canigou (PO) d'où plus tard s'organiseraient des centaines d'actes de sabotage et finalement la libération du département.

D'autres faits de cette nature pourraient être cités, mais mon propos n'est pas ici de mettre en relief notre action, ce que je tiens à signaler c'est que lorsque l'on refuse la carte CVR à certains espagnols anciens Guerrilleros en alléguant qu'en 1942, la résistance n'existait pas nous nous sentons offensés, car à l'époque existaient de véritables résistants, des pionniers d'une lutte à laquelle, plus tard, tout bon français se sentirait orgueilleux de participer.

Pour nous, aujourd'hui, tout est clair, avec la carte CVR ou sans elle, un grand nombre d'espagnols, réfugiés de la guerre d'Espagne avons joué un rôle important dans la résistance française dont nous sommes fiers.

Nous pensons qu'une autre presse qualifiée que notre bulletin, aurait pu évoquer ce thème, afin que les générations d'après-guerre connaissent l'histoire de notre passage en France.

Nous sommes donc les premiers à le dire et nous espérons que plus tard, d'autres le feront, en rappelant ainsi un passé qui doit faire partie de l'histoire de la résistance en France.

Gandia
Vice-Président de l'Amicale

EDITORIAL (Suite de la page 1)

Et aujourd'hui au seuil de la retraite, ou en instance, nos camarades se trouvent dans l'impossibilité de prouver, par un document officiel, leur appartenance aux unités combattantes, entraînant une diminution de trimestres qui se répercute dans leur modeste retraite.

Nous prenons note que les formations de guerrilleros relèvent de tel ou tel liquidateur national, sans que les intéressés aient été consultés et cela malgré le fait que nos brigades ont combattu à côté des divers maquis, d'après l'influence de ceux-ci dans les différents départements.

Nous manifestons nos remerciements à ceux qui nous offrent leur aide sans contre partie.

Actuellement la levée de la forclusion ouvre une voie pour

réparer cet état de choses. Cependant la dispersion, la disparition de nombreux responsables, le fait que beaucoup de ces responsables du maquis espagnols ne possèdent pas eux-mêmes, ni Certificat d'Appartenance ni à plus forte raison la carte de combattant qui permettent d'établir des attestations d'activité, s'est un obstacle presque insurmontable à franchir, et en plus de cela trouver le liquidateur qui correspond à chaque département, à chaque mouvement...

Voilà pourquoi nous estimons qu'un liquidateur nommé par l'Amicale des anciens guerrilleros espagnols FFI, seule représentative, pourrait impliquer les démarches déjà assez compliquées pour les raisons exposées, et libérer nos camarades français des responsabilités qui sont les nôtres.

BDIC

LE PATRIOTE RESISTANT

El órgano de la FNDIRP en lengua española ha dedicado una página de su suplemento n. 456 de octubre 1977 a exaltar la memoria de Cristino Garcia que nuestros compañeros de la Federación de Deportados y la Amicale des anciens guerrilleros en France FFI organizaron en Nîmes procediendo a la inauguración de la calle que lleva su nombre.

Cuatro bellas fotografías ilustran el acto y un texto escueto y escogido recuerda la memoria de nuestro camarada símbolo de todos los héroes que cayeron en las rudas batallas en los departamentos del Gard-Lozère y Ardèche.

La Amical registra esta preocupación de los deportados por sus hermanos guerrilleros como una prueba de la fraternidad que siempre nos ha unido, pues como decía nuestro buen amigo Serrano-Calero : «La mayor parte de los deportados fueron resistentes o guerrilleros y si no lo hubieran sido, habrían

CORPS FRANC POMMIÉS

Comme les années passées, nous avons été les invités à leur congrès le 18 décembre, date à laquelle plusieurs membres de notre bureau se trouvaient à Alès.

C'est notre camarade Francisco Sentenero qui a représenté l'Amicale des Guerrilleros, recevant un accueil très sympathique de la part des assistants.

Nous remercions le Président, le Colonel Gaudron ainsi que Frank Gaubert membres d'honneur de notre amicale, de ces marques de déférence envers les guerrilleros.

terminado la liberación en las filas de los guerrilleros».

Los deportados españoles y nuestra Amical de guerrilleros, nacidas del mismo tronco de la lucha antinazi, deben mantener y mantienen las mejores relaciones en defensa de nuestro común patrimonio.

Rogamos a la FNDIRP de lengua española acepte nuestras más vivas felicitaciones.

EL BUREAU DE LA AMICAL

DELEGACION EN CATALUNA

Por decisión del bureau ha sido otorgada la delegación de nuestra amical en Cataluña a nuestro compañero Angel PLANAS FERRER, calle Santa Rosa 18-20 (ático 2) Barcelona 12.

Su misión consiste a dar a conocer a los antiguos guerrilleros que hoy habitan en la región catalana la existencia de nuestra Amical como asimismo a orientar y aconsejar a aquellos en sus gestiones o demandas a través del Consulado francés o directamente en Francia.

Los compañeros responsables de departamentos o cualquier otro que se vea solicitado por nuestro compañero Planas son invitados a responder favorablemente a sus peticiones de información.

DIFICULTADES PARA OBTENER LOS TRIMESTRES DE LA RESISTENCIA Y DE LAS COMPANIAS DE TRABAJO

Son numerosos los antiguos guerrilleros que nos plantean la forma de recuperar el tiempo del maquis para incorporarlo a la demanda de retiro. Las cajas de Seguridad Social no reconocen sinón los documentos oficiales expedidos por las autoridades militares o ministerio de Anciens Combattants.

Los certificados extendidos por los jefes de Batallones de Seguridad por el periodo de septiembre 44 a marzo 45 en el que éramos militares son diversamente aceptados, según la región, la Caja o el funcionario encargado de la recepción del dossier.

En ocasiones no se da valor oficial a l'Attestation de Présence bajo el pretexto que lo que se precisa es el Certificat d'Appartenance, documento poco corriente en nuestros amigos.

El Ministerio d'Anciens Combattants no extiende certificado de presencia en la resistencia sinón a aquellos que poseen la carta de combatiente, lo que hace que nuestros amigos se vean castigados a nos poder recuperar el tiempo reclamado. Situación esta, una vez más repetida, consecuencia de la disolución de la Amical en 1950 y de la imposibilidad en que nos vimos de hacer las demandas de cartas de combatiente y la «forclusion» que llegó después.

Para la recuperación del tiempo incorporados en Compañías de Trabajo, la solución más apropiada es la de dirigirse al Ministère du Travail — Direction de l'Administration générale, du Personnel et du Budget — Bureau AG3, 1 Place de Fontenoy, 75007 - Paris, solicitando los impresos necesarios para validar el tiempo controlado en las Compañía de Trabajo.

LES GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE

Avons-nous été un simple symbole ou bien une lumineuse réalité ?

Voici une question très pertinente que nous sommes en droit de poser à tous ceux qui optèrent pour la lutte clandestine contre l'envahisseur allemand.

Est-il possible que les milliers de camarades français qui se sont mêlés à nous dans des combats épiques, ceux-là même, qui à l'époque, nous jurèrent et nous témoignèrent une éternelle reconnaissance, ne se souviennent plus de nous ? Hélas... il y a déjà longtemps que je me le demande.

Nous voyons passer de temps en temps au cinéma, et surtout à la télévision des reportages rétrospectifs de l'épopée de la Résistance : Avons-nous vu ou entendu une seule fois des images ou un récit faisant ressortir nos faits et gestes en France ? non et non ... Pourtant il ne manque pas dans ce pays des conteurs érudits. Par exemple M. Arthur Comte, qui nous servait à longueur de soirées une bonne partie de ce qui s'est passé en France pendant la période de 1940 à 1945. Verrons-nous un jour un débat sur la conduite héroïque de ces Guerrilleros espagnols qui ont arrosé si généreusement de leur sang le sol français ? Ce serait justice : Infime réparation à un honteux oubli dont nos camarades de lutte français ne se sentent pas très fiers. Nous sommes nombreux, depuis le plus simple de nos guerrilleros jusqu'à celui qui fut notre commandant en chef, capables de faire revivre à tous, et tout particulièrement à ceux qui jamais nous aimèrent parce qu'ils étaient les alliés des allemands, un des plus beaux fleurons de la Résistance Française.

A notre dernier Congrès National de Toulouse, et pendant la matinée que j'ai eu l'honneur de présider, quelques personnalités sont venues à notre tribune nous encourager avec des mots qui nous portaient beaucoup de baume au cœur. Même s'il est avec un certain retard, je tiens à profiter de notre bulletin n. 2 pour dire à ces personnalités que, faute d'avoir pu leur répondre de vive voix s'ils étaient venus tous ensemble, nous n'avons pu que les applaudir à nous rompre les mains après chacune de leurs interventions.

Je veux ici me faire l'interprète des sentiments de tous mes camarades présents dans la salle Sénéchal de Toulouse et de centaines d'autres qui luttèrent avec nous et qui étaient dûment représentés par leur délégués ; je tiens à dire à ces personnalités que notre mouvement de Guerrilleros en France fut le fruit d'un élan spontané pour lutter contre l'ennemi qui menaçait de détruire cette magnifique Nation et la démocratie française — que

la France est notre Patrie d'adoption et que nous l'aimons d'un amour farouche et féroce au point de ne pas avoir hésité à sacrifier nos vies pour qu'elle puisse conserver sa liberté si traditionnelle et bénéfique au monde entier — que les Guerrilleros espagnols ont toujours su faire la différence entre le vrai peuple

français, si près de nous, et certains qui à nos yeux ne représentent pas la France du tout et qui ont contesté depuis de longues années notre lutte, même trahie !

Domingo Castellano
ex-chef de la 11ème brigade
des Guerrilleros

AMICALE DES GUERRILLEROS (FFI)

Qu'elle est la situation de l'Amicale depuis le 24 avril 1977, date du congrès national.

Ce jour-là, nous étions 300 à avoir la carte de l'Amicale, aujourd'hui nous sommes 550 et ceci est surtout dû à l'effort qu'ont fait certaines directions départementales, aidées en tout le possible par la direction nationale qui, a été présente en toutes les occasions, soit aux réunions départementales, ou aux cérémonies à la mémoire des Anciens Combattants.

Aujourd'hui, il y a des Départements qui sont un exemple pour ceux qui ne sont pas encore organisés ou qui stagnent et qui peuvent comparer avec les Départements que nous citons, par ordre alphabétique : Allier, Ariège, Aude, Gers, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn.

Qu'attendent pour faire de même les départements comme : Hérault, Tarn et Garonne, et surtout Paris...

Il faut savoir que c'est grâce à l'effort de quelques uns que nous pouvons présenter ce bilan positif. Alors que ferions nous si un plus grand nombre apportaient leur aide à l'Amicale.

Nous pouvons vous annoncer aussi que la première délégation en Espagne est née à Barcelone et nous attendons d'en avoir d'autre à Madrid et dans d'autres régions.

Que chaque ancien Guerrillero regarde ce que l'Amicale a fait à ce jour, et ce que nous pouvons faire si chacun de nous apporte son aide pour le bien de tous.

Unis tous ensemble, comme dans la Résistance, c'est un petit effort que nous demandons en comparaison de celui que nous avons fait pendant la Résistance, et que c'est la fierté de tous les Anciens Guerrilleros, pour la défense de la Démocratie et de la Liberté.

Serra

Lors de la réunion du 15 décembre à Toulouse avec les représentants des organisations des anciens combattants, notre délégation composée de L. Bermejo président et Rafael Gandia, vice-président lui ont présenté le vœu suivant :

«Les anciens guerrilleros espagnols FFI trouvent des difficultés accrues pour faire valoir leurs droits, à la suite d'une absence très prolongée dans la vie active de la famille des anciens combattants.

Nos camarades de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales surtout, se plaignent que leurs dossiers sont depuis très longtemps à Paris sans qu'une décision soit prise.

Pouvez-vous prendre des initiatives conduisant à accélérer leur solution ?

ACTIVIDADES DEPARTAMENTALES

BDIC

GARD, LOZERE, ARDECHE

ASSEMBLEA DE CONSTITUCION

El domingo 18 de diciembre se celebró la asamblea constitutiva de estos departamentos. Un ambiente fraternal imperó en el curso de la misma.

Fiesta de la amistad, emoción del encuentro con compañeros que se creían desaparecidos, organizada por un pequeño grupo de guerrilleros de los que destacan José Romar, Angel Alvarez, Gregorio Garcia, Lorenzo Morera...

Vimos entre ellos al comandante Juan Pujada, de la 19ème Brigada del Ardèche ; al Comandante Victor Arcas, «Victor», jefe del maquis del Gard, héroe de la batalla de La Magdelaine ; Antonio Fernández, teniente durante la misma batalla que fue herido al parlamentar con los oficiales alemanes su rendición. De la Lozère, Domingo Cunillé, teniente en la compañía «Levante», representando a los compañeros de Langogne ; Saturnino Grumeta, teniente de la 15 Brigada, superviviente del masacre del Col de la Tourette y con ello de la tragedia de La Parade, donde la élite de la Brigada fué decimada en el campo del honor. La mayor parte de estos supervivientes no poseen la Carte de Combattant !!!

Archimède Callejas, Valentín López de Aubenas, representaban el Ardèche. Se excusaron por razones de salud el comandante de la 15 Brigada Ginés Miñano, lo mismo que Tomás Miguel, que mandó el 3e Batallón de Seguridad en Espéza. José Pereja, de Nimes, envió un telegrama ; Antoine Vilatarsana, de viaje, que llegó a Alès terminada la reunión. Asistió también un importante compañero del Interior.

Personalidades francesas : El sous-préfet d'Alès, M. Palazy ; Maurice Roux, representando al alcalde, M. Roucaute ; Lassalle et Victor, de la Arac, Rives, président de la Unadif ; J. Belmont, de l'ANARC, Jack Roussel, de la FNACA ; Narcise Belmont, conseiller général ; Lar-

guier et Brémont del'ANCAC ; Robert Clop, coprésident nacional de la Amicale de Buchenwald-Dora, miembro de honor de nuestra Amical... El coronal Charmot, miembro del Comité N. de la R.

Representando el C.N. de la Amical se hallaba su presidente L. Bermejo ; R. Gandia, vice-presidente ; D. Serra, tesorero.

Un magnifico cuadro de hierro forjado de más de un metro de alto con la fotografía de Cristino Garcia, confeccionado por el profesor de dibujo Antoine Jenny, que ha sido donado al C. nacional para ornar el nuevo local.

En la tribuna las banderas republicana española y la francesa.

La reunión se abrió a las 10 de la mañana por Angel Albarez que pidió un minuto de silencio en homenaje a nuestros mártires en Francia y en España, exprimiendo su satisfacción de encontrarse entre los veteranos de lucha del maquis de Cévennes. José Romar excusa a los camaradas que nos han podido asistir y manifiesta el dolor de los guerrilleros por el fallecimiento de Carmen Asensi, de Nimes, madre generosa, infatigable luchadora que tanto aportó a nuestro combate clandestino. Otra madre española de Alès, Isabel Briceño, nos envía sus fervientes votos por el éxito de nuestra asamblea y excusa su ausencia a causa de la edad. Estas valientes mujeres fueron el orgullo de los guerrilleros.

Rafael Gandia explica el espíritu que anima a la Amical : concordia, camaradería dentro de su marco. Hace un llamamiento para que los guerrilleros se agrupen en el seno de la misma y defiendan sus intereses morales y materiales.

El Presidente, L. Bermejo manifiesta su emoción entre viejos compañeros de lucha, curtidos en los combates contra el ocupante alemán. Saluda la memoria de sus héroes como Cristino

Garcia, Miguel López, Casimiro Cambor, Gabriel Pérez, Gregorio Hernando, así como los 45 guerrilleros muertos en esta región. Señala el carácter apolítico de la Amical, cuyo objetivo es salvaguardar el patrimonio moral de la Resistencia española en Francia, defendiendo todos sus derechos. Recuerda que los combatientes españoles son los parientes pobres de la Resistencia. Que nuestra Amical se esfuerza por mantener las mejores relaciones con las organizaciones francesas de antiguos combatientes y que nosotros otorgamos el derecho a la doble filiación.

A continuación se procedió al nombramiento del Comité interdepartamental. Fueron elegidos : Presidentes de honor, Juan Pujadas y Victor Arcos ; Presidente, Angel Alvarez ; Secretario, José Romar ; Tesorero, Lorenzo Morera ; Miembros, José Corpas, Antonio Pérez y Cándido Garcia. Domingo Cunillé representará la Amical en la Lozère ; Andrés Arroyo y Antonio Fernández, de la Grand Combe ; Ricardo Samitier, de Collet de Dèze ; Saturnino Grumeta, de Les Mages ayudarán dentro de sus posibilidades al desarrollo de la Amical/

La reunión terminó con un vino de honor en compañía de los invitados franceses.

Se acordó celebrar una jira fraternal esta primavera en un punto histórico de la resistencia española en estas regiones

Dirección del Presidente Ange Alvarez : Mas Blanc, 30380 - St-Christol-lès-Alès.

Correspondencia al secretario José Romar, 7 rue Molière, 30100 - Alès.

Suite des informations départementales pages 6 et 7

AUDE

Creada en diciembre del 76 en Chalabre en presencia de L. Bermejo y R. Gandia, presidente y vice-presidente du Bureau nacional, se nombró un Comité departamental de siete miembros, a cuyo frente se encuentra el camarada A. Molina.

En enero del 77 primera reunión plenaria en la Mairie de Carcassonne fijándose los objetivos a alcanzar : entrar en relación con todas las organizaciones de la Resistencia. Esto fue conseguido en el orden local y departamental. Tomar contacto con las autoridades civiles y militares. Misión cumplida por el Presidente Molina.

El 17 de julio 77 se inauguró la estela recordando el sacrificio de un guerrillero en Alet-les-Bains. Ceremonia organizada por el Comité departamental de GE, a la que asistieron en más del alcalde y la municipalidad de Alet ; M. Rossignol, representando M. le Préfet ; M. Capdeville, diputado ; el alcalde de Limoux y numerosos alcaldes y concejales de los pueblos limitrofes. El coronel de la plaza de Carcassonne y representaciones de gran número de asociaciones de antiguos combatientes, con sus banderas.

M. Molina, presidente de la Amical y miembro del Bureau Nacional, como asimismo todos los guerrilleros del Aude agradecen este gesto de solidaridad de las organizaciones francesas.

Se depositaron coronas en el Monumento a los muertos y en la estela de los guerrilleros, cerca de la estación. Después de un minuto de silencio, Luis Fernández, general de guerrilleros, pronunció una alocución recordando la memoria de los caídos seguido de M. Rossignol que hizo el elogio de la Resistencia.

En la alcaldía se ofreció un vino de honor y el alcalde de Alet retrazó las fases de la implantación de la estela en memoria de los guerrilleros. Una comida de 80 cubiertos fue servida en un restaurant. En el curso de la misma, el coronel Lucien Maury, miembro de honor de nuestra Amical y presidente de los CVR de la Haute Vallée de l'Aude, pronunció un interesante discurso, seguido de Rafael Gandia, vicepresidente de la Amical y de Luis Bermejo, presidente.

El 31 de julio, excursión conjunta con las organizaciones francesas partiendo de Quillan y visitando diversas estelas, entre ellas las que recuerdan a nuestros muertos Juan Pérez y Alcántara.

Y el 7 de agosto segunda excursión saliendo de Limoux visitando otras estelas de combatientes y entre ellas la de Francisco Ruiz Ballesteros.

A todo lo largo de estas manifestaciones hemos contado con la fraternal colaboración del Coronel Maury, que tuvo bajo sus órdenes la Compañía de guerrilleros de Picaussel. Reciba nuestro agradecimiento.

NECROLOGICA

El 24 de noviembre dimos sepultura en Carcassonne a nuestro camarada José Rodríguez Cortés y a su hijo Juan, víctimas de un accidente de la ruta en España. El camarada Pierre Torrades en nombre de la Amical, pronunció un sentido elogio fúnebre, escuchado con profunda emoción por los presentes.

ATRIBUCION DE LA CARTA CVR

Nuestro amigo Jacinto Castellà ha obtenido la carta de CVR en un lapso de tiempo extremadamente corto. Reciba todas las felicitaciones de sus compañeros

Y hacemos votos para que las 16 demandas de cartas en curso tengan un resultado positivo que compensen el esfuerzo de los responsables de la Amical de l'Aude y particularmente de su Presidente A. Molina.

GIRONDE

El sábado 3 de diciembre fueron los adherentes de la Gironde a constituir un Comité departamental Amical.

Se dió lectura a los Estatutos y se discutieron las decisiones de la reunión de Toulouse. Fueron comentados los artículos del Boletín de Información y se expresó el deseo de que la 24ª Brigada fuera reconocida oficialmente, como 31 Brigada por el tiempo que pasó en la Pointe de la Grave (11 de septiembre a 15 diciembre 1944).

Acceptando la sugerencia del Bureau Nacional, nuestro Comité departamental quedó encargado de llevar a su seno a los guerrilleros de los departamentos de las dos Charentes, Landes y Pyrénées-Atlantiques el título de Comité Interdepartamental.

Se pasó en la Prensa invitando a nuestros compañeros



Photo inédite apportée à nos archives par notre camarade SESMA, de Bagnères-de-Bigorre. Les guerrilleros espagnols défilant dans cette ville les premiers jours de septembre 1944.

PYRENEES ORIENTALES

Nuestra Sección departamental se desarrolla satisfactoriamente. El Comité, bajo la presidencia de nuestro viejo amigo Francisco Ruiz o de José Sadaba, se reúne periódicamente y estudia los medios para contactar a los pocos guerrilleros que nos quedan por controlar que son del orden de 6 o 8 que nosotros sepamos. El efectivo actual es de 53.

Pero la Sección extiende sus lazos a otros departamentos donde gracias a las relaciones que mantenemos aportamos nuevos adherentes a la Amical como en la Hte-Vienne, Savoie et Dordogne.

Gestionamos acerca del Office des AC la tramitación, muy lenta, de 16 dossiers de demande de carte CVR presentados así como de varios «recours gracieux».

Actualmente nuestros activos

ALLIER

El 12 de Febrero 1977, una docena de ex-Guerrilleros nos reunimos en una sala de café. Uno de nosotros había sido informado que en Toulouse se había conseguido del Ministerio, el derecho asociativo de la Amical de Guerrilleros Españoles y muestra la circular del 21 de Septiembre 1976, destinada a los Directores Interdepartamentales y a los Secretarios Generales de los Oficios Departamentales de los ACVG así como a todos los Presidentes de asociaciones de ex-Resistentes y ex-combatientes.

Para implantar una sección en nuestro departamento, dicha circular era insuficiente, para imponerse en la Alcaldía y aún menos por lo que se refiere a la Prefectura : Por otro lado en cambio, lo más importante era encontrar y designar para nuestro objetivo, los hombres (a veces uno solo es suficiente que poseyera un mínimo de capacidad y sobre todo mucha buena voluntad.

En la jerarquía de valores el hombre representa el más alto nivel y es en él que nosotros basamos nuestra confianza para llevar a cabo los objetivos morales y materiales.

Es con esta motivación que hemos conseguido en el Allier, al cabo de muchos esfuerzos, la audiencia y la representatividad que puede satisfacernos como la mejor de las recompensas. El 20 de octubre, ya podimos presentar al Oficio Nacional de los ACVG de Moulins, 24 expedientes de peticiones de cartas CVR

compañeros se preocupan para que los tres guerrilleros Alcaine Garcia, Juan Rizat y José Rivas, enterrados en el cementerio de Labastide tengan una tumba digna de su sacrificio de «morts pour la France», para lo cual están en relación con el Souvenir Français y nuestros compañeros de l'ANARC. Voluntarios guerrilleros se han ofrecido para trabajar en la restauración.

En este orden de cosas podemos informar que el Consejo Municipal de Velmanya va proceder a grabar una nueva placa con los nombres de los guerrilleros Juan Baux, Emeterio Barrena, José Jimeno y Santiago Romeo, enterrados en dicha localidad.

En resumen, la Sección departamental de los Pirineos Orientales continúa infatigablemente su acción en pro del prestigio y de los derechos de los antiguos guerrilleros.

que nos han hecho, tendremos las subvenciones de la Alcaldía y de la Caja de Ahorros Municipal : Nuestra Sección recibe una invitación a cada ceremonia oficial y el presidente de nuestra sección está convocado a cada reunión del Comité d'Entente con los otros presidentes de Asociaciones de ex-combatientes.

La Sección del Allier cuenta hoy día 43 miembros activos (y tres en curso de adhesión). Pensamos ahora enviar cartas de miembro de honor a los cuatro diputados del departamento, otra al Alcalde, una al presidente de la UFAC y aún a otras tres o cuatro personalidades del departamento.

Hemos recibido un donativo anónimo de 60F para gastos de nuestra sección.

RESUMEN : El que se desalienta delante de las dificultades, no podrá nunca hacer cosas importantes ; nuestra causa es justa y noble, pues ADELANTE.

La sección departamental del Allier, lanza un llamamiento a todos los españoles que han sido Guerrilleros, para que en los departamentos donde no existe una sección de nuestra amical, no queden incontrolados y si son solamente diez o veinte, pueden si lo quieren, llegar a fundar la sección en su departamento. Nuestro Presidente Luis Bermejo les indicará todo lo necesario.

Por la sección del Allier

PRATS

chos departamentos a tomar contacto con nuestro Comité que se compone de Eduardo Casado, presidente ; Jesús Fuentes, secretario general ; Antonio Alonso tesorero.

La correspondencia deberá ser dirigida a Eduardo Casado, 41, rue Terrasson, 33800 Bordeaux

TARN ET GARONNE

Todas las disposiciones están tomadas por el Comité Departamental para la reunión que ha de celebrarse en el corriente enero. Una importante campaña de propaganda en los cantones de Moissac ; Beaumont-de-Lomagne, Caussade y St-Antonin sera desarrollada a través de la Prensa para alertar a nuestros compañeros. Esta asamblea elegirá una dirección verdaderamente representativa.



Para 1978, según las promesas

BDIC

LES BRIGADES INTERNATIONALES

Les espagnols n'ont pas la mémoire courte. Et moins que tous les guerrilleros.

Nous avons fait la guerre au franquisme au coude-à-coude, dans les grandes batailles du Jarama, Guadala jara, Belchite, Madrid, et j'en passe.

Et le peuple espagnol avait un amour sincère et profond pour ces hommes venus de tous les horizons du monde se battre pour la liberté et la démocratie en Espagne.

Le gouvernement républicain espagnol leur avait conféré le titre des citoyens d'honneur et les survivants ont apprécié le sentiment d'amitié et de reconnaissance qu'à leur égard avaient les Espagnols lorsqu'ils ont été retirés du front et démobilisés, sont retourné dans leur pays d'origine.

Mais nos attaches ont continué avec les anciens des Brigades Internationa-

les. D'abord au camp du Vernet-d'Ariège, où nous vécûmes d'amers moments ensemble ; ensuite dans la Résistance dans plusieurs départements, où avec les inquiétudes du moment nous pouvions remémorer les batailles de Madrid et de l'Ebre.

Aujourd'hui les «Internacionales» comme nous les désignons, se regroupent dans des Amicales avec un orgueil légitime d'avoir participé à l'historique bataille contre le fascisme en Espagne, et même organisent un congrès international, comme se fut le cas l'année dernière à Bologne en Italie.

L'Amicale des Anciens Guerrilleros espagnols en France FFI leur adresse un salut fraternel où qu'ils se trouvent, et rappelle que nous aussi, fiers de notre contribution à la libération de la France, avons reconstitué notre Amicale en vue de resserrer nos liens d'amitié avec eux, aussi qu'avec nos compagnons français.

Monsieur F. PRATS
Président de l'Amicale des Anciens
Guerrilleros Espagnols de l'Allier

13 rue du Canal
MONTLUÇON

Monsieur le Président et
Cher Camarade,

Je suis très sensible à votre aimable courrier du 19 décembre et j'apprécie la carte de Membre d'Honneur que vous avez bien voulu me faire tenir.

Je n'ai point en effet oublié le concours qui fut celui de la Brigade des Guerrilleros Espagnols lors de la libération de Montluçon et sous le drapeau de leur pays.

J'en garde un souvenir très ému et je voudrais ajouter que, bien entendu, je suis à votre disposition lorsque vous jugerez utile d'y recourir.

Veuillez donc agréer, Monsieur le Président et Cher Camarade, l'expression de mes sentiments fraternels les meilleurs, et mes vœux en toutes choses pour l'année nouvelle.

Le Président

G. ROUGERON

LEGION D'HONNEUR MEDAILLE MILITAIRE CARTES DE COMBATTANT

Quoique avec un peu de retard, il nous est agréable d'informer nos adhérents que la Légion d'Honneur lui fut décernée à notre camarade Conchita Ramos de Toulouse au titre de déportée de la Résistance.

La Médaille militaire à nos camarades : José Goytia, de Malakoff ; Gumerindo Dilme, au titre de déporté de la Résistance de Toulouse ; Luis Bermejo, président de l'Amicale.

La carte de combattant volontaire de la Résistance a été concédée aux camarades suivants, entre autres : Celso Velasco, José Antonio Alonso, Antonio Cobo, Ricardo Serveto, Carlos Ordeig, Maria Villacampa, Rafael Gandia, vice président de l'Amicale Amador Martinez de Noisy-le-Sec ; Francisco Moya de Leguevin ; Alberto Rubio, de Toulouse ; Jacinto Castella de Chabre.

La carte de combattant à Emilio Ortiz, aux époux Ramos, Manuel Damas tous de Toulouse, ainsi qu'à José Ferrer de Vic-Fezensac.

Nous avons en tramitation plusieurs recours gracieux, qu'espérons seront réglés favorablement.

D'autre part un nombre important de demandes sont en cours, et au fur et à mesure de leur dénouement nous les publierons.

Les camarades des départements sont priés de nous informer du résultat de leurs démarches, ou attribution de cartes.

DERNIERE MINUTE. Notre camarade Gutierrez nous informe, sans d'autres précisions, que trois cartes de combattant ont été attribués aux camarades de l'Ariège.

FELIZ AÑO NUEVO

Nous adressons nos vœux les meilleurs aux Membres de notre Comité de Parrainage, aux membres d'honneur, à tous nos camarades français qu'à longueur d'année nous aident par leurs conseils, leur solidarité, leur compréhension.

Les grands mouvements de la Résistance, le MLN et l'ANARC ; l'UFAC, les organismes des Déportés, avec lesquels nous maintenons et voulons maintenir les liens les plus étroits, les plus fraternels pour le plus grand bien de tous dans le respect et la diversité de chacun d'entre eux.

Heureuse année 1978 à tous !

HEUREUSE ANNEE 1978

El Bureau de la Amical de antiguos guerrilleros tiene el placer de dirigirse a todos sus adherentes y familias, a todos sus simpatizantes y amigos deseándoles un feliz año 1978.

El deseo exprimido con tanto deseo, con tanta pasión, durante cerca de 40 años de poder regresar a nuestro país en libertad es una realidad que nos llena de gozo.

En estas fechas simbólicas queremos recordar a nuestros camaradas de España ; a los que han sufrido tantos años de cárcel, saludar a sus familias víctimas en mayor grado de la tragedia ; enviar nuestro más emociante recuerdo a las madres y a las viudas de nuestros muertos que tanto se han sacrificado por sus hijos, sea en España o en Francia.

Agradecemos a todos los compañeros que nos han felicitado.



L'ESPAGNE ET NOUS

Sans prendre une position politique partisane, nous manifestons notre joie devant l'évolution démocratique qui se manifeste dans l'État espagnol.

Plus que cela : nous participons de la crainte que la situation économique, due à la crise générale s'abat sur tout l'État, particulièrement sur les classes les plus modestes, et les conséquences que cela entraîne pour un peuple que pendant tant d'année a été privé de liberté et maintenant doit faire face à la crise la plus aigue de son histoire.

Les espagnols en exil depuis 1939, et surtout les guerrilleros en France et ailleurs ont participé à la bataille contre le nazisme, et il va de soi, contre le franquisme. Lorsque nous combattions pour

la liberté et la démocratie, nous pensions que cela été une chose indissoluble pour tous les peuples d'Europe et du monde. Nous nous sommes trompés. La première fois en Espagne même, abandonnés par nos «amis», la deuxième fois pendant la bataille contre le nazisme, et pourtant nous n'avions pas marchandé notre effort.

Alors, lorsque nous comprimes que nous étions une fois de plus lâchés à notre sort, d'importantes groupes de guerrilleros ayant combattu en France, ont repris le chemin des montagnes pour s'incorporer à la lutte des résistants dans notre pays et là aussi nous avons payé très cher notre soif de liberté et de justice pour le peuple espagnol.

Aujourd'hui, qu'une partie de nos

rêves commence à devenir réalité, à pas lents si l'on veut, mais qu'ouvre à notre peuple les allées de la liberté et de la démocratie, nous formulons des vœux ardents pour leur réussite.

Et tous les anciens guerrilleros ceux qui resteront définitivement en France à cause de leurs attaches familiales, comme ceux qui retournent à notre pays pour participer à la vie politique et économique, tous, nous sommes fiers d'avoir participé à cette évolution au prix cher du sang de nos héros tombés en France et ailleurs, dans les camps de la mort d'Allemagne, et dans la rude lutte qu'ont mené à coté du peuple espagnol à l'intérieur de notre pays.

LES RESISTANTS ESPAGNOLS AU BATAILLON DES GLIERES

Au printemps de 1944, le nom de Glières sorti brusquement de l'obscurité pour prendre place au premier rang des lieux sacrés de la lutte contre le nazisme allemand. Jusqu'alors, les habitants de la vallée de Thônes eux-mêmes le connaissaient à peine. Et voilà que du jour au lendemain, Glières est devenu toute la vie de ce coin de Savoie, a occupé toutes les pensées, nourri toutes les angoisses. Le monde entier apprit le nom de ce plateau où passa la plus inégale des luttes de la résistance Franco-Espagnole, contre les hordes nazis. Glières devint pour les hommes libres un symbole, pour les combattants un exemple et pour les républicains espagnols qu'y combataient une ferme assurance de leur victoire finale sur le fascisme.

Contre le bataillon des Glières, composé de 406 jeunes français à peine, à qui l'on venait d'apprendre le maniement des armes, renforcés par la compagnie «Ebro» composée et commandée uniquement par des résistants espagnols 60 en tout ; il fallut une division allemande de 12 000 hommes et 3 000 miliciens et gardes mobiles avec de l'artillerie lourde, des mortiers, des mitrailleuses et l'aviation allemande bombardarda et incendia tous les chalets du plateau des Glières ; un contre 30 et les combattants des Glières ont accepté cette lutte héroïque.

Les résistants espagnols de la compagnie «Ebro» ont pris part à tous les combats des Glières depuis le premier jour jusque la dernière heure des combats :

12 février : Important combat à l'Essert, avec les gardes mobiles, qui ont deux tués et trois blessés graves, ainsi que cinquante prisonniers.

26 mars : les miliciens attaquent au col de l'Enclave et sont repoussés avec des lourdes pertes. L'artillerie et l'aviation

allemande s'acharne sur nos positions et brûle tous nos chalets.

Percée allemande dans nos positions de Monthiévret. A 22h le capitaine Anjot, signa l'ordre de repli général.

La compagnie Ebro a efficacement et glorieusement combattu, elle fut, dans le bataillon des Glières, une compagnie d'élite et de haute valeur ; la résistance toute entière peut conserver son souvenir avec une juste fierté.

... C'était la période des ultimes et sanglants combats qu'eut à mener la

compagnie Ebro ; les munitions et les vivres s'épuisaient ; tous les combattants exténués de fatigue, de sommeil et que seuls les nerfs et la volonté tiennent encore, sentent que la fin approche. La dernière journée fut dure et pénible sous le harcèlement des tirs de l'artillerie et ceux de l'aviation.

Leur conduite à Glières, ne fut qu'un des nombreux témoignages de leur loyalisme et de leur amour pour le pays qui leur avait donné hospitalité.

Anancy (Haute-Savoie)

J. MARI

LISTE DES CAMARADES ESPAGNOLS MORTS AU PLATEAU DES GLIERES et enterrés au cimetière national de Morette

Manuel Corps Moraleda
Avelino Escudero Peinado
Pablo Fernandez Gonzales
Patricio Roda Lopez
Paulino Fontova Casas
Felix Belloso Colmenar
Victoriano Ursua Salcedo
Florian Andujar Garcia
Antonio Perez (celui-ci n'est pas à Morette).

—
Camarades faits prisonniers après les combats des Glières internés, torturés par la GESTAPO, et ensuite déportés aux camps d'extermination de l'Allemagne.

José Mari
Juan Guasch
André Tripiana
Francisco Perea

—
Rubino, fut blessé, interné à Anancy et réussit à s'évader.

COTIZACIONES 1978

La participación económica en la vida de la Amical es la garantía del desarrollo normal de sus actividades como también la prueba del interés de sus adherentes.

Los compañeros que habéis elegido, realizan su misión benévolamente, poniendo su voluntad, su tiempo, su capacidad al servicio de nuestra colectividad.

La Amical en más de función representativa y reivindicativa, significa el apoyo moral, el punto de convergencia de todos los que durante tantísimos años se han visto desperdigados, aislados, desconectados del íntimo compañero con el cual convivió tan trágicos y tan exaltantes momentos.

La organización necesita medios para subsistir. No estamos subvencionados por nadie. Las cotizaciones, el esfuerzo de sus responsables y la solidaridad de nuestros amigos son los únicos medios que poseemos.

Actualmente tenemos que hacer frente a los gastos de local, Boletín, gastos de franqueo que son cuantiosos y gastos generales reducidos al mínimo.

La cotización está fijada a 30F.

Los compañeros cuya situación es difícil, están exentos de pago o dan lo que buenamente pueden.

Las Secciones departamentales tienen 10F por adherente para gastos. Así pues, en la mayor parte de los casos, llegan 20F al Comité nacional.

A nadie se le ocultará que con esa suma es difícil hacer frente a todas las obligaciones.

Hacemos, pues, un llamamiento a los compañeros más afortunados para que aporten un suplemento de cotización o ayuda de acuerdo con lo que sus medios le permitan.

Se puede escoger entre pagar la cotización al Comité departamental donde este exista, o dirigirlo por cheque bancario, postal o en sellos al tesorero de la Amical, Dominique Serra, 14, avenue Mont-Louis, 31240 - L'UNION.

El cheque debe ser extendido a : Amicale des anciens guerrilleros Espagnols en France FFI, CCP 1 491-76P Toulouse. O en abreviado : Amicale des AG en France FFI y el mismo número de ccp.

Hemos editado un sello de cotización 1978 que los compañeros recibirán directamente o a través de los Comités

départementales. Aconsejamos que se agrupen donde hay varios adherentes y hagan envíos colectivos, acompañados de listas.

Todas las cantidades superiores a 30F serán consideradas como donativo y así aparecerán en nuestro próximo Boletín.

Los adherentes del último trimestre 1977 no están obligados a volver a pagar a principios del presente. Si lo hicieran deben advertirlo y la cantidad considerada como donativo.

BDIC

DONATIVOS A LA AMICAL

Castellano Domingo - Béziers	200F
Pons Prades - Barcelona	100F
Bermejo Luis - Toulouse	100F
Urresola - Bilbao	100F
Mari José - Annecy	70F
Serra Domingo - l'Union	70F
Gutierrez Francisco-Paris	20F
Garate Elias - Angoulême	20F
Llena Maria - Paris	20F
Pitarch José - Blagnac	20F
Alvarez José - Carbone	20F

Aymerich José - Barcelona 500 pes.
Campos Antonio - Barcelona 500 pes
Estevez Pablo - Madrid 100 pes.

ALBUM FOTOGRAFICO

MONUMENTOS DEDICADOS A LA MEMORIA DE LOS GUERRILLEROS CAIDOS EN FRANCIA

Al cabo de treinta años es difícil hacer reconocer el papel jugado por la Agrupación de guerrilleros españoles en Francia a muchos que, siendo jóvenes, ignoran la historia, y a otros que sabiéndola tienen ausencias de memoria interesadas, o enfin, a ciudadanos, asociaciones u organismos oficiales que en verdad, después de tantos años de silencio sobre lo que hicieron los «républicains espagnols», no conocen nuestra lucha y sacrificio por la libertad de Francia.

Si nuestros compañeros se interesan y nos prestan su colaboración he aquí lo que les proponemos :

Editar un álbum de fotografías con todos los monumentos, estelas, tumbas individuales o colectivas donde se hallen nombres de nuestros mártires, nombres de calles, etc..., que recuerden, de forma indiscutible, la aportación de los españoles a la lucha contra la ocupación alemana junto con sus camaradas franceses.

No hay departamento en este país que no cobije una tumba, un recuerdo. No ha habido prácticamente maquis en que los españoles no estuvieran presentes y que cayeran junto con los «maquisards» franceses.

Si nosotros consiguiéramos recoger en la fotografía esta prueba del martirologio de nuestros compañeros con nombres, lugares, Brigada o maquis a que perteneció, en más de ser un docu-

mento histórico que legaríamos a la posteridad, sería la prueba material que muchos nos niegan y ante la cual no sería posible ninguna clase de disculpa.

Pedimos a todos nuestros adherentes que esta vez se armen de una máquina fotográfica y plasmen en ella la prueba del heroísmo de los que cayeron. Es lo menos que podemos hacer por ellos.

La Amical está dispuesta a participar en los gastos que esta tarea impone.

Y si esta proposición se traduce por masiva llegada de fotografías, estudiáramos de editar, con textos en francés y en español el album fotográfico que encabeza esta idea.



Première photo pour notre album, envoyée par notre compagnon SADABA de Perpignan, et offerte par les guerrilleros espagnols de Limoges.

NOUVEAU SIEGE DE L'AMICALE

AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS
ESPAGNOLS EN FRANCE F.F.I.

22, rue Drouet

31500 - TOULOUSE

L'une de nos plus grandes préoccupations par leur impérieuse nécessité vient d'avoir une heureuse conclusion.

Grâce aux démarches de notre camarade A. Cervera, membre du Bureau National, nous disposons d'un nouveau siège moyennant un loyer modique que nos finances pourront supporter si, comme nous l'espérons, les demandes de subvention que nous avons demandé nous soient octroyées.

Il s'agit d'une chartreuse totalement indépendante avec espace suffisante pour loger nos services et le Comité Départemental de la Haute-Garonne.

Cela va permettre une meilleure coordination des efforts des membres du bureau, un travail plus collectif, ayant la possibilité de nous réunir à tout moment et une participation plus responsable et plus suivie des membres de notre mouvement.

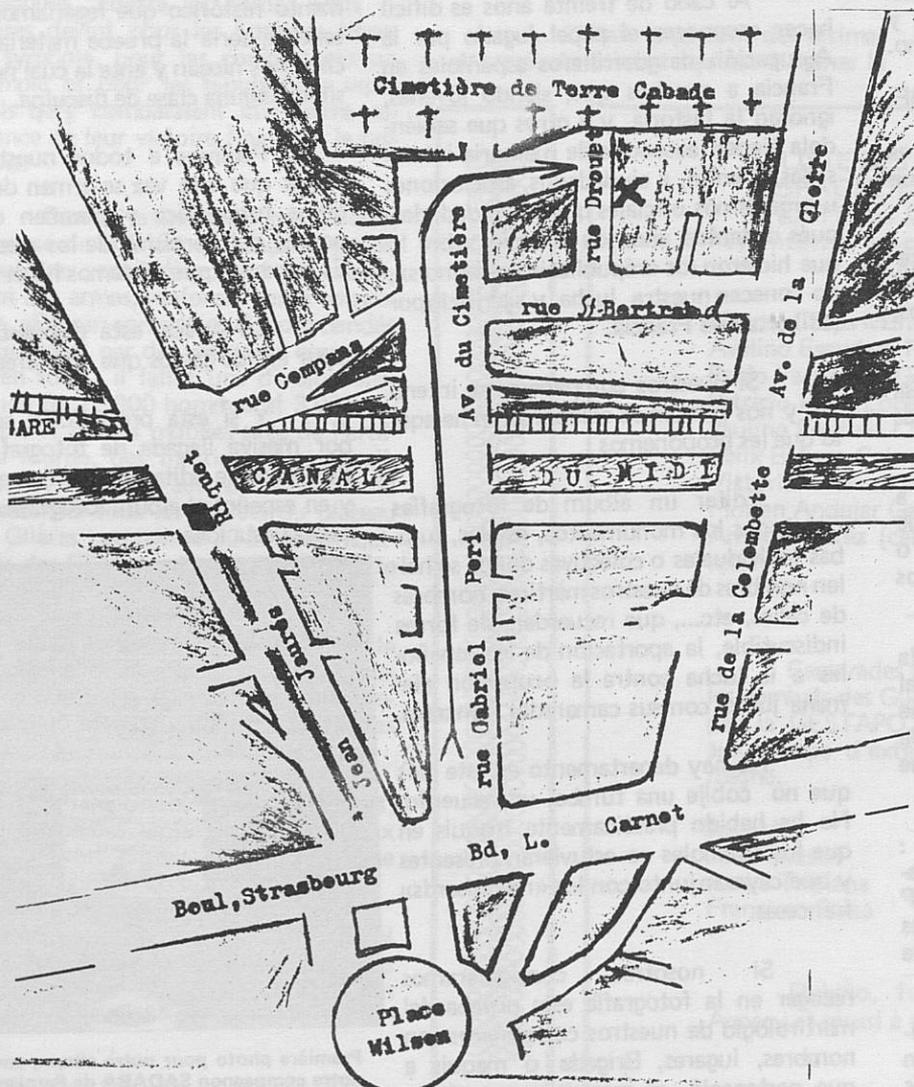
Le siège se trouve au 22 de la rue Drouet, 31500 - Toulouse, à dix ou douze minutes de la place Wilson. On prend la rue Gabriel-Péri, on traverse le canal du Midi pour déboucher à l'avenue du Cimetière. Deuxième rue à droite : rue St-Bertrand ; et première à gauche rue Drouet.

Sortant de la gare Matabiau, prenez à gauche tout au long du canal pour rejoindre l'avenue du Cimetière.

A partir du 1er janvier 1978 il deviendra officiellement notre siège et toute la correspondance devra être adressée à la nouvelle adresse au nom de : «Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France FFI».

Le 6, rue de Londres 31300 - Toulouse, est le domicile de notre Président et ne devrait pas être employé que pour les relations personnelles ou très urgents.

Nous serions des ingrats si au moment où nous allons quitter les locaux mis à notre disposition depuis deux ans au 5, rue de la Pomme pour notre hebdomadaire permanence par les organisations propriétaires, c'est-à-dire l'association des combattants prisonniers de guerre, la section mutualiste PG et DT et l'association des déportés du travail nous ne les adressons publiquement toute la gratitude de notre amicale pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont dispensé en tout moment. Que nos camarades MM. Panouze, Germier et le docteur Moscovici trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et de notre amitié.



BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE F.F.I.

J.O. N. 64 N.C. DU 22.7.1976

AVRIL 1978

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 - TOULOUSE - CCP 1491-76P Toulouse

N. 3

DEMARCHE AUPRES DU MINISTRE DE LA DEFENSE



Une des tâches les plus rudes qu'incombent à notre Amicale, consiste à expliquer, à éclairer, à rappeler, même à certains qui ont la mémoire courte, ou qui ignorent le rôle qu'ont joué les républicains espagnols, les guerrilleros espagnols, dans la bataille pour la libération de la France.

Nous sommes conscients que dans la plupart des cas, il s'agit de manque d'information, partant du fait que notre action s'est déroulée principalement dans le centre et le midi de la France.

Et puis, il ne faut pas oublier que 35 années plus tard, où une partie des contemporains a disparu, et surtout de l'administration, vouloir valoriser notre action à ses justes proportions n'est pas facile. D'autant plus que pendant une très longue période nous n'avons pas eu de vie légale. Cependant, le Bureau de l'Amicale s'est donné comme objectif principal d'œuvrer pour veiller à notre patrimoine historique et pour demander les droits qui en découlent de notre participation.

C'est dans ce contexte que nous avons demandé audience à Monsieur le Contrôleur des Armées Roqueplo Directeur Adjoint du Cabinet Civil et Militaire de Monsieur le Ministre de la Défense.

Et le 24 janvier dernier, une délégation composée de notre Président National et de J.-A. Alonso membre de notre bureau fut reçue par M. Roqueplo.

Nous fûmes accueillis dignement ; écoutés avec un intérêt croissant au fur et à mesure que nous développions nos explications, notre histoire, nos malheurs passés, nos difficultés présentes. Nous rendons hommage à Monsieur le Directeur adjoint par dirions-nous, l'intérêt, la patience qu'il montra pour connaître toute la série de documents accompagnant la lettre que nous lui avons remise, adressée au Ministre de la Défense.

A présent, il existe un dossier des anciens guerrilleros espagnols ; une organisation représentative de ceux-ci qu'est la nôtre ; une intention bien manifestée de se pencher sur nos problèmes. Donc, ils ont réunies toutes les conditions nécessaires pour afficher un optimisme prudent.

Nous remercions toutes les personnalités qui ont fait possible cette entrevue, et particulièrement MM. Le Commandant Charles SCHOTT et le Président Robert BLONDY.

L.B.

**LIRE
LA LETTRE
MEMORENDUM
ADRESSEE
AU MINISTRE
DE LA DEFENSE
PAGE 2 ET 3**

MERCI AU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE-GARONNE

A la suite des démarches entreprises par nos camarades R. ARDILA et le Président et vice-président de l'Amicale, auprès de M. Alex Raymond, député-conseiller général, et ensuite reçus par M. Léon ECHKOUTTE, sénateur ; Président du Conseil Général de la Haute-Garonne, à qui nous exposâmes en lignes générales ce que nous représentions, les difficultés de toutes sortes que nous

devions affranchir, et les besoins économiques dont nous avions besoin pour faire démarrer l'organisation des anciens guerrilleros, le Conseil Général de la Haute-Garonne, vient de voter une subvention de 3000F au bénéfice de notre Amicale.

Nous exprimons publiquement notre reconnaissance au Président Eeckhoutte, et à tout le Conseil Général de la Haute-Garonne.

LETTRE MEMORENDUM

ADRESSEE AU MINISTRE DE LA D

Toulouse, le 19 janvier 1978

Monsieur Yvon BOURGES
Ministre de la Défense

Monsieur le Ministre,

La requête que nous avons l'honneur de vous présenter, nous la voulons succincte, concrète, dépourvue de littérature, mais le plus honnêtement que nous pouvons la faire.

Il n'est pas question de vous rappeler des choses communément connues, telles l'arrivée des républicains espagnols en 1939, leur séjour dans les camps d'hébergement et la haine que les Allemands nourrissaient envers nous, sachant que les soldats de la République étaient foncièrement antinazis.

Ils entendirent l'appel du général de Gaulle en 1940 et commencèrent à s'organiser en vue de s'opposer à l'entreprise de guerre allemande.

Mais déjà quelques milliers d'Espagnols s'engagèrent dans la Légion Etrangère. Et ils furent nombreux dans la 13ème Demi-Brigade à Narvik et ceux qui s'engagèrent dans les Régiments de marche, organisés dans le Camp de Barcarès, luttèrent dans la bataille de France de 1944-1945.

Mais la plupart des Espagnols aptes pour le service furent mobilisés dans les Compagnies de Travailleurs Espagnols, rattachées aux unités de Génie, et souvent, encerclés par les forces allemandes, prirent les armes pendant la retraite de 1940.

Le 11 octobre 1940, le gouvernement de Vichy décréta que les étrangers de 18 à 55 ans seraient mobilisés dans des groupements de travailleurs espagnols de triste mémoire.

Des officiers allemands en civil arrivaient par surprise aux cantonnements avec des camions et embarquaient tous les hommes valides, réquisitions cautionnées par le gouvernement de Vichy.

Et ces Compagnies de Travailleurs Espagnols furent la pépinière, la base de notre organisation de guerrilleros. Travaillant dans des tâches forestières, cela nous permettait de camoufler nos hommes et de préparer les premiers groupes de combat.

Dès 1942, nos premières formations de résistants se créent dans les départements de l'Aude et de l'Ariège et s'étendent rapidement dans la Région Midi-Pyrénées, donnant lieu à la constitution du XIVème Corps de Guerrilleros Espagnols (du même nom que celui qui existait en Espagne pendant notre guerre) et dirigé par un Etat-Major autonome mais intégré, répartis-le, aux FFI.

Les Brigades de Guerrilleros (unités territoriales départementales) combattirent à côté de tous les mouvements de la Résistance : MUR, Libérer-Fédérer, FTPF, AS, ORA, sans toutefois perdre leur autonomie interne, dépendant de notre Etat-Major, mais tactiquement combattant sous les ordres des Etats-Majors FFI départementaux.

D'autres espagnols firent partie des mouvements ou maquis français et c'est à ceux-ci qu'incombe la tâche de défendre leurs droits.

Nous participâmes avec l'ensemble de la Résistance à la libération du territoire français, tantôt comme la force la plus dynamique et combative, comme dans l'Ariège, les Pyrénées-Orientales, les Basses-Pyrénées, le Gard, ou comme forces d'appoint.

Des milliers d'espagnols furent déportés dans les camps d'extermination à côté des patriotes français. La plupart restèrent là-bas.

La Libération arrivée, l'Etat-Major de notre Groupement des Guerrilleros concentra ses forces dans le Midi de la France, mû par un souci politique - stratégique, estimant que la bataille contre le nazisme n'était pas complète sans la libération de l'Espagne. Celles-ci affluèrent de tous les départements et l'Etat-Major Français ordonna la transformation des Brigades de Guerrilleros en Bataillons de Sécurité, d'après le modèle de l'Armée Française. Ainsi naquirent jusqu'à 11 bataillons échelonnés de Perpignan à Pau, à partir de septembre 1944. En mars 1945, ces unités furent démobilisées et leurs soldats et officiers prirent le chemin de la bataille de la reconstruction nationale française.

La démobilisation fut saluée par des Ordres du Jour très élogieux pour les guerrilleros par le Général Zeller, commandant la 16ème RM, par le Colonel Picard, chef de la subdivision de Carcassonne. Le Général de division Olleris, commandant la IXème RM, citait notre camarade Christino Garcia à titre posthume et nous étions représentés dans les Commissions FFI, de l'Ariège, comme dans l'Etat-Major de la Vème RM, en tant que Guerrilleros et à part entière.

Et, en mai 1947, fut constituée l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols FFI, qui groupait l'ensemble de nos anciens maquisards, et avait des rapports très cordiaux avec les autorités militaires et civiles et bien entendu avec toutes les organisations issues de la Résistance, dans la plus complète indépendance.

Pour des raisons politiques, le gouvernement de l'époque décréta la dissolution de notre Amicale, en septembre 1950.

Les anciens chefs des maquis espagnols furent déportés, emprisonnés ou assignés à résidence, et malgré notre lutte acharnée pour la liberté de la France, notre lourd tribut de morts, blessés et déportés, nous fumes considérés, sans discrimination, comme des individus dangereux.

Les conséquences pour l'ensemble des anciens guerrilleros espagnols ont été catastrophiques :

Privés de leur Amicale, les archives confisquées ou détruites pour échapper à la répression, nos anciens guerrilleros ne purent établir les pièces nécessaires pour l'obtention du Certificat d'Appartenance aux FFI. Nous ne pûmes, non plus, présenter l'ordre de bataille général de nos unités combattantes ; la conclusion tombait aussi pour l'obtention de la Carte de CVR.

Voilà la situation qui a persisté pendant 25 ans, durant lesquels on a oublié presque l'existence des combattants républicains espagnols, et lorsque il a été question de nommer des liquidateurs représentant les mouvements clandestins de la Résistance, on n'a pas tenu compte des guerrilleros et on les a assimilés à tel ou tel mouvement, souvent même contre toute logique, car il y a eu des départements, comme l'Hérault, dont j'étais le chef de la Brigade, où nous étions en relation avec l'Armée Secrète (M. Bene, président du Conseil Général peut en témoigner) et on nous situe sous tutelle FTPF. Ces exemples sont nombreux et témoignent de la façon dont les guerrilleros ont été traités lors de cette triste époque.

Donc, nous n'acceptons pas que personne s'arroge notre représentation. Nous étions un mouvement spécifiquement espagnol, dégagés de toute servitude envers les autres,

fraternellement unis à tous, dépendant tactiquement et stratégiquement des FFI.

En mai 1966, je fus présenté à la Commission de la Carte de Combattant Volontaire de la Résistance de la Haute-Garonne, en présence des représentants du Préfet et du Général de la Vème RM.

Ayant été le chef des guerrilleros de la 2ème Division de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne, je fus invité à exposer à cette Commission la situation et les problèmes des anciens guerrilleros. Je fus agréé pour représenter les anciens combattants espagnols et ma signature reconnue légale.

Des années durant, j'ai fait des attestations ou contresigné celles des autres chefs de maquis espagnols.

Le Colonel KUNTZ, chef de la Section Résistance, avait la bienveillance d'accepter ma signature.

Puis, je fus invité à siéger, toujours en représentation des anciens guerrilleros, à la Commission Régionale d'Homologation des unités FFI de la Vème RM, preuve évidente de notre personnalité propre et non alignée à aucun autre mouvement.

Et le 22 mai 1967, malgré la carence des archives, l'éparpillement de nos anciens chefs et de la réticence à donner des informations, je présentai à la Commission l'ordre de Bataille de 15 Brigades de Guerrilleros.

Le 21 septembre 1972, nous reçûmes confirmation de l'homologation de la 2ème brigade de la Haute-Garonne, 3ème de l'Ariège, 10ème des Basses-Pyrénées, 11ème de l'Hérault, 19ème de l'Ardèche et 21ème du Gard-Lozère.

Les autres reçurent un avis défavorable. J'admets volontiers que les dossiers étaient insuffisamment étoffés.

Notre Amicale fut légalisée à nouveau le 17 mai 1976, date à laquelle le JO n. 64 du 22 juillet 1976, page 3711, publiait le décret correspondant.

Un Comité de Parrainage fut constitué par les personnalités suivantes : MM. Jean CASSOU, Jacques CHABAN-DELMAS, Alain SAVARY, Gilbert de CHAMBRUN, Francis LEENHARDT, Henri DUVILLARD, Léo HAMON, Serge RAVANEL.

M. le Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération Hettier de BOISLAMBERT et le Général BIGEARD nous honorent de leur sympathie.

Par lettre du 30 juillet 1976, n. 36426, M. Roger COUROT, chef de cabinet de M. le Ministre de la Défense Nationale, nous informait qu'à la demande d'homologation de la 1ère brigade de guerrilleros des Pyrénées Orientales, 5ème de l'Aude, 7ème du Tarn, 35ème du Gers, ainsi que de l'Etat-Major de l'Agrupacion de Guerrilleros que nous avions présenté à partir d'un nouveau dossier, plus détaillé, il nous serait répondu ultérieurement. Plus récemment, nous avons présenté le dossier de la 22ème brigade de l'Allier.

D'ailleurs, par deux communications émanant du bureau « Résistance » du Ministère de la Défense, réf. 529510 du 7 octobre 1977 et 534639 du 29 novembre 1977, on nous faisait remarquer les raisons pour lesquelles nos unités combattantes n'avaient pas pu être homologuées. Nous n'avons jamais douté de l'objectivité de la Commission. J'ai moi-même reconnu les insuffisances de certains de nos dossiers. Dont acte.

D'autre part, on nous informait que les

LA DEFENSE

guerrilleros espagnols relevaient des francs-tireurs et partisans français ou de l'Armée Secrète et, par là même, notre liquidateur était M. CHAUMEIL ou M. MAIRAY pour le MLN

C'est une interprétation de l'histoire que nous n'acceptons pas. Nous étions et nous sommes des amis et des compagnons de lutte des uns et des autres, mais rien ne prouve que nous relevions de chaque maquis, de chaque mouvement ou de chaque fraction de la Résistance, et qu'à présent nous devrions dépendre de tous les liquidateurs des mouvements ou réseaux à côté desquels nous avons combattu.

La nomination des Liquidateurs s'est produite dans une époque où l'Amicale des anciens guerrilleros se trouvait absente de la vie active des associations de résistants.

Nous n'avons pas été consultés par personne pour nous demander si nous voulions qu'on nous représente. Et cela a une néfaste répercussion pour la transmission de nos demandes de cartes de combattant.

Il serait préférable que, comme dans le passé, l'avis de nos chefs des maquis et la caution de l'Amicale suffisent, avec l'avis de notre représentant reconnu dans la Haute-Garonne.

Nous ne demandons pas des privilèges. Nous voulons que l'on reconnaisse que pendant la période postérieure à notre interdiction de fonctionner, nous n'avons pu faire valoir nos droits.

Il serait donc souhaitable de trouver une formule qui permette une meilleure compréhension de nos

VOEUX

- que l'Amicale soit reconnue comme la détentrice du patrimoine historique des anciens guerrilleros espagnols ;

- qu'un liquidateur ou assimilé nommé par notre Mouvement, représente nos intérêts ;

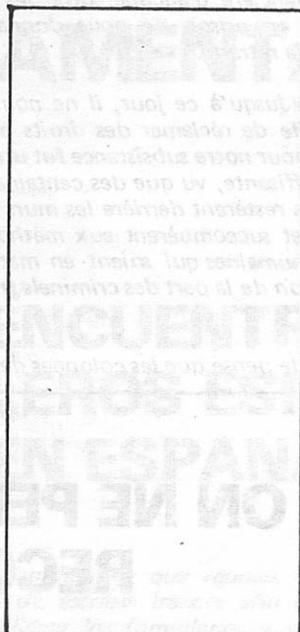
- que soient homologuées unités combattantes, la 1ère brigade de guerrilleros, les 5ème, 7ème, 22ème, 35ème et de l'État-Major, dont les dossiers sont en instance au Ministère de la Défense - qu'une étroite collaboration soit établie avec le Bureau Central d'Archives Administratives Militaires de Pau, pour ce qui concerne les bataillons de Sécurité Espagnols.

Dans l'attente d'une meilleure compréhension de nos problèmes,

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, nos déferents respects.

Luis BERMEJO
Président de l'Amicale
Médaille Militaire, Croix de Guerre
Commandant honoraire de l'Armée Française

RESISTANCE R4



Organe du Comité des Résistants pour l'histoire de la Libération de Toulouse et de sa Région, qui groupe les départements de l'ancienne R4 (Haute-Garonne, Ariège, Gers, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Lot-et-Garonne, et la zone non occupée des Landes et des Pyrénées Atlantiques), qui a été créé pour s'opposer aux affabulations et aux mensonges de M. Bertaux sur la vérité historique concernant la libération de ces régions, est une revue dirigée par des authentiques résistants qui prirent part personnellement à ces historiques événements.

Des études minutieuses et scrupuleusement vérifiées paraissent et paraîtront, et nous en sommes sûrs, les guerrilleros espagnols, fidèles compagnons de lutte, ne sont pas oubliés, comme en témoigne le n. 3 qui vient de sortir, et qui publie un article de notre camarade Miguel Angel SANZ, et un autre sur les guerrilleros du Gers, signé par M. Christian PIERDONA.

Nous conseillons vivement nos camarades intéressés à la véritable histoire de la Résistance, ainsi qu'à nos Comités départementaux, de souscrire à cette Revue, en s'adressant au Comité des Résistants, 11 rue Victor-Capoul, 31300 - Toulouse. Abonnement annuel 40Fr.

TRISTE ANNIVERSAIRE



Il y a trente deux ans, le 22 janvier 1946, que nos camarades Cristino GARCIA Manuel CASTRO et Antonio MEDINA, tombaient sous le peloton d'exécution du Général Franco.

Après avoir combattu contre l'occupant en France, ils sont allés combattre le fauve dans sa tanière. Malgré les protestations des démocrates français, Franco a passé outre, assassinant ces grands combattants de la Liberté.

Ils symbolisent l'ensemble des cen-

taines de compagnons qui sont partis en Espagne pour aider notre peuple à se libérer.

Nous n'oublions pas pour autant aucun de ceux qui sont tombés dans l'âpre lutte contre le franquisme : VITINI, NAVAS, MESTRE, ESPADA... car, pour nous, tous étaient nos camarades, et tous étaient des héros.

Nos camarades du Gard, Lozère, Ardèche ont édité une feuille rappelant la vie de Cristino GARCIA très bien présentée.

En la Grand-Combe, se dio tierra a Manuel Figueroa, deportado de la Resistencia. Nuestro compañero A. Alvarez, presidente de la Amical del Gard pronunció una alocución en su memoria.

En Andorra ha desaparecido para siempre el que fue un gran resistente, cuyo domicilio estuvo al servicio de la libertad, sirviendo de passo para Espana, Francisco Ubach

Nous avons le regret de vous informer, du décès de notre camarade BLANES, ancien de la 35ème Brigade, mutilé au cours de la Libération du Gers.

Les obsèques ont eu lieu à Loures-Barousse (Haute-Garonne) où il habitait.

A sa famille, nous présentons l'expression de nos fraternelles et sincères condoléances.

NUESTROS MUERTOS

LES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS FFI A BARCELONA

Le 28 janvier 1978, je fus désigné par le CN pour participer à Barcelone à une importante réunion d'information regroupant les anciens guerrilleros.

Au lendemain de la Libération française, ces hommes revinrent en Espagne pour y poursuivre la même lutte et rendre à notre pays les libertés.

Parmi ces ex-combattants, quelques uns avaient été mes compagnons de combat dans les villes et les montagnes des P.-O.

Lors de notre rencontre, nous nous rappelions avec beaucoup d'émotion les combats de PRADES et VELMANYA, les mines de BATERE, le Pont de REYNES où fut faite prisonnière toute une colonne allemande avec son matériel de guerre (camions, armes, munitions) et son colonel alors que ceux-ci assuraient le contrôle allemand de la frontière pyrénéenne.

C'étaient ces forces qui étaient chargées d'empêcher que les patriotes français ne passent pas les Pyrénées pour s'unir aux forces libres du Général de Gaulle.

Cependant les choses avaient bien changé et c'était désormais les guérilleros qui assuraient l'ordre à la frontière et barrent le passage aux allemands.

Vous comprendrez aisément qu'il me serait difficile de décrire ici l'émotion que je ressentis à ce moment là, surtout si je dis que le groupe des guérilleros qui se trouvaient devant moi représentait 18 condamnations à mort, commuées en 1230 ans de prison.

« Nous avons combattu dans ce pays désaffecté, avec la même foi et la même ardeur que nous l'avons fait dans notre propre pays et nous sommes heureux d'avoir contribué dans les files de la Résistance et sous le commandement de notre grupacion FFI à neutraliser les envahisseurs nazis et leurs collaborateurs petainistes.

« Aujourd'hui après 33 ans, nous nous réunissons non pour réclamer une rétribution à nos actes, car nous n'avons pas été des mercenaires mais pour demander la récompense morale que nous méritons.

« Nous aimerions que nos camarades français sachent que nous n'avons pas réclamé de tels honneurs plus tôt, non par oubli (de toute façon comment cela pourrait-il s'oublier ?) mais parce que jusqu'à ce jour il ne nous a pas été possible de rétablir le contact avec vous. Le motif d'accusation était celui d'avoir participé à la Résistance contre l'occupation allemande.

Ce titre d'accusation valut à grand nombre d'entre nous une condamnation à mort ou à 30 ans de détention.

Nous sommes réduits à vivre sans aide financière d'aucune sorte, les années passées en prison ne nous donnant pas droit à la retraite.

« Jusqu'à ce jour, il ne nous a pas été facile de réclamer des droits moraux. Lutter pour notre subsistance fut une tâche bien suffisante, vu que des centaines d'entre nous restèrent derrière les murs de leur cellule et succombèrent aux méthodes les plus inhumaines qui soient en matière de répression de la part des criminels franquistes ».

Je pense que les colonnes de ce bul-

letin ne peuvent avoir de meilleur utilisation que celle de faire connaître aux générations actuelles qui furent et qui sont ces hommes et de rappeler aux anciens combattants qu'ils ne doivent pas se désolidariser d'eux et de leurs familles. Plus encore qu'à tout autre, ceci s'adresse aux résistants qui ont des postes importants, civils ou militaires dans l'administration de ce pays, des responsabilités qu'ils ne pourraient avoir aujourd'hui sans la victoire des forces unies de la Résistance.

GANDIA

ON NE PENSAIT PAS AUX RECOMPENSES

Notre situation en France était celle des anciens combattants qui déjà en Espagne avaient lutté contre les forces qu'avaient déclenché la 2ème guerre mondiale et par la suite des événements, soufferts partous, devenues les forces d'occupation sur le territoire français qui nous avait, malgré tout, accueilli à la fin de notre premier combat.

Dès lors la participation à la lutte du peuple français était pleinement justifiée en première ligne pour vaincre l'occupant nazi et ses valets du nommé « gouvernement de Vichy » et pour nous cette lutte était un point d'honneur.

En certains cas il y eut en premier lieu, la constitution de noyaux entièrement espagnols ; d'autre part il y eut aussi la participation directe avec les différentes formations françaises à travers le MOI, FTPF, AS, forces françaises MUR et réseaux en contact direct avec Londres.

Ce moment de la lutte ne fut pas sans l'arrière pensée que le sort de notre peuple était lié avec la fin de ce cauchemar, et au moment où l'ensemble de la France était déjà hors de portée des nazis, les regards de nos combattants se portaient tout naturellement vers notre pays. Il ne faut pas oublier que la guerre n'était pas finie, et notre participation à la lutte, en Espagne se présentait comme une participation à la liquidation des poches « boches » sur la Cote Atlantique ravitaillées par Franco, et dans la possibilité de la libération de notre peuple de l'empreinte totalitaire.

De ce fait, la plupart de nos compatriotes, se sont concentrés dans la lutte sur le sol espagnol.

Devant ce grand vide laissé par nos compatriotes compagnons d'armes et à ce moment-là aucun d'entre nous ne se soucia de l'importance que notre lutte contre l'occupant pouvait avoir un jour pour nous de conséquences pour la reconnaissance de nos droits comme anciens combattants volontaires.

Par ailleurs l'anonymat obligatoire qui s'imposait pour la sécurité de chacun le fait qu'en général il n'y eut pas de revendication de notre présence dans les actions contre l'ennemi ont laissé dans l'ombre une grande partie de nos combattants. Maintenant avec le recul du temps et la fermeture de 1967 il nous est impossible de faire reconnaître nos unités combattantes, même dans les régions où la lutte des guerrilleros fut toujours au premier rang.

Bien que dans certains cas et par suite de circonstances particulières, quelques unes de nos unités ont pu faire reconnaître leur action ; nous le reconnaissons, mais c'est malheureusement pas général.

Par exemple, se trouvent dans cette situation, les forces qui ont participé entre autres aux combats en Dordogne, Corèze, Cantal, Lot, etc... où notre participation fut très active, puis les difficultés ont été encore augmentées par la guerre froide et ses suites.

C'est ce problème que notre Amicale tâche de surmonter et de résoudre pour combler un passé si lourd pour nous.

Carlos ORDEIG

ACTIVIDADES DEPARTAMENTALES



PRIMER ENCUENTRO DE EX-GUERRILLEROS ESPAÑOLES (FFI) EN ESPAÑA

En Barcelona se celebró el día 28 de enero de 1978 a las diez y media de la mañana en el local de la calle Purísima Concepción, el encuentro de todos los ex-guerrilleros adherentes a l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France FFI.

El delegado representante de l'Amicale en Cataluña, Angel Planas, da a conocer el carácter de esta reunión, que no es ninguna asamblea, sino la primera toma de contacto de los ex-guerrilleros que lucharon en France durante la ocupación nazi.

Asistieron 45 de los 95 que existen, ya que muchos no pudieron desplazarse. Representando los de Valencia, Tarragona, Lérida, Barbastro (Grñén y Marcén), Huesca, Villanueva y Geltrú, Tarrasa, y Sabadell. Madrid estuvo presente por carta.

Nuestro delegado da a conocer qu' l'Amicale des AGE en Francia FFI es la organización reconocida oficialmente por la Administración y la encargada de defender nuestros intereses interviniendo acerca de los organismos competentes.

Asimismo, nuestro delegado en Barcelona debe informar, ayudar, y orientar a los antiguos guerrilleros que desde aquí realicen trámites y gestiones para demandas encaminadas a obtener los derechos a que son acreedores.

Expone que para la buena marcha de esta reunión nos guíemos por los siguientes puntos:

- 1) Información del vice-presidente de la Amical, Rafael Gandía.
- 2) Intervenciones.
- 3) El delegado solicitar a ayuda volun-

taria de colaboradores que reúnan las condiciones de escribir francés afin de ayudar a rellenar los formularios y peticiones de cartas de combatiente, sin otra misión particular.

A continuación propone que se conceda la presidencia de honor a título póstumo al ex-guerrillero Numen Mesures, fusilado en Barcelona, y a todos los caídos en la lucha contra el fascismo. Para presidir la Mesa se invita al representante de la Asociación Catalana de Ex-Presos, D. Josep Vidal y a Madame Rolande, viuda del ex-guerrillero Sergio Puig. Para colaborar en la redacción de lo que se exponga, se asigna al compañero José Aymerich.

El vice-presidente de la Amical, Rafael Gandía, representando al Bureau de la misma, hace una larga e interesante intervención exponiendo las vicisitudes atravesadas por los antiguos guerrilleros a partir de la disolución de la Amical en 1950 y que es la raíz de todos los males y dificultades que venimos soportando, así como las tenaces gestiones que nuestro presidente Bermejo ha venido realizando durante largos años, ayudado más tarde por la dirección actual que fué democráticamente confirmada en el congreso de abril. Señala el trabajo de divulgación que se realiza en los medios oficiales y de la Resistencia para dar todo el esplendor que los guerrilleros merecen y poder exigir los derechos que las leyes francesas otorgan. Recuerda que el Bureau de la Amical es extremadamente sensible a todos los problemas y situaciones de los guerrilleros que atravesaron el Pirineo para continuar la lucha contra el franquismo. Pone en guardia la asistencia contra un exceso de optimismo sobre la obtención de derechos, pues la legislación francesa opone numerosas dificultades de orden burocrático que es difícil vencer.

Después de esta amplia información y como resumen de las intervenciones se constata que fuera de España se ha olvidado el papel jugado por los ex-guerrilleros FFI que salieron de Francia para continuar la lucha antifascista.

De los 45 asistentes más 20 adhesiones en trámite, 18 fueron condenados a muerte, conmutadas por 1.230 años de cárcel, de los cuales se cumplieron 395 sin contar los nuevos adherentes. Casi la totalidad de estos ex-guerrilleros están físicamente destrozados, sin seguros sociales, ni jubilación y en edades avanzadas, imposibilitados de trabajar.

APELAMOS a todos los ex-guerrilleros FFI que habitan en Francia, como asimismo a las autoridades competentes, a que presten la máxima ayuda para impulsar los trámites y poder alcanzar el reconocimiento moral de su aportación a la lucha de liberación mediante la atribución de la Carte de Combattant, estímulo éste necesario para sobrellevar el duro pasado y el presente poco halagüeño debido a su situación física. Para muchos, esa es su ULTIMA VOLUNTAD.

El delegado A. Planas da a conocer los nombres de los adherentes que se ha ofrecido voluntariamente para rellenar los formularios y demandas en francés. Estos son: Ricardo Escrig, Melitón Bustamante, José Aymerich, Juan Cànovas y Madame Rolande.

A continuación propone una aportación económica voluntaria para hacer frente a los gastos que ocasione la delegación de Barcelona. Esta da un total de 5.900 pesetas, más 200 pts de un simpatizante. Total general: 6.100 pesetas que quedan bajo el control del Tesorero de la Amical, a quien deberá darse cuenta de su empleo.

PYRENEES ORIENTALES

Le 26 tévrier a eu lieu l'assemblée générale de l'Amicale des Pyrénées-Orientales sous la présidence de F. Ruiz Vera et V. Arbiol, secrétaire.

Raphaël Gandia, et D. Serra, vice-président et trésorier de l'Amicale, représentent le Comité National.

Se trouvent à la Présidence, M. Deat, secrétaire général de l'Office des ACVG des P.-O. ; M. Coder, de l'ANARC ; M. Hirz, de l'Amicale des Brigades Internationales ; M. Kapell, de l'ARAC et M. Roca, de la FNDIRP.

Le Président Ruiz demande une minute de silence à la mémoire de tous les guerrilleros disparus.

Il fait remarquer l'augmentation des effectifs de la Section qui passe de 22 l'année dernière à 59 à l'ouverture de l'assemblée.

Ensuite il rend compte des interventions effectuées pour appuyer des demandes de cartes CVR, des recours gracieux, des informations fournies pour la constitution des dossiers de retraite, ainsi que le souci constant du Bureau pour la réfection des tombes des guerrilleros espagnols qui reposent dans le cimetière de La Bastide. Il remarque notamment les interventions dans divers actes de la Résistance pour rétablir la vérité historique de la Résistance dans les P.-O.

Le trésorier, Rodriguez donne lecture de la situation économique qui est approuvée.

M. Denat, secrétaire général de l'Office des ACVG des P.-O., signale que malgré son emploi du temps très chargé, il n'a pas voulu laisser passer l'occasion d'assister aux travaux de notre assemblée pour manifester sa sympathie et nous assurer que les guerrilleros espagnols occupent une place privilégiée dans le cœur des dirigeants de l'Office National des A.C. Il nous offre son aide pour la constitution des dossiers de demandes de cartes.

M. Hirz transmet les salutations des anciens des brigades internationales.

M. Coder, de l'ANARC, apporte la sympathie de leur organisation et témoigne leur reconnaissance aux guerrilleros pour leur participation aux combats pour la Libération de la France.

M. Kapell, au nom de l'ARAC, exprime ses souhaits d'un brillant avenir pour l'Amicale des anciens G.E.

Le président Ruiz Vera remercie

les personnalités qui ont répondu à notre invitation.

Ensuite, dans la discussion générale interviennent Carrasco, Gandia, Serra et Arbiol, sur des divers sujets intéressant la marche de l'Amicale.

On procède au renouvellement du Bureau départemental qui a été constitué comme suit :

Président, Ruiz-Vera Francisco ; Vice-président, Sadaba José ; secrétaire général, Arbiol Vincent ; secrétaire général adjoint, Martin Jean ; trésorier Rodriguez Angel ; trésorier adjoint, Caimo Dominique ; secrétaire aux affaires sociales, Martinez ; adjoint, Salvat Ricardo ; délégué pour la région de Prades, Balseiro José.

Au nom du Bureau National, le vice-président Gandia fait une ample exposition sur le développement de notre Amicale ; leur audience dans les organismes des A.C. ; national et départemental ; notre implantation en Espagne, recueillant les anciens compagnons qui partent là-bas pour combattre le fascisme ; la participation de notre Amicale dans tous les actes officiels représentant les guerrilleros, et enfin, il évoque le projet de monument à la gloire de tous les anciens guerrilleros tombés pour la liberté.

Benita Uribarrena salue tous les camarades français avec lesquels nous avons combattu au coude à coude.

Martin manifeste sa satisfaction pour la reconstitution de l'Amicale.

Carrasco met en garde l'Amicale sur certains écrits que se publient en Espagne sur la résistance espagnole.

Et pour clôturer cette belle manifestation, le Président RUIZ-VERA remercie les membres de notre Amicale qui ont assisté si nombreux ; se félicite des nombreuses interventions et remercie les personnalités qui nous ont honoré de leur présence.

HAUTE-GARONNE

El Comité de la Haute-Garonne desea, desde este Boletín, enviar un saludo cordial a todos los guerrilleros pertenecientes a este departamento. Al mismo tiempo deseamos recordaros que este Comité os recibe complacientemente y está presto a ayudaros en todo aquello en que podamos ser útiles.

Los que residan fuera de Toulouse

AUDE

Une activité grandissante règne dans notre section. Nous avons obtenu une carte de combattant et autre CVR. Et plusieurs dossiers en préparation. Neuf attestations pour la Sécurité Sociale et la Mutualité Agricole.

Les relations avec l'Office des ACVG, ainsi qu'avec l'ensemble des organisations de la Résistance sont excellentes. L'on peut dire la même chose avec la Préfecture et sub-préfecture de Limoux

Le président A. Molina, membre du Comité National de l'Amicale, au nom des guerrilleros de l'Aude, adresse ses remerciements au Colonel Maury, à M. Rusingnol, et à M. Sentenac pour l'aide prêtée pour résoudre nos problèmes.

deben hacerlo por correspondencia a nuestra nueva sede : 22, rue Drouet, 31500 - Toulouse.

Nuestra Amical de guerrilleros, debido a sus organismos de dirección, y en particular al Comité nacional, como también a vuestro apoyo y a vuestro prestigio en la lucha clandestina adquiere cada día más prestigio.

HAUTES-PYRENEES

**LA RÉGION DE BIGORNE
ACTIVIDAD**

El esfuerzo de nuestra tante en ese departamento, Julio se encuentra eficazmente secos muchos otros compañeros de

Este es el caso de nuestra da Estefanía Sardaños, de quien se ha integrado con el esfuerzo colectivo de los

El día 5 de marzo la primera reunión de la domicilio de la compañera Nuestro amigo Sesma informo legal de nuestra Amical, como de los esfuerzos que se realizan lorizar el sacrificio que los han consentido por la libertad muy particularmente en este to donde su historia está en el sangre de nuestros héroes.

Señala que no existe

bili
gue
org

fech
esfo

inco
tor
hab
la
valo
har

seq
pre
des
cal,
riq

imp
un
opo

félicito
Gamanife
mtino G
et edina,
teu'ajou
d'a

rappè
sous av
ble

des
noir évit
gén se t
men que
Vil ! Vi
pa

mos
hast lugar
de.

nos q
tes p toda
zaci 78, c
sobrue re
lousés, la

ARIEGE

La session départementale des Anciens Guerrilleros Espagnols en Ariège s'est réunie le 26 février 1978.

Une trentaine de militants étaient présents, ainsi que notre Président National le Camarade Bermejo et les Camarades Robert et «Tostado», bien connus de tous. Assistait aussi Cervera, membre du Comité National.

Une minute de silence a été observée en mémoire de notre grand ami Emilio Daraud et du Camarade Jean Piqueras, membre du Comité départemental.

Nous signalons en cette douloureuse occasion que notre camarade Jean Piqueras nous a quitté sans avoir pu obtenir la carte de Combattant malgré toute l'insistance de notre organisation pour l'obtention de ce titre justifié par Jean Piqueras durant les périodes de résistance. Une couronne a été déposée au nom des guerrilleros.

Notre camarade Bermejo nous a ensuite exposé en détail la bonne marche de notre Amicale, ainsi que son prestige sans cesse grandissant auprès des différents organismes de la Résistance Française et des Autorités politiques et militaires.

Il a porté ensuite à notre connaissance le compte rendu d'une entrevue à Paris entre une haute personnalité du Ministère de la Défense et une délégation de notre Amicale composée du Camarade Robert et de lui-même. Il ressort de cette entrevue que désormais, le Ministère tachera d'approfondir l'examen des requêtes émanant de notre Amicale.

D'autre part, la Caisse Régionale d'Assurances Maladie de la Sécurité Sociale reconnaît désormais comme valable pour la retraite la période de Juin 1944 à fin mars 1945 pour tous les camarades de la région ayant passé ces trimestres dans les rangs des guerrilleros espagnols et bataillons de sécurité et ce sur présentation d'une attestation de notre Amicale.

Ensuite l'intervention de notre camarade Robert a été très appréciée et approuvée de tous.

Pour finir l'Assemblée a nommé la nouvelle direction ainsi composée :

Président : Gutierrez Alphonse, La Tour du Crieu — Secrétaire : Conde Juan Lavelanet — Trésorier : Garcia Faustino Mazères.

La somme de 240Fr a été réunie après une collecte dans l'assistance pour notre bulletin.

Pour clore cette réunion les assistants ont posé des questions sur divers sujets auxquelles toutes réponses ont été apportées laissant ainsi la satisfaction générale.

PS. Le camarade Gutierrez Alphonse «Alberto» vous prie de noter sa nouvelle adresse : 22, lotissement Boulbonne 09100 - La Tour du Crieu.

BDIC

GIRONDE

La section interdépartementale est promise à un développement rapide et important.

La documentation que nous possédons, peut, si elle est bien exploitée, et rien n'indique le contraire, amorcer une rapide reconnaissance du rôle joué par la 31ème brigade des guerrilleros de la Gironde-Landes.

Tout d'abord des contacts ont été pris avec l'Amicale du Groupe Carnot, qui se trouvait avec nous à la Pointe de la Grave.

Ensuite, nous rendrons visite au Secrétaire Général de l'office des A.C. de la Gironde.

Des anciens guerrilleros disséminés dans les départements avoisinants, nous écrivent et d'autres demandent leur adhésion.

Une visite de notre président national, M. Bermejo, a permis d'avoir une longue réunion de travail avec notre bureau qui a été de grande utilité pour coordonner la marche à suivre de nos projets. A cette réunion assistait Jesus Fuentes, secrétaire général.

E. CASADO

PNEES

bilidad entre la afiliación a la Anarc y a guerrilleros, aunque lógicamente ésta es la organizaci6n bajo la cual han luchado.

Los presentes se muestran satisfechos de la existencia del Boletín y se esforzarán en ayudar a su publicaci6n.

Nuevos ex-guerrilleros se han incorporados : Alvarez, de Juillan ; Montoro, de la Barthe, y todos se regocijan de haberse conocido la residencia actual de la que fue un agente de enlace de gran valor e historia : Tomasa Cebrián a quien haremos visita en breve.

La compañera Sardaños hace obsequio a la Amical de una fotografia representando a la 35ème Brigada del Gers desfilando en Pau. En nombre de la Amical, Sesma agradece este donativo que enriquecerá nuestro archivo.

La reuni6n acuerda celebrar una importante concentraci6n este verano en un punto del departamento que se fijará oportunamente.

Élicitons nos camarades du Ganafeste imprimé à la mémoire Garcia, Manuel Castro et Medina, fusillés par le dictateur, ajoute qu'il y a beaucoup d'

rappelle avec émotion son nous avons combattu ensemble

des guerrilleros, serrons nous éviter que les nouvelles gé se trouvent pas dans la mèn que nous avons traversé. Vive ! Vive les guerrilleros esp

A. MOLINA

mos pues en esta via hast lugar que nos corresponde.

nos que algunos adherentes todavía efectiva la cotizaci6n 78, que se eleva a 30F, sobre residen fuera de Toulouse, la Amical vive de sus

propios medios. Enviar los giros o cheques a M. Pablo Del Amo, 22, rue Drouet, 31500 - Toulouse.

La Section Départementale.

LA AMICAL EN PARIS

Para terminar con una situación que se prolongaba demasiado a pesar de las peticiones que reiteradamente hemos hecho, el Bureau nacional decidió hacer un llamamiento a un cierto número de adherentes para que asuma las obligaciones de Comité Provisional de la Región de París, encargado de la preparación de una asamblea que elija democráticamente la dirección.

Este Comité se ha reunido por vez primera el día 26 de febrero en la «Casa de España», rue de Malte en París.

Asistieron los compañeros convocados salvo Mateo Blázquez y José Goytia, ausentes.

El compañero Hernando da cuenta de la carta-circular enviada a todos los presentes por el presidente de la Amical, compañero Luis Bermejo, pidiéndoles su colaboración para la constitución de este Comité Provisional.

Intervinieron en la discusión todos

los presentes manifestando un unánime deseo de acabar con una situación inadmisiblemente e incomprensible que perjudica al conjunto de los guerrilleros, a su historia y a la memoria de sus héroes a pesar de que la Región parisina es emporio de un gran número de antiguos cuadros de la Agrupación.

Se avanzan sugerencias sobre formas de contactar a los compañeros ya adherentes, como asimismo a otros que no lo son, bajo pretexto de pertenecer a otras organizaciones.

Se discute ampliamente de las relaciones que deben existir con otros organismos de la Resistencia, manteniendo íntegramente la personalidad específica de los guerrilleros

Los problemas económicos que se plantean al Comité Provisional encaminados a la preparación de la asamblea general; las cotizaciones anuales a la Amical; así como información sobre nuestra implantación en París y otras cuestiones de orden interior.

Enfin, los reunidos proceden al nombramiento de los cargos que han de regir los destinos del Comité Provisional. Son elegidos: Presidente, Antonio Hernando; vice-presidente, Amador Fernández; secretario, Luis Felip; vocales, Angel Arias, Miguel Calvo, Rafaela Soro, y Emilio Vargas.

Siège social: 29, Bd d'Indochine, Paris (19ème). Tél. 200.58.74. Domicilio de Luis Felip.

**

El Bureau Nacional felicita a estos compañeros por la rapidez con que han respondido a nuestro llamamiento y el entusiasmo que manifiestan para valorizar y engrandecer la personalidad de los antiguos guerrilleros.

Hace un llamamiento a los numerosos e importantes miembros de la Amical para que colaborando con el Comité Provisional ayuden a éste a crear lo que todos esperamos de París: que sea la organización más importante de Francia.

TARN ET GARONNE

ORGANIZACION AMICAL DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS (FFI) EN FRANCIA

El domingo 19 de febrero, por la mañana, en el local de la Anarc, de Montauban, se celebró la Asamblea general de los guerrilleros españoles en Francia (FFI) del Tarn-et-Garonne.

Una intensa propaganda, hecha desde las páginas departamentales de la «Dépêche du Midi» que, una vez más, con amistad y comprensión, nos abrió sus páginas; preparo esta Asamblea, a la que asistieron camaradas residentes de todo el Tarn-et-Garonne.

La Asamblea fué presidida por nuestro camarada Juan Gonzalez Pizarro acompañado de Luis Bermejo, Presidente Nacional y de Domingo Gonzales Secretario Nacional y el miembro del Comité Departamental del Haute Garonne Del Amo.

El camarada Gonzalez Pizarro declaró abierta la Asamblea y dió la palabra a nuestro Presidente Nacional.

Luis Bermejo en un documentado discurso explicó brillantemente, el que

fué la génesis del nacimiento de nuestra Amical y la finalidad de la misma: defensa de la personalidad autónoma e independiente, de los guerrilleros Españoles, en el seno de la Resistencia Francesa y defensa de los derechos morales y materiales de nuestros guerrilleros españoles en Francia.

Puso de relieve e hizo un cálido elogio, de la comprensión, respeto y ayuda de los Resistentes franceses, hacia sus antiguos camaradas de lucha, en las filas de los FFI, para poder obtener el reconocimiento de su personalidad propia. Y, de sus intervenciones fraternas, cerca de las autoridades militares y civiles, para que nos fueran reconocidos nuestros derechos a un estatuto como el que ellos tienen reconocido por el gobierno francés.

A continuación tomó la palabra Gonzalez para destacar que, uno de nuestros deberes fundamentales, es el de hacer perdurar la memoria de los camaradas muertos en el combate por la Liberación de Francia y que sean reconocidos los sacrificios de los que fueron heridos o mutilados, en las luchas contra los ocu-

pantes y los milicianos. Y, conservar los monumentos y lápidas erigidos en diferentes lugares de la geografía francesa para hacer perenne la memoria de nuestras víctimas, caídos frente a los enemigos de Francia y la Libertad.

Terminada la intervencióe de Gonzalez, se continuó con el orden del día.

A proposición del camarada Cantillo de Saint-Antonin, fueron reconducidos en sus cargos, por unanimidad, los miembros del Comité Provisional:

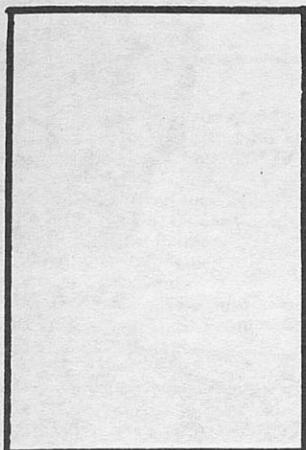
Présidente: Juan Gonzalez Pizarro; Vice-Président: Dario Gomez; Secrétario: Francisco Sales Papeseit; Vice-secrétario: Gumersindo Pais.

Antes de terminarse la Asamblea General, los asambleístas propusieron que una Delegación del Comité D. pidiera una entrevista al Secretario General de l'office d'Anciens Combattants del T.-et-G. con la finalidad de darle a conocer nuestra existencia y preparar futuras relaciones inherentes a la misión del C.D., al servicio de sus miembros.

10
35
pa
ca
no

jo
ré
de
de

CARTES DE COMBATTANT



Les han sido concedida la carta de combatiente, a título de la Resistencia a los compañeros siguientes :

GUTIERREZ José, de Pamiers
HERRERO Pilar, de Pamiers,
TOURNIL Francisco, de Lavelanet.

CARTES DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RÉSISTANCE

SERRA Domingo, de Toulouse
DAMAS Manuel, de Toulouse
CAIMO Domingo, de Perpignan

35° BRIGADE DE GUERRILLEROS ESPAGNOLS

DEPARTEMENT : GERS ETAT DES MORTS ET DES DISPARUS EN FRANCE ET DES DEPORTES

ALVAREZ CELRAN Manuel
ALVAREZ SANCHEZ Emilio
DALLA BENLLIURE Vincente
GARCIA MARTINEZ Alfonso
HERNANDEZ GARCIA Salvador
HERRERA MIGUEL Jesus
LLURBA Angel
MARCHANTE Joaquin
MASSIP Jaime
ORTEGA FONSECA José Maria
PINILLA Ramon
PLAZUELO ESPOSITO Gabriel
RAMIRO AMADON Julian
SAN ANTONIO Tomas
TORRES SOLANO Salvador
VALIENTE MURILLO José
MARTINEZ VAQUERO Federico
PUEYO Ramon
RATON (peut-être un pseudonyme)



Malgré une perte de près de 10 % des effectifs engagés, notre 35ème brigade de guerrilleros n'est pas homologuée, et on refuse la carte de CVR aux combattants de nos maquis.

Ce qui vient d'arriver ces jours-ci à certaine demande des Pyrénées-Orientales refusant l'octroi de la carte parce que la 1ère brigade de GE n'est pas homologuée.

Nous avons dit que les dossiers d'un certain nombre d'unités ont été à nouveau présentés, et nous faisons confiance à la sagesse et à l'esprit de solidarité combattante de l'époque pour que celles-ci soient reconnues, et qu'on nous épargne le qualificatif d'unités «non reconnues combattantes» ayant derrière nous un nombre impressionnant de morts et disparus.

ALGUNAS REFLEXIONES SOBRE CIERTOS DETALLES QUE NUESTROS CAMARADAS DEBEN TENER BIEN EN CUENTA CUANDO SE TRATA DE CONSTITUIR «EL DOSSIER» PARA LA PETICION DE LA CARTE DU COMBATTANT

Volvemos a repetir que la AMICAL en tanto que organismo no está facultada para hacer "ATTESTATION" justificando que tal antiguo guerrillero estuvo en tal Unidad o sitio en tanto que tal.

Solo los camaradas que estuvieron con el solicitante y que poseen ya ellos la Carte CVR (Combattant Volontaire de la Resistance) o la CARTE DU COMBATTANT a título de la Resistencia pueden establecer dichas «attestations». Actualmente estas tienen que obligatoriamente ser establecidas en el Impreso-Formulario redactado por EL SECRETARIAT D'ÉTAT AUX ANCIENS COMBATTANTS.

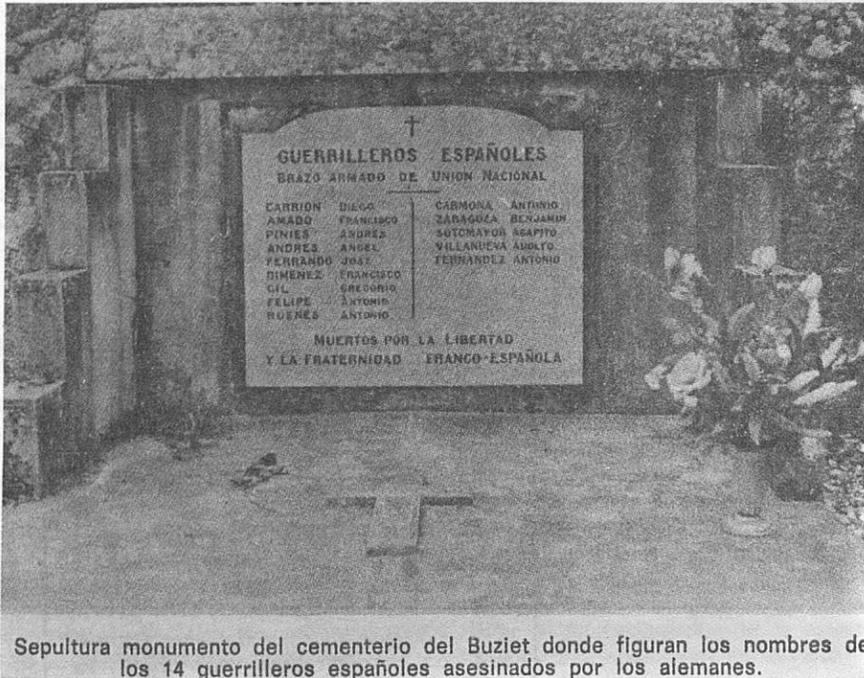
DERECHOS :

Tienen derecho a la Carte CVR todos aquellos camaradas que estuvieron en Guerrilleros o en otro Movimiento por lo menos 90 días antes del 6 de Junio 1944.

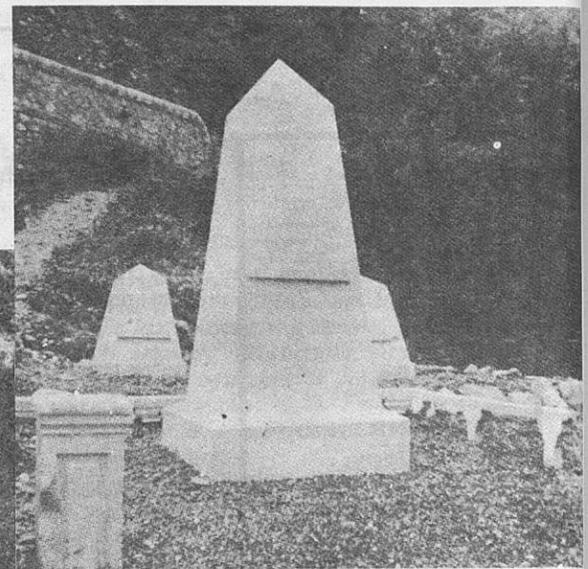
Tienen solo derecho a la Carte du Combattant aquellos que estuvieron por lo menos 90 días en Guerrilleros o en otro Movimiento de la Resistencia, antes de la Liberación del territorio donde estaba la Unidad de la que formaban parte integrante.

Necesitan dos «attestations» y en ellas tendran que figurar los títulos de guerre de los que atestiguan, así como la fecha y lugar de nacimiento como también el domicilio actual de los Certificados y del certificado.

Las «attestations» deberán ser sucintas y en ellas deberán figurar la fecha de entrada en la Unidad y todos los sabotajes emboscadas, parachutages, recuperacion de material de guerra y combates en los que participo, con fecha o fechas aproximadas siempre que sea posible.



Sepultura monumento del cementerio del Buziet donde figuran los nombres de los 14 guerrilleros españoles asesinados por los alemanes.



Monumentos erigidos cerca de Velmanya (Pirineos Orientales) en el lugar donde fueron fusilados por los nazis el 2 y el 3 de agosto de 1944, el capitán FTPF Julien Panchot y los guerrilleros españoles Emerico Barrera, José Gimeno, Juan Baux y Romeu.

NOTRE COMITE DE PARRAINAGE

Nous n'avons pas eu le souci du nombre. Et nous n'avons pas l'intention d'aller au-delà des personnalités qui composent aujourd'hui notre Comité de parrainage.

En voici leurs noms :

MM. CASSOU Jean, écrivain
 CHABAN-DELMAS Jacques, député
 maire de Bordeaux, compagnon de la
 Libération
 DE CHAMBRUN Gilbert, ancien chef
 de la R5
 DUVILLARD Henri, ancien ministre
 HAMON Léo, ancien ministre
 LEEN HARDT Francis
 RAVANEL Serge, ancien comman-
 dant FFI, Région 4 Compagnon de la Libération
 SAVARY Alain, député, compagnon
 de la Libération

Nous entretenons de très cordiaux rapports avec :

MM. HETTIER DE BOIS LAMBERT
 Claude, grand chancelier de l'ordre
 de la Libération
 Le Général BIGEARD Marcel

Notre Comité Interdépartemental du Gard-Lozère-Arcèche a reçu l'enthousiaste adhésion de M. Marcel PAUL.

Celui de l'Allier l'adhésion de M. Pierre VILLON, député.

AYUDA A LA AMICAL

Se considera Ayuda, todo lo que pasa de 30 francos de cuota el Año en Francia y 300 pesetas en España. Marzo 1978.

GARCIA Andres, Toulouse	270
TORRUBIA Horacio, Orléans	170
MENENDEZ Louis, Pamiers	120
M. DUBREUCQ, Cugnaux	100
ARTIME José, Toulouse	100
FERNANDEZ Jesus, Toulouse	100
CASALES CALIXTO, St-Front d'A.	70
TRIPIANA Elisa, Annecy	70
FELIP Luis, Paris	70
BASTIAN Rufino, Paris	70
RUEDA BENITO, Grange la Valen	70
MATE Guillermo, Marseilla	70
MANCHON Jose, Lautrec	70
CABRERA Michel, Valence	70
TORRUBIA Afelio, Chantilly	70
ALVAREZ Louis, Laguenne	70
CORRAL Jose, Paris	70
DEL RIO Antonio, Toulouse	70
CAIMO Domingo, Perpignan	70
AZCORBEBETIA Juan, Perpignan	70
MILLAN Joaquin, Castres	70
CONDE Juan, Lavelanet	70
CERBERA Antonio, Toulouse	50
GRACIA PISA Jose, Montluçon	50
GANDIA Rafael, Toulouse	50
GARATE ELIAS, Anguleme	50
ARVIOL Vicente, Perpignan	50
ABAD Victoriano, Perpignan	50
GONZALEZ Domingo, Toulouse	50
SADABA Patricio, Fos sur Mer	40
SERVETO Ricardo, Paris	34
TOURNIL François, Les Vignes	30
RAMIREZ Gregorio, Thuir	30
PARRA RUFINO, Pezillac de la R.	30
FAMILIA Ramos, Toulouse	30
HERNANDO Antonio, Villaparis	20
NOGALES Josse, Lisle sur Tarn	20
FIGUERES Casimir, Lyon	20
ORTIZ Juan, Aubusson	20
GARCIA Rafael, St-Etienne	20
SANCHEZ Isidoro, Foix	20
ARIAS Angel, Stain	20
SANCHEZ Emilio, Montron	20
HURTADO Angel, Condom	20
SALAS Francisco, Montauban	20
CALLEJA Archimede, Aubenac	20
DOMENECH Francisco, Perpignan	20
MEDINA Juan, Perpignan	20
ARROYO François, Labastide Rouer.	20
ANDUJAR Francisco, St-Cyprien	20
ORTIZ Emilio, Toulouse	20
SANTENERO Francisco, Toulouse	20
CUADRADO Antonio, Toulouse	20
VELASCO Jose, Toulouse	20
MOYA Francisco, Laguevin	20
GUTIERREZ Alfonso, Pamiers	20
RUBIO Jose, Larroqué d'Olms	20
SERRANO Juan, Lavelanet	20
MORENO Antonio, Lavelanet	20
SUBIROS Jaime, Limoux	20
ORDEIX Carlos, Ussel	20
ALVAREZ Manuel, Ales	20
ENCINAS Sabino, St-Cristol Ales	20
ROMAR Jose, Ales	20
GARCIA Candela, Ales	20
ALVAREZ Angel, St-Cristol les Al.	20
FERNANDEZ Antonio, la Grande Combe	20
CARASCASA Jose, Trecol	20
VEGA Basilio, La Planquetta	20
MAYA Jose, Ales	20
GASC Tomas, St-Hipolito d. Gard	20
CORPAZ Jose, Mulhus les Ales	20
ESCOLAR Saturnino, St-Hilaire de B.	10
PEREZ Antonio, Ales	10
MONTO Antonio, La Grande Combe	10
MARTRES Francisco, St-Cristol Ales	10
ARCAS Miguel, La Madelaine	10
LEIVA Isidoro, Paulhaguet	10
BOSQUET Francisco, Condon	10
ROCHE Arturo, Rousson	10
GARCIA Jose, Lavelanet	10
NARAJO Rafael, Lavelanet	10
BALSEIRO Jose, Prades	10
MATAMOROS Antonio, Perpignan	10
SORIA Manuel, Perpignan	10

REQUENA Manuel, Vic-Fesensac	10
MERINAN Antonio, Toulouse	10
RANDADO Francisco, Toulouse	10
SANCHEZ Alfredo, Toulouse	10
FERNANDEZ Jose, Toulouse	10
MEDINA Juan, Perpignan	8
SUAREZ Angel, Molières	5
GARCIA Juan, Toulouse	5

Total Frs 3522

SALTO Pable, Barcelona	1 700
AGUILERA Elena, Barcelona	500
PUIG Jaime, Barcelona	200
SALAS Jose, Barcelona	200

Total pesetas 2 600

COMPLEMENTO

RAMOS José	60
DIAZ Diego	50
GAY Leonor	20
MORA Eugenio	20
POMARES Antonio	20
SEGOVIA Entiquio	10

Todos de Toulouse 180

En nombre de la dirección de la Amical doy las gracias mas sinceras a todos los que de una forma, desinteresada nos ayudan.

Hay que pensar que no es suficiente el esfuerzo abnegado de un determinado numero para resolver todos los problemas. Hay que hacer el Boletín y enviarlo; hay que estar presentes en los Departamentos, tanto en los plenos Departamentales, como a los actos a la memoria de los que dieron su vida por la libertad, así como mirar de solucionar los problemas de muchos de nosotros, según nuestras posibilidades. Tenemos pues necesidad de la ayuda de todos, de todos los que tienen los medios de hacerlo. Gracias.

Recordamos a todos que los problemas de tesorería deben tratarse con el Tesorero de la Amical, así como los envíos de cheques o giros a la dirección del mismo: CCP 1491.76P Toulouse, Amicale des anciens GE o al domicilio del tesorero: Dominique Serra, 14 avenue Mont-Louis, 31240 - L'UNION.

EL TESORERO

BDIC

UNA HIJA BUSCA A SU PADRE

La señora Carmen Soler de Bosch, calle José Rodoreda, 34-36, 1e, Esplugues de Llobregat (Barcelona), desearía conocer el paradero de su padre, llamado Soler Barber. Según informes, hizo la Resistencia en la 10ème Brigada de guerrilleros en los Bajos-Pirineos, maquis de Bu-

ziet-Oloron. Parece ser tenía el apodo de «Trujillo». Según informes en 1946, pasó a España en misión encomendada.

Los amigos que puedan informar que lo hagan directamente a la persona interesada o se dirijan al Bureau de la Amical.



LES ANCIENS GUERRILLEROS ET LA SECURITE SOCIALE

Dans l'ordre de nos problèmes actuels, la validation des périodes de la Résistance et présence dans les bataillons de sécurité espagnols, au regard du régime général de l'assurance vieillesse, reste l'un des plus importants.

Pourquoi ? Parce que, à la suite de la coupure de 25 années pendant lesquels notre amicale n'a pas pu fonctionner, l'immense majorité des anciens guerrilleros ne sont pas en possession de la carte de Combattant d'une part ; et que la période de l'ex-

istence des bataillons de sécurité n'est pas homologuée comme temps engagé dans l'Armée, et il est très réduit le nombre des compagnons qui possèdent l'attestation de présence.

Le 12 janvier une délégation composée du Président de l'Amicale et de Domingo GONZALEZ, secrétaire, a rendu visite à M. Jean BEDREDE, directeur adjoint de la CRAM «Midi-Pyrénées», pour lui exposer les graves conséquences qui découlent de cette situation lors de la demande de la retraite.

La conversation, car il n'y a pas eu de discussion a été d'autant plus facile que le Directeur adjoint de la CRAM était totalement d'accord pour trouver une solution légale et durable au problème des anciens guerrilleros prenant la retraite.

Il a avancé la suggestion que nos attestations soient visées par le secrétaire, directeur départemental de l'Office des ACVG de la Haute-Garonne, dans l'attente que le problème des Bataillons de Sécurité trouvent une solution. Consulté M. Le Naour, secrétaire général de l'office, a donné son accord.

Donc, dorénavant les attestations de présence dans le maquis et dans les bataillons de sécurité établies par Luis BERMEJO, liquidateur des anciens guerrilleros, avec l'aval de M. LE NAOUR, secrétaire général de l'Office de Toulouse, seront prises en considération par la CRAM. Ces attestations ne seront valables que pour la validation des périodes de maquis et bataillons de Sécurité auprès de la CRAM.

Nous espérons que la CRAM d'Aquitaine et du Languedoc se rangeront à cette sage décision de celle de Midi-Pyrénées et nous les en informerons prochainement.

Voici, en facsimilé la lettre de M. BEDREDE, directeur adjoint de la CRAM.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DES TRAVAILLEURS SALARIES «MIDI-PYRENEES» 31 R
17ter, Boulevard Lascrosses - 31050 TOULOUSE CEDEX - Tél. (61) 23.11.33 (lignes groupées)
Circonscription : Ariège - Aveyron - Haute-Garonne - Gers - Lot - Hautes-Pyrénées - Tarn - Tarn-et-Garonne

REFERENCIE A RAPPELER
DANS TOUTE CORRESPONDANCE
DIRECTION ADJOINTE TECHNIQUE
JB / ps

Monsieur le PRESIDENT de
l'AMICALE des ANCIENS GUERRILLEROS
ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)
22, Rue Drouet
31500 TOULOUSE

Toulouse, le 7 Février 1978

Monsieur le Président,

En réponse à votre lettre du 26 Janvier 1978, faisant suite à votre visite du 12 Janvier, relative à la situation des Anciens Guerrilleros Espagnols ayant combattu dans les Forces Françaises de l'Intérieur, j'ai l'honneur de vous confirmer les termes de notre précédent entretien.

Il s'agit, en effet, de la validation, au regard du régime général de l'assurance vieillesse, en application de l'arrêté du 9 Septembre 1946, des périodes d'activité de Résistance accomplies au sein des Forces Françaises de l'Intérieur jusqu'à la Libération, puis dans les Bataillons de Sécurité jusqu'en Mars 1945.

Pour les premières, allant jusqu'à la Libération, les attestations établies en qualité de Liquidateur des Unités de Guerrilleros Espagnols en France (F.F.I.) et certifiées par Monsieur le Secrétaire Général des Anciens Combattants seront prises en considération par nos Services, comme elles l'ont toujours été, semble-t-il.

En ce qui concerne les périodes d'engagement dans les Bataillons de Sécurité, intégrés dans l'Armée Française, d'août 1944 à Mars 1945, le document officiel qui devrait être produit est l'état signalétique et des services délivré par le Bureau Central des Archives Administratives Militaires - Caserne Bernadotte - 64023 à PAU.

Toutefois, si ce Bureau n'est pas en mesure d'établir l'état signalétique et des services, nous examinerons à nouveau, en commun, la situation, en liaison avec le Secrétariat Général des Anciens Combattants, pour trouver une solution à ce problème, de telle sorte que les Anciens Guerrilleros, engagés dans les Bataillons de Sécurité, ne subissent aucun préjudice.

En conséquence, je vous serais obligé de m'informer de la réponse que fera l'autorité militaire à vos correspondances des 31 Décembre 1977 et 10 Janvier 1978 et inviter, d'ores et déjà, M. ROCA Mariano - 16, Impasse Belou - 31200 Toulouse, à demander un état signalétique et des services pour compléter son dossier.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

LE DIRECTEUR ADJOINT,

J. BEDREDE

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE F.F.I.

J.O. N. 64 N.C. DU 22.7.1976

JUILLET 1978

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 - TOULOUSE - CCP 1491-76P Toulouse

N. 4

EDITORIAL

Nous avons accompli un bon bout de chemin. Nous n'avons pas atteint encore certaines de nos principales revendications. Et nous sommes conscients des difficultés qui se dressent sur la route.

Dans les objectifs atteints et non des moindres, se trouve le fait de l'existence de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnol, et partant de là, les preuves de sympathie d'amitié, de fraternité que nous constatons dans tous les milieux de la Résistance. Et nous disons de TOUS, malgré certaines réticences qui se manifestent de façon sporadique mais persistente, d'un petit nombre.

Des relations sont nouées avec les organismes de tutelle des anciens combattants, avec le Ministère de la Défense comme il en découle de la démarche que nous avons réalisé le 24 janvier dernier pour présenter nos vœux à Monsieur le Ministre de la Défense, et que nous attendons une concrétisation dans les mois qui viennent.

Nous pouvons dire la même chose au sujet des autorités civiles et le degré de compréhension qui nous témoignent prouve qu'on n'a pas oublié le rôle joué, avec leurs camarades français, par les guerrilleros espagnols dans la lutte de libération.

Les organismes de la Sécurité Sociale par leurs prises de position en faveur des anciens combattants espagnols donnent la mesure de leur

largesse d'esprit, et nous en sommes reconnaissants.

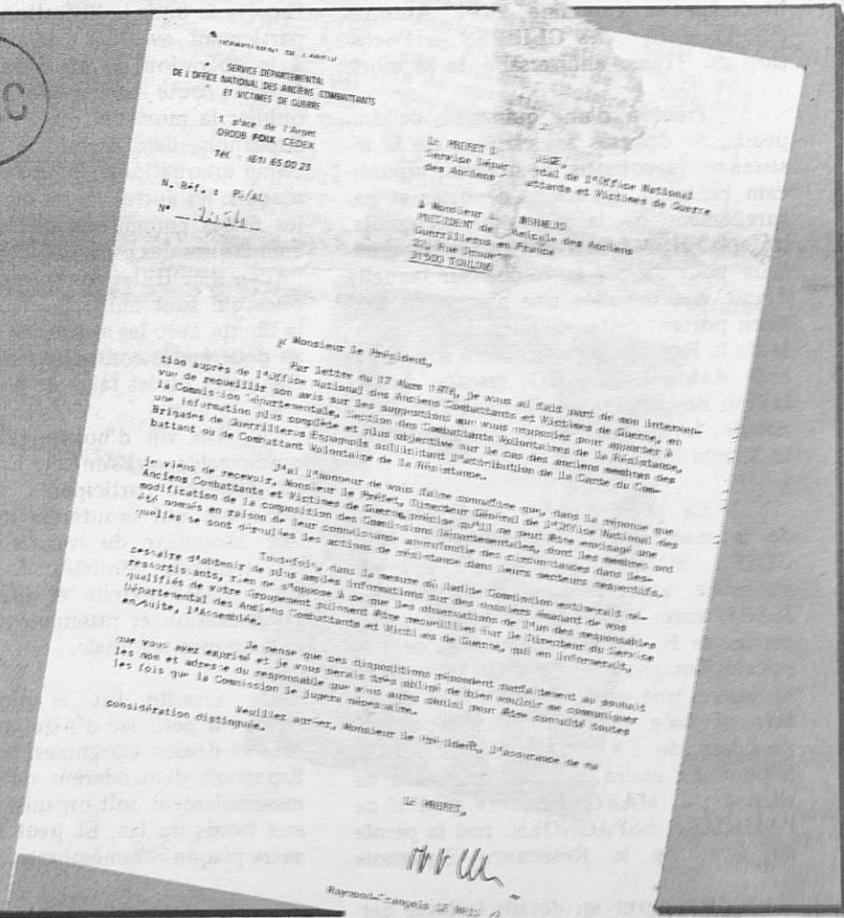
La participation active de notre amicale et de leurs adhérents aux manifestations de la Résistance auxquelles ils sont invités est une preuve supplémentaire de l'importance acquise par notre organisation dans diverses régions de France, et, il faut le dire, nous sommes heureux de nous trouver fraternellement unis à nos camarades français.

Il est utile et nécessaire d'affirmer que notre existence est bénéfique pour l'ensemble du mouvement de la Résistance. En voici la preuve. A peine 5 % de nos adhérents appartenaient — et continuent d'appartenir — à d'autres organisations. Donc, nous sommes des rassembleurs de résistants.

L'ARIEGE ET LES ANCIENS GUERRILLEROS

Poursuivant notre action pour une meilleure représentativité des guerrilleros espagnols, surtout dans les départements du Midi de la France, nous avons reçu de Monsieur le Préfet de l'Ariège la lettre suivante qui effectivement nous donne satisfaction. L'Amicale des guerrilleros, d'accord avec la section de l'Ariège a nommé à Alphonse Gutierrez, président, pour la représenter.

Nous présentons à Monsieur Le Bris, Préfet de l'Ariège, nos vifs remerciements.



L'AMICALE ET LES VACANCES



Suivant le rythme de toutes les organisations, pendant la période des vacances, notre activité va se trouver réduite.

La plupart de nos camarades dans les divers départements partiront ou l'activité restera limitée aux affaires courantes.

Cependant, le Bureau National maintiendra le maximum d'activité, car il doit être présent dans pas mal de manifestations officielles dont nous sommes conviés.

Il est important que dans les

départements, nos camarades de l'Amicale participent aux actes officiels. Ce sera une preuve de notre vitalité et de l'attachement que nous portons au souvenir de la Résistance.

Ensemble avec les autres mouvements, nous rappellerons aux autorités officielles que nous sommes sensibles à l'esprit pour lequel nous avons combattu, et nos compagnons de lutte français nous accueilleront avec la sympathie et la fraternité qu'il ne cessent pas de nous le prouver journalièrement.

HAUTE-SAVOIE

L'hommage de la Résistance Espagnole et de l'ANACR à Antonio Jurado, ancien commandant de l'armée républicaine espagnole, et capitaine FTPF.

BONNEVILLE.

De nombreux membres de la résistance espagnole, venus de toute la région Rhône-Alpes, et l'ANACR du département, viennent de rendre au cimetière de Bonneville, un émouvant et solennel hommage au capitaine FTPF Antonio Jurado, ancien des GLIERES, à l'occasion du 17ème anniversaire de sa mort.

Précédé d'une quinzaine de drapeaux de diverses associations de la résistance, et compris du drapeau républicain espagnol, d'anciens déportés et naturellement de la résistance espagnole, un cortège se forma à l'entrée du cimetière pour gagner la tombe sur laquelle devait être dévoilée une plaque du souvenir portant cette inscription : L'Amicale de la Résistance Espagnole à son camarade Antonio JURADO, rescapé du bataillon des Glières, capitaine FTPF Bonneville, le 18 juin 1978. Il était décédé le 25 mai 1961.

En présence des représentants de la municipalité de Bonneville, MM. COSTE, BOISIER et VAILLY, adjoints au maire, qui furent remerciés par José MARI, après le dépôt des gerbes par le camarade B. RAMOS, président de l'Amicale Espagnole, et M. COSTE, adjoint au Maire, une gerbe de l'ANACR devait être déposée aussi par M. Delplanque président de l'ARAC, et M. BOISIER, adjoint au maire, ensuite la minute de silence : J. MARI, secrétaire général de l'AMICALE ESPAGNOLE, prit la parole au nom de la Résistance Espagnole

Retraçant en détails la lutte per-

manente menée par A. JURADO en Espagne, puis en France pour la défense des libertés républicaines, il rendit hommage à son courage, un vrai exemple à suivre pour tous ceux qui n'ont pas connu la guerre de 39-45.

Président délégué de l'ANACR de Haute-Savoie, M. Louis MOUCHET, après avoir rappelé en ce 18 juin, l'appel du Général DE GAULLE, « chef de la résistance », souligna la partie de la résistance Espagnole pour la libération de la France participant avec ses camarades Français à la libération de 45 départements. La France toute entière ne pourra jamais oublier la mort de trente mille résistants Espagnols, dans leur lutte contre le fascisme international, les uns dans les divers maquis, les autres morts ou disparus dans les fosses communes, ou dans les fours crématoires des camps d'extermination de l'Allemagne Hitlerienne. Sans oublier tous ceux qui sont morts glorieusement pour la liberté avec les armes à la main, fusillés au petit matin contre les murs des prisons françaises ou les talus de nos campagnes.

Un vin d'honneur offert par la municipalité et l'Amicale Espagnole, réuniront tous les participants, environs 300 personnes qui écouteront avec attention une allocution du camarade J. MARI, qui remercia, Monsieur le Maire, pour toute l'aide morale et matérielle pour l'organisation et rassemblement de toute la résistance régionale.

Ensuite fut le pique-nick aux bords du petit lac d'Aize, avec des chansons et danses espagnoles. Nos camarades Espagnols demandèrent que le prochain rassemblement soit organisé à ANNECY, aux bords du lac. Et peut-être avec une autre plaque commémorative.

J. MARI

NOS MALADES

Plusieurs de nos camarades souffrent de maladie, souvent conséquence soit des séquelles de la vie du maquis, soit des camps d'extermination d'Allemagne, ou bien de longs séjours dans les prisons franquistes.

Tous sont égaux pour nous dans la souffrance. Tous sont des excellents et vieux amis, et l'Amicale entend leur adresser leurs meilleurs souhaits de guérison.

Qu'ils sachent que notre solidarité est totale, que notre désir est ardent de les voir prendre place dans leur foyer.

Le numéro 4 de la revue du Comité d'Histoire de la Libération de Toulouse vient de paraître.

Nous engageons nos camarades à souscrire. Le sérieux de leurs informations nous donnent la garantie de rafraîchir nos mémoires par des faits précis et irréfutables.

D'ailleurs «R4» a déjà fait preuve de la sympathie que les anciens guerrilleros lui inspire, en publiant plusieurs articles dans les numéros précédents.

L'Amicale peut servir de trait-d'union et faciliter toute correspondance ou abonnement.

EN DICIEMBRE DE 1968

FALLECIO NUESTRO COMPANERO JOAQUIN YUFERA «PABLO»

Este abnegado amigo no titubeó un momento a partir de su regreso de Barcelona a participar a la reorganización de guerrilleros en la región de Toulouse. En aquellos momentos difíciles de lucha para recobrar nuestra personalidad, la aportación moral y material de YUFERA fue de un inestimable valor. Durante largo tiempo hicimos camino solitario defendiendo la historia y el patrimonio de lucha de los guerrilleros.

Miembro del Consejo Departamental de la Resistencia de la Haute-Garonne, organismo de alto prestigio en Francia entera junto con el actual Presidente de la Amical, puso toda su autoridad y su personalidad al servicio de su compañeros de maquis.

He aquí la modesta necrológica que la incipiente Amical de entonces le dedicó.

L.B.

La Résistance en deuil Joaquin Yufera n'est plus

A la déjà longue liste des résistants disparus que le C.D.R. a eu à déplorer ces temps derniers, s'ajoute le nom de Joaquin Yufera, représentant des guerilleros espagnols au C.D.R.

Son activité eut comme centre principal le département de l'Hérault, où il prit une part considérable à l'organisation des républicains espagnols contre l'emprise de l'organisation Todt. Il eut à faire face aux aléas de la lutte secrète armée, des parachutages, des transports et de la dissimulation des armes, de la création des maquis.

En mai 1944, il se trouvait à Toulouse, travaillant en étroite liaison avec l'état-major de l'Agrupacion de guerilleros et participant à la libération de notre ville.

En mars 1946, il traversa les Pyrénées pour participer à la lutte contre le régime franquiste. Pendant près d'un an, il dirigea la résistance à Barcelone, sa ville qu'il aimait tant. Arrêté par la police, il fut sauvagement torturé et les séquelles de ces sévices l'accompagneront le reste de sa vie. La campagne de presse déclenchée en France permit sa libération conditionnelle après dix mois passés à la prison de Barcelone. Il mit à profit ces circonstances pour repasser à nouveau clandestinement les Pyrénées et rejoindre la France et sa famille, en septembre 1948.

Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec palmes, objet d'un témoignage de satisfaction du général Zeller, chef de la XVII^e région militaire; titulaire de la carte de combattant volontaire de la résistance, Joaquin Yufera nous quitte prématurément, à l'âge de 50 ans.

Le C.D.R., l'Armée secrète, les guerilleros espagnols présentent leurs condoléances émues à sa famille. « La Dépêche du Midi » se joint à ces témoignages de sympathie.



BDIC

POURQUOI NE RECONNAIT-ON PAS NOS TITRES D'ANCIENS COMBATTANTS ?

L'invasion et l'occupation de France par l'armée Nazie en 1940, furent pour les réfugiés politiques espagnols comme si la foudre leur tombait sur la tête. Beaucoup d'entre eux furent faits prisonniers et livrés à Franco qui aussitôt les fit passer par les armes, notamment, le Président du Gouvernement de la «Generalitat» de Catalogne, Louis Companys. Une fois l'orage momentanément apaisé, qui plus qu'il moins, chacun commença à méditer sur ce qu'il pourrait faire pour combattre ce fleau, et quelques noyaux de résistance commencèrent à être créés. En 1941-42 ils purent établir un peu partout des contacts avec les réseaux et organisations de la Résistance clandestine et s'y intégrèrent. Ce fut le commencement.

Les motivations pour reprendre le combat furent les mêmes que celles de leurs camarades français : libérer la France, (pour eux terre d'asile) reconquérir la liberté et rétablir les droits de l'homme. De plus ils avaient depuis la guerre d'Espagne de 1936, comme une petite haine accumulée qui mijotait dans leur tête et un esprit de revanche incrusté dans leur cœur. Les tristes souvenirs de la sauvage destruction de Guernica, stigmatisée par un tableau fameux de Picasso, le pilonnage de Madrid, capitale martyre, sans repit durant près de trois ans, les bombardements massifs de Barcelone, Bilbao, Valence et de tant d'autres villes d'Espagne.

Debut 43, l'instauration du STO par le gouvernement de Vichy obligea les réfractaires à prendre le maquis. Ce fut une aubaine pour les mouvements de Résistance qui y trouvèrent les effectifs nécessaires pour constituer les premières unités combattantes, AS ou FTPF, selon les régions. En même temps, dans les départements où les espagnols étaient assez nombreux, les brigades de Guerrilleros commençaient à prendre bonne tournure, si bien que le débarquement Allié du 6 juin 1944, les trouva bien structurées, armées et disciplinées. Elles dépendaient du Commandement, à l'échelon National de Guerrilleros Espagnols FFI, mais étaient en contact tantôt avec l'AS, tantôt aux FTPF mais surtout sous le commandement des FFI selon la prédominance de ces forces dans les secteurs. Elles participèrent à toutes les opérations et à tous les combats livrés contre l'occupant jusqu'à la libération complète de la France.

La libération terminée, la guerre finie et leurs morts enterrés, ces vaillants combattants regagnèrent leurs lieux de travail pour gagner le combat du relèvement économique de la France.

Et aujourd'hui, trente trois ans après, que sont-ils devenus tous ces anciens Guerrilleros ? Beaucoup sont morts

d'autres, après la disparition de Franco, ont rejoint leur pays d'origine ; ceux qui restent se sont bien adaptés, on fondé un foyer et la plupart de leurs descendants sont nés ou se sont mariés ici, sont français et bien décidés à finir leurs jours dans cette hospitalière terre de France.

Au cours d'une enquête, on a pu constater qu'un grand nombre ne possède aucun document officiel accréditant leur qualité de combattant, pourtant on sait que la présence pendant quatre vingt dix jours dans une Unité Combattante donne droit à la Carte de Combattant. On pourrait penser qu'il y a eu négligence de leur part. Si pour certains c'est vrai, pour la majorité ce n'est pas tout à fait ça.

Quand on est jeune on ne s'attache guère aux titres honorifiques, mais en prenant de l'âge ce n'est pas la même chose. Aujourd'hui ils seraient comblés si la France leur reconnaissait la qualité d'ex-combattants au même titre que leurs camarades de combat français, et leur attribuait, au moins la Carte de Combattant qu'ils méritent bien.

C'est un devoir moral des chefs de la Résistance, des chefs d'unités combattantes auxquelles ils étaient intégrés, FTPF, AS ou Guerrilleros Espagnols FFI, de leur établir des attestations créditant les actions, les combats auxquels ils ont participé.

Les personnalités, les parlementaires, les membres des Commissions Départementales de l'Office d'Anciens Combattants qui ont combattu dans la Résistance devraient intercéder auprès des Autorités compétentes pour qu'on leur délivre un titre de combattant. Ce ne serait que justice et une façon d'honorer la mémoire de leurs camarades qui ont versé leur sang si généreusement pour que la France soit libre.

J. PUJADAS-CAROLA
chef de la 19ème brigade
de la Lozère
Médaille de la Résistance

PARIS : ASAMBLEA GENERAL DEL 20 DE MAYO

Convocada por su Comité provisional, tuvo lugar la asamblea general de Paris para nombrar de una forma definitiva su dirección. Asistió a la misma en nombre del Bureau nacional el Presidente Luis Bermejo.

Presidió Mateo Blázquez «Marta» y actuó de secretario Luis Felip. Participaron 34 camaradas y varios se excusaron por enfermedad o imposibilidad absoluta de presencia.

Antonio Hernando, presidente de la Sección de Paris dió cuenta de las gestiones realizadas de acuerdo con el Comité nacional para la celebración de esta reunión así como del trabajo de localización de muchos resistentes todavía hoy desconectados de nuestro movimiento por ignorar la existencia de la Amical. Prueba de ello la presencia de varios compañeros enterados a último momento de esta reunión.

El compañero Blázquez cede la palabra al presidente de la Amical nacional quien comienza expresando el deseo que los ausentes por razones de enfermedad u otras causas se incorporen a los trabajos de la Sección de Paris para dar a esta el prestigio que merece ya que aquí se encuentran un gran número de antiguos guerrilleros que tuvieron importantes puestos de responsabilidad en el seno

de la Agrupación de guerrilleros. Hizo una exposición de las gestiones que se realizan en el Ministerio de la Defensa como a través de la Seguridad social para obtener el reconocimiento de nuestros derechos desde el punto de vista militar como social: Explicó a los compañeros de Paris las dificultades que ha sido necesario vencer para llegar a adquirir el prestigio que hoy goza la Amical de guerrilleros y la simpatía creciente que se manifiesta en el conjunto de la Resistencia francesa. El compañero Bermejo fue saludado por una cariñosa ovación y unas palabras de cálida simpatía por el presidente Blázquez.

Después de interesantes intervenciones entre las que destacaron las de Puerto, Vargas, Arias y Felip se procedió al nombramiento de la Sección, recayendo los cargos en los compañeros siguientes : Presidente, Antonio Hernando Vice-presidente, Amador Martinez Secretario, Luis Felip Tesorero, Rogelio Puerto, Vocales, Angel Arias, Mateo Blázquez, Conchita Boix, Miguel Calvo Luna, Francisco Gutierrez, Manuel Murcia, Rafaela Soro y Emilio Vargas.

La reunión terminó con un espíritu de gran fraternidad y satisfacción y con deseo de poderse ver con más frecuencia.

LA VIDA DE LA AMICAL

Ella es el conjunto de todas las actividades : individuales y colectivas. Las intervenciones de nuestros compañeros en toda suerte de actos de la Resistencia tienen un eco favorable. Prestigian a la Amical ; permiten el conocimiento de su existencia a personalidades resistentes y de la Administración francesa y crea a su alrededor un espíritu de simpatía que puede ser utilizado en la solución de variados problemas que la vida nos plantea.

Esta actividad la llevan a la práctica nuestros compañeros de Pirineos-Orientales, Aude, Gard, Gironde, Allier y muy particularmente en Toulouse; con lo cual la presencia de los guerrilleros se halla estrechamente vinculada a la Resistencia y con ello cumplimos uno de nuestros principales objetivos.

Esto es lo que esperamos de todos los Comités departamentales ; de todos nuestros compañeros.

El Boletín juega, hoy por hoy, el papel más importante en el seno de la Organización. Sirve para dar fé de vida en el exterior de nuestros medios ; es el lazo de unión entre los compañeros ; permite expresar y defender las reivindicaciones que nos son propias ; y sobre todo, los guerrilleros buscan a través de él los nombres de aquellos con quienes combatieron y que 30 años después, al comprobar que vivient y que luchan sienten inmensa alegría.

El Boletín servirá para unir en la fraternidad a los antiguos guerrilleros ; jamás para sembrar la discordia ni hacerse eco de maledicencias o poner en entredicho la honorabilidad de cualquier compañero. Quede esto bien claro.

La Amical se desarrolla satisfactoriamente en todos sus sentidos : cualitativa y cuantitativamente. Sus 300 afiliados del Congreso se han multiplicado en 705. Y entre sus últimos adherentes señalamos a Corsino: Suarez, de Langogne ; los esposos Grobocopatel, de Nimes, la compañera-Liéven, de Paris, todos ellos titulares de la Carta de CVR y citaciones, mostrando su júbilo al encontrarse en su medio natural : los antiguos guerrilleros.

Recibimos numerosas cartas de aliento y estímulo por las actividades que desarrollamos en pro de la Amical y escogemos al azar las más recientes de José

Luis Fernández Albert, de Madrid ; de los hermanos Muzas ; de Victorio Vicuña «Oria» de García Acevedo, todos ellos veteranos de la lucha contra el nazismo.

La constitución definitiva de la Sección de Paris y departamentos limítrofes es un hecho positivo de nuestra implantación en Francia. Esperamos que a ella se agreguen los que aún no lo han hecho.

Aceptamos la crítica, pues no nos consideramos infalibles y no tenemos la impresión de hacer las cosas a la perfección. Pero no creemos acertado hacer críticas en ausencia de los criticados.

En resumen, la organización funciona normalmente, pero marcharía mejor si numerosos compañeros capaces, preparados, prestigiosos en el medio de

la Resistencia unieran su esfuerzo al nuestro.

L.B.

CORRESPONDENCIA

Insistimos vigorosamente para que la correspondencia sea dirigida al local social : 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.

Las cartas dirigidas al domicilio personal del Presidente o del Secretario de la Amical, pueden sufrir un gran retraso en la respuesta, pues uno u otro, por razones familiares o periodo de vacaciones pueden hallarse ausentes.

La misma observación es válida para el envío de cotizaciones o ayudas. Estas deben ser dirigidas al CCP de la Amical des Anciens guerrilleros en France, 1491-76P Toulouse.

BDIC

EL DEBER DE LOS GUERRILLEROS ES REFORZAR LA AMICALE

Con profunda satisfacción e interés he hojeado el Boletín de la «Amical» de guerrilleros españoles editado en Francia.

Aquí en mi Euzkadi natal, en pleno combate por la consolidación de la democracia, la «Amical de guerrilleros y su boletín son piezas preciosas que reverdecen los combates librados por los españoles antifascistas. Proclamamos sin ninguna presunción que nada más firmado el armisticio por el gobierno del Mariscal Petain, y respondiendo al histórico llamamiento del 18 de Junio del General De Gaulle, los españoles comenzamos la resistencia en la zona pirenaica, siguiendo el ejemplo de Paris y del Norte, hasta que la resistencia adquirió el carácter de guerrilla generalizada.

El sabotaje se alternaba con el atentado. La escaramuza degeneraba en combate. En los recodos de las carreteras se sucedían las emboscadas. Se desencadenó la batalla del rail.

! Cuanto talento y energía !
! Cuanto esfuerzo y sacrificio !. Cuanto heroísmo individual y colectivo hay en estas jornadas guerrilleras !

No hay población pirenaica que no recuerde con cariño a los guerrilleros españoles, como no hay español au-

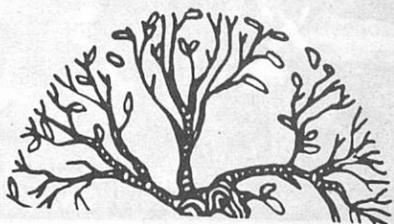
tentico que no se sienta reconocido de la solidaridad inmutable de los guerrilleros españoles y del pueblo francés.

Los nombres de todos los que cayeron y su sangre, han quedado sellados y fundidos para siempre en los monumentos y en la tierra francesa testigos de los gloriosos combates.

! Como no sentirse satisfecho después de tantas vicisitudes el contar por fin con nuestra «Amical» !. He leído con mucho interés el boletín y todos vuestros proyectos que tenéis en manos, y sinceramente quiero animaros con toda mi fuerza, al mismo tiempo que hago una llamada a todos aquellos guerrilleros que se batieron conmigo en los departamentos del Ariège y de Bajos Pirineos a colaborar con entusiasmo con la «Amical» y su boletín.

Consolidar la «Amical» hasta que adquiera el rango que de derecho le corresponde. No dudeis que sus ecos llegan a las generaciones españolas recordandoles la contribución de los guerrilleros españoles a la lucha contra el nazismo, a los combates por la libertad de los pueblos del mundo.

Julio ORIA



INTERDEPARTEMENTALE GIRONDE

L'activité de notre interdépartementale a été surtout concentrée sur la célébration du 33ème anniversaire de la bataille du Médoc en présence de M. Maurice Plantier secrétaire d'État aux Anciens Combattants et des nombreuses personnalités militaires et civiles, ainsi que de toutes les associations des anciens maquisards.

Le bureau national de notre amicale des anciens guerrilleros fut aussi, pour la première fois invitée à participer à cet anniversaire. Lequel délégua sa représentation auprès de la section interdépartementale de la Gironde.

En effet, pour la première fois aussi, une délégation des anciens guerrilleros de la 31ème brigade ayant participé aux combats du Front du Médoc avec la Brigade Carnot prit part aux manifestations. Elle était présidée par Edouard Casado «Barbas», commandant qui fut de la 31ème brigade de guerrilleros, et par Antonio Alonso, président et secrétaire respectivement de la section interdépartementale.

Reçus en principe avec un certain étonnement, car on s'était habitué à une absence définitive à ces manifestations des anciens guerrilleros espagnols, l'ambiance ce fut transformée rapidement en sympathie et reconnaissance, lorsque fut connue la personnalité de notre président, le camarade Casado, authentique chef de la 31ème brigade de guerrilleros. On trouva des anciens combattants français avec lesquels on avait combattu ensemble. On fraternisa avec les survivants du Bataillon «Guernica».

Enfin, on se sentait dans une ambiance de chaude et compréhensive camaraderie. Et les liens d'amitié et de promesses d'aide morale fussent de partout.

Notre délégation était porteuse d'une très belle gerbe de fleurs aux couleurs républicaines espagnoles qui fut appréciée de tous les anciens maquisards et personnalités.

Une très belle percée dans ce milieu qui est le nôtre, et que des circonstances contraires à notre volonté ont empêché la réalisation plus tôt.

Que nos camarades Casado, Alonso et autres présents reçoivent notre sincère félicitation.

AVIS AUX ANCIENS GUERRILLEROS DES DEPARTEMENTS

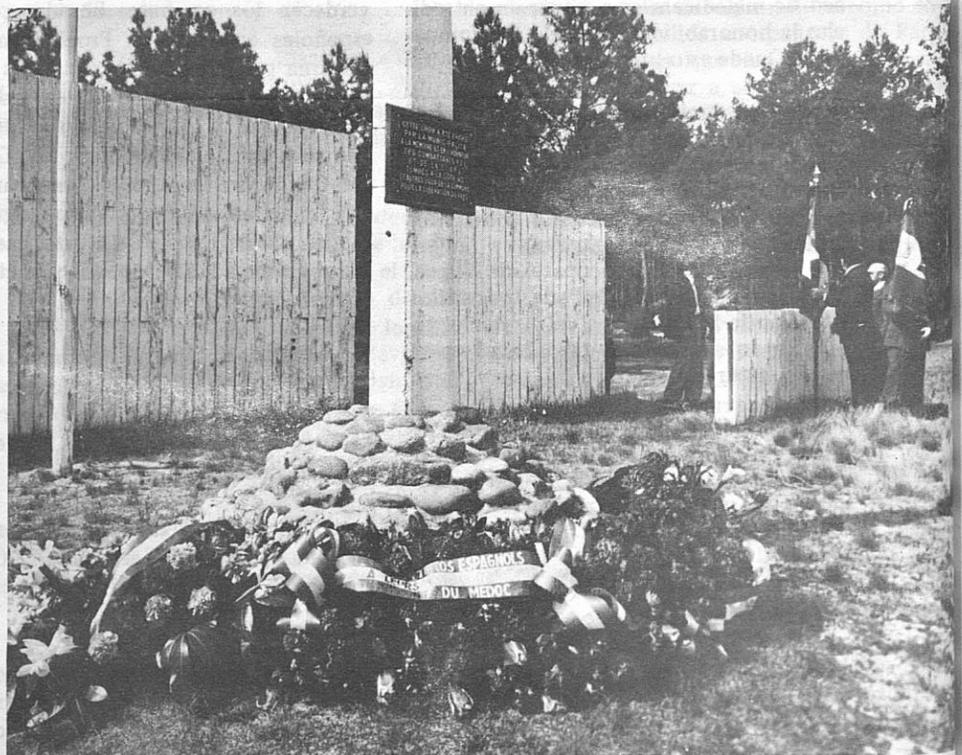
16, 17, 24, 33, 40 et 64

Ceux qui appartiennent à l'Amicale et n'ont pas pris contact encore avec le Comité interdépartemental, ainsi que ceux qui désirent s'en relationner avec les guerrilleros espagnols, sont priés de s'adresser au siège : M. Edouard Casado, 41 rue Terrasson 33800 Bordeaux.

Nous rappelons en même temps que les cotisations et donations doivent être adressées à la même adresse.



La gerbe de fleurs des guerrilleros espagnols.



VIDES DEPARTAMENTALES ACTIVIDADES DEPART

De izquierda a derecha : Galvez, Carrasco, Vitini, Esparza, Sánchez Redondo, Cobos, X, Soriano, X.



AUDE

Le 16 avril écoulé s'est réunie à Carcassonne la Section Départementale de l'Aude avec 37 camarades présents. Le camarade Molina, président, a fait un exposé détaillé des activités de la section : nos effectifs sont passés de 14 à 42 depuis la création de la section en décembre 1976 ; nous avons présenté 23 demandes de carte de combattant et CVR qui ont été déjà approuvées par la Commission Départementale et 9 attestations pour la SS et la MSA aux fins de prise en compte pour la retraite du temps passé dans nos bataillons.

Il fait état de nos relations avec le Secrétaire Général de l'Office d'anciens combattants. Il propose, et les présents approuvent, l'envoi d'une lettre adressée au secrétaire général le remerciant de l'intérêt qu'il porte à nos affaires.

S'ouvre ensuite le débat sur le rôle de l'Amicale. Molina éclaircit quelques points relatifs aux conditions à remplir pour obtenir les cartes AC et CVR ainsi que pour avoir droit aux prestations vieillesse de la SS et MSA pour les anciens de l'entreprise Vallador et des compagnies de TE.

Molina, en tant que membre de

CN, rend compte des démarches faites par l'Amicale auprès des Autorités Françaises et du voyage à Paris des camarades Bermejo et Alonso ayant trait à l'accélération des concessions de cartes et l'homologation des Brigades pas encore homologuées.

Une souscription pour l'érection du monument de Prayoles sera ouverte le moment venu.

En ce qui concerne l'Amicale de Guerrilleros en Espagne, le compte rendu se trouve dans les résolutions de la réunion du 25 avril dernier.

Le camarade Molina se tient à la disposition de tous pour fournir toutes explications sur la formation du XIV Corps de Guerrilleros.

Les camarades de l'Aude font appel à tous pour le renforcement des liens qui doivent nous unir aujourd'hui comme au temps de nos luttes pour la liberté et pour une vigilance sans relâche dans nos propres rangs qui empêche les provocations de tout ordre dont nous avons subi dans le passé les méfaits.

A. MOLINA

ASAMBLEA DE LA SECCION DEL TARN EN CASTRES

BDIC

El día 16 de abril tuvo lugar la asamblea de nuestra Sección. Estuvieron presentes 24 combatientes de diferentes Brigadas de guerrilleros que habitan en el departamento, los cuales con gran entusiasmo comentaron y recordaron los momentos difíciles de las actividades guerrilleras contra el ocupante alemán.

A esta reunión asistieron los camaradas Bermejo, Serra y José Alonso, miembros del Comité nacional. La asamblea saludó y reafirmó su simpatía al Bureau Nacional por el trabajo y actividades que realizan para que nuestros combatientes puedan obtener sus derechos.

También se saludó con simpatía al camarada Thomiere, representante de la ANARC de Castres.

Al comenzar la reunión, Villajos, responsable de la Sección del Tarn dió

cuenta de la marcha de nuestra Sección, informando de los derechos que como combatientes poseemos como asimismo de las dificultades que encuentran una gran parte de nuestros antiguos combatientes para poder justificar su presencia en las unidades de guerrilleros. Hace remarcar el poco apoyo que encontramos en los Offices de ACVG para el estudio de nuestras demandas de cartas de combatientes.

Informa de la entrevista que tuvieron el camarada Alonso y él con M. Molles, secretario general del Office des ACVG del Tarn. El señor Molles escuchó nuestras sugerencias con gran interés y simpatía, dando pruebas de estima y deferencia por las unidades de guerrilleros y deseándonos recibir cada vez que lo estimemos útil.

Se decidió popularizar nuestra

Amical y hacer un llamamiento a todos los combatientes para informarles de sus derechos, ya que la mayoría de ellos terminan sus carreras profesionales y se preparan a tomar el retiro de vejez.

Zafrilla intervino recordando las actividades de los grupos guerrilleros del Lot y de la 7e brigada del Tarn.

El presidente Bermejo dió cuenta de la visita que junto con José Alonso hicieron al Director adjunto del Ministro de la Defensa, al cual presentaron un informe completo sobre la situación de los guerrilleros en Francia y las reivindicaciones de nuestra Amical, para que se nos considere como auténticos combatientes y con los mismos derechos que a los demás.

VILLAJOS

INFORMACIONES DEPARTAMENTALES

HAUTES-PYRENEES

HEUREUSES RETROUVAILLES

LOURDES LE 18 MAI 1978

Très Cher Ami,

C'est avec un très vif plaisir que je t'ai retrouvé après plus de 27 ans que nous nous étions séparés dans de drôles de circonstances et que nous avons évoqué quelques péripéties de notre vie de prisonniers à la «PRISON PROVINCIAL de PAMPLONA».

J'ai également été très heureux de constater que malgré tant d'années et surtout en considérant notre âge actuel (où nous n'avons plus ni le souffle, ni l'enthousiasme, ni la santé de la Jeunesse) nous avons gardé le dynamisme et le goût de l'action sociale et humaine qui fleurissait dans nos cœurs de Jeunes combattants pour la liberté.

Notre idéal de jadis est toujours vivant dans nos cœurs de Guerrilleros FFI au sein de l'Amical.

Il me sera très agréable de nous rencontrer périodiquement et éventuellement de retrouver d'autres amis camarades d'autrefois. Ensemble, comme jadis nous pourrions non seulement évoquer des souvenirs, mais explorer les possibilités d'actions communes dans des domaines divers... Nos vies actuelles, nous laissent peu de temps disponible en dehors de nos occupations professionnelles et de nos obligations familiales multiples, mais les quelques moments de loisirs qui nous restent nous donneront tant de plaisir à nous retrouver, à aider d'autres personnes dans «l'action sociale»; à rester fidèles à l'idéal de ces Guerrilleros aux uniformes hétéroclites qui rêvaient de plus de liberté et de justice pour tous et qui souvent connurent les prisons, la torture, les privations, les calamités et la maladie, parfois la mort violente et pour ceux qui comme nous avons eu quand même la chance d'en sortir les élans de générosité, de solidarité et de joie en se retrouvant...

Después de tanto andar «por caminos y montañas» de esta vida que es una perpetua lucha para poder, existir y vivir un poco mejor esos «guerrilleros del campo y de la ciudad» que antaño ofrecieron sus vidas por la LIBERTAD resienten un inmenso placer a volverse a

encontrar y recordar horas del pasado, pero también fieles al IDEAL de su JUVENTUD a continuar la lucha para mejorar las condiciones de vida del «MUNDO OBRERO» y para que reine entre los hombres de buena voluntad más JUSTICIA y LIBERTAD; más armonía y generosidad; más alegría y canciones y escoger en el «JARDIN de la VIDA»

LA BIGORRE EN DEUIL

C'est avec tristesse que nous reçûmes la nouvelle du décès de notre camarade Antonio Carrillo de Lourdes.

Participa à la Résistance dans la 35e Brigade de guerrilleros du Gers et tous ceux qui ont combattu auprès de lui se souviennent avec émotion de sa vaillance et sa modestie.

Les obsèques ont été célébrés le 5 mai. Accompagné de grand nombre de compagnons et amis. L'Amicale fut représentée par notre délégué départemental Julien SESMA. Pas de fleurs, pas de couronnes; par contre le cercueil fut enveloppé par le drapeau républicain espagnol.

Nous présentons nos condoléances à la veuve et aux enfants.

ACTIVITE PERSISTENTE. - Nous avons reçu deux nouvelles adhésions: celle de Tomasa Cebrian, agent de liaison dans la région d'Arreau-St-Lary et celle de Alfonso Navarro, de Lourdes.

Gregorio Rebollo, guerrillero de la 9e bis, très connu à Lourdes, et avec lequel j'ai passé sept ans de prison en Espagne, sera bientôt des nôtres. Qu'il soit le bienvenue à l'Amical de tous les anciens guerrilleros.

Julien SESMA

Lettre de notre camarade REBOLLO Gregoire à Julien SESMA: président de la Section Départementale des Hautes-Pyrénées :

las más bonitas flores, perfumarlas de los mejores a la JUVENTUD de hoy para que asegurando el «relevo» coja la entorcha de la FE en una sociedad futura más JUSTA y HUMANA, este es el anhelo más caro de este tu Amigo que espera encontrarte pronto otra vez.

Gregorio Rébollo.

ARIEGE

Nous avons la satisfaction d'informer que notre camarade Faustino GARCIA ORDIZ, de Mazères a obtenu la carte CVR.

Un autre adhérent à notre Amicale résidant à Larroque-d'Olmes a reçu le même titre. Nos félicitations.

D'autre part, nous constatons que plusieurs avis favorables ont été accordés à des guerrilleros habitant dans d'autres départements, par la Commission de la carte du Combattant de l'Ariège. Nous exprimons nos remerciements à la commission.



PYRENEES ORIENTALES

L'un des objectifs que s'était fixée notre section départementale des guerrilleros espagnols vient d'être atteint.

En effet, nous nous étions imposé le devoir de restaurer les tombes des trois guerrilleros inhumés dans le cimetière de Labastide, non loin du village martyr de Velmana.

Après des contacts avec le souvenir français, cet organisme pris la respon-

sabilité de la restauration. Aujourd'hui c'est chose faite. Le 6 août se déroulera une importante manifestation de souvenir à laquelle participera une délégation du bureau national des anciens guerrilleros.

Nous adressons nos félicitations à tous ceux qui ont œuvré à honorer le souvenir de nos héros: le président du souvenir français des PO et les membres de notre comité départemental, dont la volonté et l'opiniâtreté n'est pas à discuter.

ACTIVIDADES DEPARTAMENTALES

METTRE NOS AFFAIRES AU POINT

Du Centre de la France, un ex-guerrilleros espagnol s'interroge :

1) Pourquoi avons-nous toujours été depuis la Libération, l'objet d'une partielle et mauvaise adoption au sein de la Grande Communauté des Anciens Combattants ?

2) Que nous reproche-t-on exactement, pour que la Résistance Française ne veuille sur le plan Ministériel surtout, nous prendre qu'avec des pincettes depuis une trentaine d'années ?

3) N'avons-nous donc été avec nos morts et nos blessés, des Résistants assez courageux, pour que l'on nous ait ensuite mesurés au rabais sur l'échelle des êtres ?

Voilà trois questions que chaque guerrilleros espagnol en France FFI serait en droit de poser aux autorités concernées, afin qu'après un simple examen de conscience, soit rendu bien évident, que les principes élémentaires de Justice ont été réellement bafoués par la frustration des droits rétrospectifs auxquels nous pouvions prétendre.

Depuis 1976, avec la levée des conclusions et le droit d'association, des perspectives moins sombres sont apparues à notre horizon ; nous devons hâter la mise-à-fruits de ces nouvelles espérances. Pas un seul guerrillero peut se désintéresser du nouvel avenir qui s'offre à notre Amicale: Aucun pessimisme ni scepticisme ne nous est permis en cette occurrence, puisqu'il s'agit de notre dignité, de notre intégration totale et définitive dans le monde des Anciens Combattants.

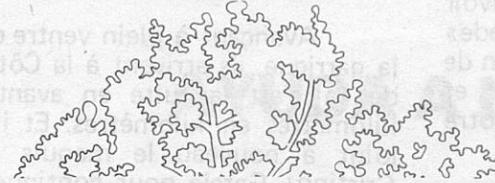
Le point de fusion de notre Amicale, nous permet de ne plus être des sous-classées ni des rejets sociaux : nous jouissons aujourd'hui d'une représentativité locale et départementale en tous points égaux à celle des autres associations nationales d'Anciens Combattants.

Pour en arriver à cette acceptation sur le plan Départemental, il a fallu la fermeté de caractère et la tenacité de tous ceux qui se sont attachés de façon opiniâtre à nos idées, à nos projets.

Guerrillero et résigné, ce sont deux mots qui ne vont pas bien ensemble; c'est même paradoxal, donc inadmissible.

Notre perspective linéaire est basée sur l'union et si chacun de nous est vraiment conscient de cela, nous gagnerons la cause pour laquelle nous nous sommes et pour laquelle, nous resterons associés, comme des vrais compagnons de combat que nous avons été. La force que nous représentons aujourd'hui, à nous de savoir l'utiliser.

Pour la section départementale de l'Allier
F. PRATS



BDIC

GARD - LOZERE - ARDECHE : PELERINAGE DE SOUVENIRS

Le dimanche 28 mai a eut lieu le pèlerinage souvenir organisé par l'Amicale interdépartementale des anciens guerrilleros espagnols (FFI). Une quarantaine avait répondu à l'appel. Le car est parti à 7 H 30 de la gare routière d'Alès, il se dirigea sur Florac, Mende, Bédarieux où une cérémonie eut lieu, en présence des autorités civiles et militaires, le colonel commandant la sud-division de Mende, Monsieur le Préfet Courdesse et tous les Chefs de la résistance Lozérienne.

A 16 H c'est à la Parade qu'eut lieu une cérémonie avec prise d'armes, le sous-préfet de Florac, le commandant de la gendarmerie et le Président Ange Alvarez étaient présents. Le Président, Monsieur Alvarez, prononça une allocution où il exalta la fraternité d'armes et appela à la vigilance contre la renaissance du fascisme.

Monsieur Courdesse, Préfet à la libération fit l'historique du groupe Bir Akeim et de son combat désespéré contre les SS citant les noms. Sur le moment il parla de la fraternité d'armes entre ces républicains espagnols qui vinrent mourir pour la liberté dans nos Cévennes et ces FFI originaires de la région.

Belle journée de souvenir et agréable sortie en plein air, il faut ajouter que Monsieur Bernat Albeau, Président de l'UFAC et président d'honneur de l'Amicale des guerrilleros, participa à l'organisa-

tion et accompagna ses camarades Espagnols.

Nous avons transmis au nom de l'Amicale un petit cadre souvenir aux époux Henri et Marie GELY témoins oculaires du drame, qui furent également menacés et contraints de ramasser les morts. Aujourd'hui, âgés de 80 ans passés, ils racontent ce cauchemar obsédant que fut cette tragédie, soulignant la férocité des nazis qui d'ailleurs retournèrent sur les lieux du drame 10 jours après dans le but de renouveler ces atrocités, avec le même dispositif de combat.

Ils nous expliquent avec cette simplicité cévenole en présence de Saturnino Grumeta, rescapé de l'embuscade. M. Gely raconte que ce fut lui qui accompagna Saturnino et son groupe à la ferme pour y chercher du lait.

C'est ensuite à l'instant où ils chauffaient ce lait à l'intérieur du château que se produisit l'attaque. Le rescapé remit à Monsieur Gely le cadre souvenir et lui donna l'accolade en témoignage de fraternité et de respect. Candida Garcia, porte parole de l'Amicale, remit également une gerbe à Monsieur Gely que celui-ci céda au mouvement.

C'est dans un silence solennel et impressionnant que retentit la Marseillaise puis le chant des partisans en présence d'un auditoire nombreux.

SATURINO GRUMETA : SURVIVANT DU MASSACRE DE LA PARADE

Le 28 mai 1948, fut un jour néfaste pour le maquis «Bir -Akeim» Un détachement de notre 15ème brigade fut chargé de la protection d'un parachutage dont la réception était à la charge du groupe Barreau. Vingt-sept maquisards furent fusillés.

Mais les allemands eurent connaissance par leurs mouchards, que ce parachutage devait avoir lieu dans la plaine de «La Parade» et ils organisèrent une opération de surprise, attaquant à l'aube et bousculant les avant-gardes de notre maquis.

Le commandant Barreau fut tué et le capitaine Miguel Lopez prit la tête de toutes les forces opposant une résistance farouche pour tenter de rompre la tenaille allemande qui les encerclait.

Héroïsme sublime. Ceux qui ne tombèrent pas dans le combat, furent fait prisonniers dans la maison ou ils se retranchèrent. Ils n'avaient plus de munitions. Et transportés à Baradoux par la Gestapo, furent fusillés. Le capitaine Miguel Lopez, torturé jusqu'à la limite de ses forces, intenta de s'évader. Il fut tué criblé de balles.

Jusqu'ici, voilà ce qui était connu par la Résistance et par la plupart des guerrilleros.

Mais il y eut deux survivants dont l'un, notre camarade Saturnin Grumeta, nous explique comment ils ont pu échapper à l'encerclement. Il était chargé de la cuisine du maquis et lors de l'attaque allemande, préparant le déjeuner à base de lait, ils entendirent les premiers coups de feu. Vétéran de la guerre d'Espagne, et toujours pourvu de grenades, lui et son adjudant de cuisine, sortirent du château en zigzag. Une petite murette de 40 cm favorisa leur mouvement. Sautant la murette et lançant des grenades ils profitèrent de la surprise, pour s'enfoncer dans un petit bosquet sous le feu des mitrailleuses allemandes et des cris rageux de ceux-ci.

Plus rapides que les poursuivants arrivant à une forêt de sapins sauvages, et de là ils surveillèrent les allemands qui les cherchaient sans relâche.

Lorsque le jour se leva, ils s'aperçurent qu'ils n'étaient pas très loin du château, et observent les allemands qui sortent encore à leur recherche.

Avançant à plein ventre dans la garrigue, ils arrivent à la Côte et de là s'est la fuite en avant de kilomètres en kilomètres. Et il rejoint à nouveau le maquis avec Cristino Garcia pour continuer la bataille et la libération des Cévennes.

Voilà dans quelques traits rapides, l'histoire de notre maquisard Grumeta, minier de fond en retraite

qui habite à Les Mages (Gard).

Il est titulaire de la Croix de guerre avec Etoile d'argent, mais ne possède pas la carte de combattant ni celle de CVR !!

Dans son cas se trouvent quelques-uns de nos anciens guerrilleros de la 15ème et 21ème brigades de guerrilleros du Gard-Lozère-Ardèche.

Jusqu'à quand ?

Ce récit est un court extrait d'un rapport très complet que notre camarade José Romar nous a fait parvenir et que nous conservons dans nos archives.

Tous les guerrilleros saluent le camarade Grumeta et lui souhaite longue vie et santé.



A la commémoration de l'anniversaire de La Parade. A gauche, Romar, à droite Saturnin Grumeta

LAS COTIZACIONES

Llegamos a mediados de año y el balance de los compañeros que han efectuado sus deberes es francamente alentador. A todos ellos vaya nuestro agradecimiento.

La lista de los que contribuyen en ayuda es cada vez más importante y sus aportaciones suplementarias nos permiten hacer frente a los gastos cada vez más insoportables que acarrearán la subida de todos los precios.

Queda un número reducido de adherentes, la mayor parte en lugares aislados, que todavía no han hecho efectiva la cotización del año presente. Creemos que en la mayoría de los casos por pereza o por dificultad en el envío. Les hacemos un llamamiento fraternal para que cancelen sus compromisos con la Tesorería.

Existe, o puede existir, un número determinado de miembros que, por razones personales no deseen continuar en la Amical. Es una alternativa que no se puede negar a nadie. Que nos envíen el carnet junto con la dimisión y el asunto queda terminado. Sin embargo consideramos incorrecto se queden con el carnet no perteneciendo a la Amical. En dicho caso, esta tomara las medidas que juzgue necesarias.

COTIZACIONES DE ESPAÑA

Momentos antes de cerrar el Boletín recibimos una importante nota de tesorería de nuestro delegado Angel Planas. Con objeto de dar constancia nos limitamos a dar las cifras globales como asimismo los donativos.

La suma total a liquidar al tesorero de la Amical asciende a 10.800 pesetas, con la aportación personal de cada adherente.

Los donativos provienen de Francisco Moray, 200 pesetas ; Joseph Zamora 200 ; Julio Baqué 200 ; Antonio Sancho 200 ; Benigno Cunillera 200 ; Antonio Bayona 200 ; José Navales 200 ; Ricardo Escrig 700 ; Félix Nieto 200 ; y de la región valenciana Eloy Martínez 100 pesetas ; Mariano Béjar 100 ; Jaime Sánchez 100 ; Francisco Camprubí 200 ; y José Álvarez 200 pesetas.

Debemos recordar a nuestros adherentes que no existe ningún cargo remunerado como también precisar que las cotizaciones y ayudas que recibimos sirven para hacer frente a todos los gastos: alquiler de local, impresión del Boletín y envío, correspondencia, gastos de representación, etc... y que confiamos en el buen sentido de nuestros compañeros pa-

ra que hagan el comentario que se impone.

Es muy importante para la buena marcha de las tesorerías que los compañeros se acostumbren a pagar sus cotizaciones al Comité departamental o interdepartamental al que pertenecen. Los compañeros aislados es normal que coticen directamente al Comité Nacional.

AYUDA A LA AMICAL



Grobocopatel Victor-Nimes	100
Royo Aquilino-Souech	70
Ardila Robustiano - Toulouse	70
Gomez Gabriel - Istres	70
Gumersindo Dilme - Toulouse	70
Miranda Candido - Bry-sur-Marne	70
Filomeno Conejero - Cancon	70
Pilar Herrero - Pamiers	50
Rubio Alberto - Freuzins	40
Calvo Luna Miguel - Paris	30
Eusebio Pascual - Labrugère	30
Jubelle Baldomero - Perpignan	30
Rodriguez Angel - Perpignan	30
Vargas Emilio - Paris	30
Serena Francisco - Mazamet	30
Villanueva Vicente - Gers	20
Prieto Leonardo - Gers	20
Medina Basilio - Toulouse	20
Lorente Juan - Bonneville	20
Bravo Juan - Grenoble	20
Franco Jose - Pont de Bouc	20
Medina Juan - Perpignan	20
Miranda Pueyo Anastacio - Auch	20
Munoz Gonzalez - St-Geniez des Fo.	20
Trinida Agustin - Mazamet	20
Ortiz Enrique - Tarn	20
Garcia Jose Acevedo - Rennes	20
Pilar Blanco - Madrid	15
Marin Michel - Brest	10
Villajos Fernando - Castres	10
Pares Miguel - Condom	10
Exposito Andres - Mazamet	10

Total Frs 1 080

LES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS F.F.I. RESIDANT EN ESPAGNE ET LA SECURITE SOCIALE FRANÇAISE

RECTIFICACIONES A LA ULTIMA LISTA DE DONATIVOS

SADABA José, Perpignan	50 F
UGALDE Patricio, Fos-sur-Mer	40 F
SEGOVIA Tomàs, Toulouse	20 F
GARCIA Eutiqui, Toulouse	10 F
CARRASCO Mariano, Vic-Fezensac	10 F

NOS MORTS

Malheureusement, la liste de nos disparus s'allonge. Nous avons à déplorer les décès de :

José CLEMENTE, de Montluçon
Nicolas MORENO, de Nérax-les-bains (Allier)
José Maria FAURIA, de Toulouse

Nous adressons à leurs familles, nos condoléances émues.

CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE DE 39-45

VELEZ Serafina, de Pamiers

CARTE COMBATTANT V.
DE LA RESISTANCE

ORTIZ Emile, de Toulouse

PARADERO

Se desea conocer el paradero de un compañero que se hacía llamar «Andrés» en la Resistencia ; era manco del brazo derecho. Estuvo en la 35 Brigada del Gers. Estuvo en el chantier de Sauveterre.

Escribir a Madame Consuegra Lara,
2, rue du Peney, BASSENS 73000 - Chambéry.

Nous sommes fréquemment sollicités par nos anciens guerrilleros FFI résidant en Espagne sur la façon de récupérer le temps passé dans la Résistance Française et dans les Bataillons de Sécurité Espagnols de septembre 1944 à mars 1945.

D'autres compagnons nous demandent en même temps le moyen de valider le temps passé dans les Compagnies de Travailleurs Etrangers.

Nous avons donné des consignes à ce sujet. Les intéressés doivent s'adresser directement au Ministère du Travail bureau AG3, 1 place Fontenoy Paris (75007), sollicitant les imprimés nécessaires pour faire la demande de validation du temps ayant été contrôlés dans les CTE.

Une fois en possession des dits imprimés, ils doivent répondre le plus clairement possible aux renseignements demandés : Numéro (1) de compagnies, lieu de stationnement, temps d'incorporation, etc... Le service fonctionne régulièrement et c'est dans la mesure d'une bonne information qu'ils recevront les certificats sollicités.

Pour valider le temps du maquis et des batailleurs de sécurité il est absolument indispensable que les anciens maquisards prouvent qu'ils ont été affiliés à la Sécurité Sociale (agricole, industrielle, ou prestataires dans les compagnies de TE) avant ou immédiatement après ces périodes.

L'AMICALE ET LA SECURITE SOCIALE

Les démarches entreprises par le bureau de l'Amicale auprès des CRAM du Midi de la France, qui sont les plus peuplées des anciens guerrilleros, nous donnent entière satisfaction. Après la CRAM Midi-Pyrénées donc nous donnions acte dans le bulletin n. 3 c'est le tour des CRAM de Limoges Centre-Ouest et Montpellier Languedoc Roussillon a nous accorder les mêmes facilités qu'à Toulouse, ainsi que la CRAM d'Aquitaine-Bordeaux.

Sans fausse modestie, nous estimons que c'est un acquis très important pour l'ensemble de nos camarades tous

S'ils possèdent la carte de combattant ils devront demander une attestation de présence dans la Résistance par le canal de l'Office qui l'a délivrés pour l'ajouter à la demande de retraite (jubilation) présentée en Espagne.

Dans le cas, le plus probable, où ils ne possèdent pas la carte de combattant, et devant les difficultés que nous éprouvons actuellement pour leur obtention, l'attestation sur l'honneur établie par le liquidateur de nos unités d'anciens guerrilleros FFI, validée par l'office des AC de la Haute-Garonne, acceptée par la Sécurité Sociale de la Région Midi-Pyrénées.

Donc, cette Attestation sera présentée avec l'ensemble des documents à la demande de retraite (jubilation) qu'ils adresseront à l'Institut de Prévision espagnol, lequel, faisant jouer la convention franco-espagnole, fera valider par la Sécurité Sociale Française.

Voilà donc le mécanisme qui doit être suivi par tous ceux qui veulent récupérer cette période. Ces résultats ont été obtenus par la grande compréhension et sympathie dont font preuve les directeurs de la CRAM et le Secrétaire général de l'Office des ACVG de la Haute-Garonne.

L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols FFI en France tient à les remercier publiquement de leur si précieuse collaboration.

sur le point de prendre la retraite ou en train de la négocier.

Nous ferons honneur à la parole donnée en nous limitant strictement à l'établissement des attestations à ceux qui en ont droit, pour avoir appartenu à nos unités de combat.

Nous sommes très heureux de remercier Messieurs les directeurs des CRAM de Limoges-Centre-ouest, Languedoc Roussillon et Aquitaine qui par leurs décisions permettent aux anciens combattants espagnols FFI de récupérer le temps des maquis et des bataillons de sécurité.

BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE F.F.I.

J.O. N. 64 N.C. DU 22.7.1976

NOVEMBRE 1978

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 - TOULOUSE - CCP 1491-76P Toulouse

N. 5

EDITORIAL

Nous continuerons d'appeler un chat un chat ; une discrimination, une discrimination.

Certaines personnalités prétendent que nous étions une espèce de sous combattants, sous contrôle de tels ou tels maquis desquels nous recevions nourriture ou armement. L'image est tellement grossière que tous ceux qui ont été nos compagnons à ce moment là la repoussent avec indignation.

Nous n'étions ni au dessous, ni au dessus de personne, nous situant au même rang que les autres maquisards, apportant bien sûr une expérience qui manquaient à des jeunes courageux qui ne connaissaient pas encore la guérilla.

Ajoutant à notre expérience la haine au nazisme, qui avait généré dans nos esprits, pendant la lutte que les républicains espagnols avaient accumulé pendant la guerre.

Ceci dit, comme l'a prouvé notre Conseil National le 15 octobre, nous nous retournons vers nos vieux compagnons de lutte pour

leur faire savoir que nous sommes prêts — à ceux qui en auraient des doutes — à donner toute sorte d'explications sur ce qui a constitué l'apportation des guerrilleros espagnols, véritable corps de volontaires à la bataille commune pour la liberté et la libération de la France.

Dès démarches sont en cours à la Commission Consultative de la Résistance, dépendant du Ministère de la Défense. Espérons qu'elles aboutiront ; rien n'indique le contraire.

Au besoin, nous en entreprendrons d'autres, avec le souci d'aboutir à nous faire accepter à part entière, dans la grande famille de la Résistance.

Il nous plaît de constater que nous sommes bien compris de l'immense majorité des résistants, que ceux-ci nous encouragent à persister dans l'obtention de l'égalité des droits ; de la pleine souveraineté de notre Amicale, non alignée, mais au service de l'ensemble de nos compagnons en fraternelle communion de pensée avec tous les résistants et tous les anciens combattants

Pour aboutir, deux consignes : renforcer l'Amicale, nous unir davantage à l'ensemble des mouvements de la Résistance.

DERNIERE HEURE

Nous avons lu avec stupéfaction les déclarations que le fasciste Français réfugié et résidant à Madrid, DARQUIER DE PELLEPOIX a fait à «L'Express» au sujet des juifs gazés et brûlés dans les camps d'extermination d'Allemagne.

Nous regrettons que des êtres aussi inhumains, responsables de la mort de milliers d'hommes, femmes et enfants, puissent vivre tranquillement dans le Madrid héroïque de la résistance républicaine.

La résurgence du fascisme et du racisme doit inciter les résistants à la vigilance.

SOMMAIRE

BDIC

DÉCLARATION DU DOCTEUR JULES ROUSSE AU SUJET DES GUERRILLEROS ESPAGNOLS	2
RENCONTRES ET ANNIVERSAIRES	
EXAMEN DES PROBLÈMES DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS	3
NOSTALGIAS RECUERDOS	4
LAS ESPANOLAS EN LA AGRUPACION DE GUERRILLEROS FFI	4
AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES PYRÉNÉES ORIENTALES	5
RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL	6
RAPPORT DU TRÉSORIER	8
AYUDA A LA AMICAL	8
ACTIVIDADES DEPARTEMENTALES	9
INFORMACIONES DEPARTEMENTALES	10
LE MONUMENT DE SEPTFONDS	10
LA RÉSISTANCE EN DEUIL	11
VALIDATION DES PÉRIODES DE GUERRE	12

UNE DECLARATION EXEMPLAIRE DU DOCTEUR JULES ROUSSE AU SUJET DES GUERRILLEROS ESPAGNOLS

Une délégation de notre Amicale composée de Fernando VILLAJOS et Alfonso GUTIERREZ, chefs de bataillon de la 3ème brigade de l'Ariège et de Luis BERMEJO, président de l'Amicale ont eu un entretien avec le Docteur ROUSSE, en vue de clarifier le rôle joué par les guérilleros espagnols au cours de la lutte contre l'occupant dans le département de l'Ariège.

Une discussion franche, honnête dépourvue d'arrière pensées a permis au Docteur ROUSSE de nous apporter la réponse ci-après que nous estimons très valable.

Elle devrait servir comme modèle à d'autres attestations que nous comptons solliciter à des personnalités de la Résistance avec lesquelles nous avons ensemble combattu.

Nous exprimons au Docteur ROUSSE notre profonde sympathie.

Trente six ans plus tard, nous nous sommes rencontrés, les deux premiers chefs de Brigade du XIVème corps de guérilleros espagnols : José LINARES, de la Haute-Garonne et moi même, Antonio MOLINA, de l'Aude.

Le 4 août 1942, nous eûmes la première entrevue à Toulouse. J'étais accompagné par le camarade GONZALEZ. Le chef de la Brigade de la Haute-Garonne nous donna une information complète à l'aide d'un plan, sur la réunion que les collaborateurs vichystes et des officiers allemands devaient célébrer cette même nuit, à dix heures du soir, au rez-dechaussée du restaurant «A la table des Seigneurs», sur la route de Paris.

Lorsque 11 «seigneurs» se trouvaient autour de la table, nous lançâmes quatre grenades. L'opération fut une réussite, mais pendant notre repli, rampant, les balles pleuvaient de partout.

Le 1er septembre 1942, mon camarade Gonzaléz et moi même nous nous trouvâmes au lever du jour, à Toulouse, et rencontrâmes à nouveau, José Linars, qui nous fit le point de l'emplacement des bureaux allemands, s'occupant de la relève Place Dupuy. A seize heures, le chef Allemand fut abattu, et je crois que fut le premier en zone libre.



Je soussigné, Docteur ROUSSE Jules, Chevalier de la Légion d'Honneur, ex-responsable de la section Haute-Ariège, du réseau Evasion Bourgognes, ex-responsable de MUR pour la Haute-Ariège, ex-responsable de combat pour la Haute-Ariège, ex-responsable de l'Armée Secrète de la Haute-Ariège, Président des combattants volontaires de la Résistance de l'Ariège (C.V.R.) ancien interné résistant, Croix de guerre avec Palmes, Titulaire de la carte d'evadé interné, certifie sur l'honneur les déclarations suivantes :

Pendant toute la période 1942 à 1945
Les Guerrilleros Espagnols ont constitué une unité Combattante absolument indépendante, ayant sa propre individualité et ses propres structures.

Bien sûr ils étaient en relation constante avec nos organisations avec lesquelles ils collaboraient, mais ils eurent toujours une certaine autonomie et ont toujours géré aux-mêmes leurs propres affaires, il faut bien le dire d'ailleurs avec beaucoup de réussite.

Il serait souhaitable que maintenant que la paix est revenue ils soient eux-mêmes réunis comme dans le passé dans un groupement ou une association qui en général seraient le meilleur support de tout ce qui est bon, doux et agréable à vivre, ayant pour but de recevoir en premier lieu tous ceux qui ont appartenu aux groupements des Guerrilleros Espagnols.

S'ils ont eu le mérite de se battre aux côtés des nôtres au péril de leur vie, la Paix revenue ils devraient pouvoir se regrouper au sein d'une association spéciale regroupant tous ceux qui ont lutté ensemble, c'est leur droit et méconnaître ce privilège serait méconnaître leur personnalité de résistant et sous estimer leur action, puisqu'un de leur caractère essentiel ; leur personnalité, serait supprimé.

Je pense donc qu'il est absolument nécessaire que leur soit accordé, malgré toutes les forclusions intervenues dans ce domaine le droit d'être reconnu comme unité combattante dans le passé et aussi le droit de se regrouper en association ayant sa propre personnalité.

En foi de quoi nous avons établi la présente déclaration.

à TARASCON, Le 13 OCTOBRE 1978

LE PRESIDENT,

Dr J. ROUSSE

RENCONTRES ET ANNIVERSAIRES

Voilà ce que furent nos premiers contacts avec Linars, il y a 36 ans. Aujourd'hui, 26 août 78, nous nous retrouvons à nouveau. Inutile de dire l'émotion de cette rencontre et de trois heures de conversation.

La même scène se reproduisit avec le camarade GROBOCOPATEL qui en m'embrassant me murmura : «Après 35 années de recherches, mon chef, mon frère de combat de la Brigade Spéciale des Guerrilleros de l'Ariège, je suis content de te retrouver». En ce moment, il habite Nîmes, et il vient d'adhérer à l'Amicale et nous a fait un don de 100 F.

Le même scénario avec les camarades de la Brigade de l'Aude, Manuel SILVA et les derniers Juan MARTINEZ et François SUAREZ. Ce dernier nous conta l'aventure qu'il vécut avec son camarade Juan MARTINEZ :

Les deux camarades en question, François SUAREZ, Maire de Roullens et

Jean MARTINEZ de Lavelanet se sont connus au Maquis où ensemble, ils affrontèrent des épreuves difficiles.

Au cours d'une opération contre les Nazis, Jean MARTINEZ fut blessé au pied droit et c'est grâce au dévouement et à l'abnégation de son compagnon qu'il pût être sauvé.

Ne se connaissant que par les pseudonymes qu'ils avaient pris dans la clandestinité, ils ne purent se revoir, malgré tous leurs efforts.

Ce n'est que dernièrement, lors du 34ème anniversaire de la commémoration de la Résistance que François SUAREZ retrouva la trace de son ancien compagnon. Ainsi, le mercredi 15 août 1978, à Lavelanet, ils se rencontrèrent en présence du président MOLINA. C'est avec une profonde émotion que cette rencontre eut lieu.

Nous souhaitons à nos deux camarades et à leurs familles, toute notre fraternelle amitié et que par le biais de l'Amicale, nombreux seront ceux qui pourront se retrouver et s'aider.

Nous appelons tous les anciens guérilleros de la Brigade de l'Aude et de la Brigade Spéciale de l'Ariège à rejoindre les rangs de l'Amicale.

Antoine MOLINA

Aujourd'hui, à Toulouse

Les anciens guerilleros espagnols vont examiner leurs problèmes

BDIC

L'Amicale des anciens guerilleros espagnols a choisi Toulouse (15, rue de la Pomme) pour tenir la réunion de son conseil national. A cette occasion, le bureau national de ce groupement nous adresse une déclaration que nous reproduisons volontiers car la libération de notre pays doit beaucoup à la lutte courageuse menée par ces hommes aux côtés des résistants français. Voici la déclaration du Conseil national des guerilleros :

C'est aujourd'hui dimanche 15 octobre, que l'Amicale des anciens guerilleros F.f.i. réunira son conseil national élargi aux présidents et secrétaires départementaux pour faire le point de son action pendant un an; tirer les conséquences qui s'imposent et fixer la ligne à suivre.

Du point de vue de l'organisation le bilan est très satisfaisant. La progression enregistrée est de l'ordre de 150% et le plafond que nous nous étions fixés sera bientôt atteint. C'est d'autant plus remarquable que les moyens de propagande et de diffusion se limitent à notre bulletin intérieur.

Ces résultats sont aussi le fait des rapports amicaux que nous entretenons avec l'ensemble des mouvements de la Résistance en France et, surtout, dans le Midi et à Toulouse, où toutes les personnalités représentant la lutte clandestine nous ont ouvert les bras pour nous accueillir.

Devrons-nous rappeler que les présidents du C.d.r. de la Haute-Garonne, nos camarades Roger Mompezat, Jean Bartoli et Marcel Faurant, pour ne citer que les disparus, furent les artisans de notre redressement après la dissolution de notre ancienne amicale en 1950.

Et à présent, cette tradition de solidarité et de fraternité avec les « républicains espagnols » se trouve confirmée par les preuves d'amitié que nous apportent régulièrement le C.d.r. de la Haute-Garonne, nos compagnons du comité de résistants pour l'histoire de la Libération de Toulouse et par la revue « R4 », par les anciens prisonniers de guerre, par le geste

généreux du conseil général de la Haute-Garonne, par les associations propriétaires des locaux du 5, rue de la Pomme toujours à notre disposition. Bref, nous sommes reconnaissants à tous.

En échange, nous leur offrons une amicale d'anciens résistants puissante, ouverte à tous, qui vient enrichir l'ensemble de la Résistance et non pas la diviser comme quelqu'un a pu le dire.

Des preuves ? C'est bien simple. 5% à peine de nos adhérents appartiennent à d'autres mouvements et nous respectons la double appartenance. Donc, nous avons pu réunir dans nos rangs une appréciable quantité de compagnons qui n'appartiennent à aucun mouvement, et qui, à présent, sont mobilisés pour la défense de la Résistance.

LES ANNEES DIFFICILES

Pourtant, tout n'est pas facile dans nos problèmes actuels. La dissolution de notre amicale en 1950 et les conséquences de la répression qui s'ensuivit eurent une influence néfaste sur l'avenir d'une amicale dont les horizons s'avéraient favorables pour l'ensemble de ses adhérents en vue de l'obtention des droits qui découlaient de leur participation aux combats de la Résistance, tels que cartes de combattants, distinctions honorifiques, homologations de leurs unités combattantes, défense de leur patrimoine, de leur participation à la Résistance à côté de leurs compagnons français.

Nous fumes donc écartés de tous les avantages et les forclusions tombées l'une après l'autre anéantirent nos espérances. Bien sûr, individuellement, quelques-uns obtinrent satisfaction.

Pendant ces longues années difficiles, on ne parla plus des anciens guerilleros, même pas dans certains départements où notre participation avait été déterminante. Nous ressentîmes cet oubli comme un affront injuste comme un acte d'ingratitude.

Et après avoir repris notre place dans le concert des amicales des A.C., lorsque nous demandons au ministère de la Défense la nomination d'un liquidateur représentant notre mouvement pour viser les attestations des seuls guerilleros (qui mieux que nous les connais-

trait ?) certains mouvements de la Résistance s'opposent à cette revendication estimant que nous n'avons pas de personnalité propre et que par conséquent nous dépendons de leurs liquidateurs. En somme, nous dépendons de tout le monde sauf de nous-mêmes.

Ce point de vue divergeant du nôtre devrait logiquement trouver une solution dans des conversations fraternelles. Nous y participerons volontiers.

On nous fait grief de vouloir nous singulariser, en insinuant que nous ne voulons avoir rien à faire avec les organisations françaises dont nous étions ressortissants à l'époque.

Nous estimons que vouloir obtenir les mêmes droits que les autres en reconnaissance d'un même combat ne signifie pas vouloir se singulariser. Et, justement, nous sollicitons l'aide de tous nos anciens camarades pour appuyer nos démarches. Malheureusement, nous ne sommes pas entendus.

Par contre, c'est à l'époque des combats que nous avons apporté une singularité bien spécifique de notre nature. Les unités de guerilleros espagnols ont fait bénéficier l'ensemble de la Résistance de leur expérience de la guerre d'Espagne; de la guerre de guérilla, car une bonne partie de nos maquisards faisait partie du 14^e corps d'armée en Espagne, nom donné aux guerilleros qui opéraient sur les arrières de l'armée franquiste. Voilà un point.

NOUS AIDER AU LIEU DE DRESSER DES OBSTACLES

Bien que parqués dans des camps de concentration, lors de leur défaite, par le gouvernement français, les Espagnols n'ont pas hésité à s'enrôler, soit dans la Légion étrangère, soit dans les bataillons de marche, soit dans les compagnies de travailleurs étrangers, pour participer aux travaux de fortification. Et les plus politisés, ceux qui ne pardonnaient pas aux fascistes italiens et nazis allemands d'avoir été les artisans de leur défaite (sans oublier la non-intervention) s'enrôlèrent dans les unités de guérille-

ros ou s'incorporèrent dans les mouvements français de la Résistance.

Voilà une autre preuve de la singularité d'un peuple qui n'acceptant pas la défaite, s'insurgeait contre le fascisme en dehors de sa patrie pour défendre à la fois la liberté et la France. N'est pas une singularité ?

Une autre remarque qui peut être corroborée par tous les responsables des maquis français.

Les unités des guerilleros espagnols ont combattu sous leur propre commandement en liaison avec eux et recevant les instructions des états-majors F.f.i. départementaux ou régionaux. Sans appartenir et sans contrôler des autres forces, avec une autonomie tactique suffisante pour harceler, attaquer et se défendre des forces d'occupation et vichyssoises. Et comme preuve nous précisons dans notre prochain bulletin d'information deux opérations que nous avons menées à Toulouse en août et septembre 1942. Voilà une autre façon de concevoir notre singularité dans le contexte de la lutte de la Résistance française.

Au nom de l'esprit de fraternité et de camaraderie qui nous ont un pendant la clandestinité, et sûrs de la sympathie et du bon souvenir que gardent de nous les combattants de la nuit, nous demandons à ceux qui n'ont pas saisi la tragédie des républicains espagnols et des guerilleros de faire un effort de compréhension et de nous aider au lieu de dresser des obstacles, pour que l'Amicale des anciens guerilleros authentique, représentative, occupe la place qui lui revient de droit dans les organismes officiels des anciens combattants.

A l'heure où un grand nombre de nos camarades prennent la retraite, nous ne pouvions pas terminer cette rapide esquisse de nos inquiétudes sans cependant remercier la caisse régionale d'assurance maladie de Midi-Pyrénées pour le rôle qu'elle a joué dans la solution définitive de la validation des services accomplis par les anciens guerilleros dans les F.f.i. et bataillons de sécurité.

Voilà l'important ordre du jour sur lequel va se pencher notre conseil national.

NOSTALGIAS - RECUERDOS

En este otoño de 1978, donde ruidos de botas inquietantes resuenan en algunas partes del MUNDO, no tenemos el derecho, los luchadores veteranos, de desmobilizarnos: centinelas vigilantes, es nuestro deber de velar para que las conquistas sociales, económicas y políticas obtenidas (muchas veces con la sangre de los mejores y más altruistas) no sean, poco a poco vaciadas de su contenido. No podemos permitir que tanta sangre vertida sin piedad; tantos años de reclusión de luchadores que no solo estaban privados de libertad, sino que les faltaba hasta lo más esencial: los alimentos; los medicamentos que habrían permitido a muchos de vencer la enfermedad que inexorablemente les llevo a la tumba; a otros más resistentes no perder esa salud que hoy es causa de invalidez por no haber sido atendidos a tiempo. La frialdad que penetraba hasta los huesos en las celdas húmedas, oscuras e insalubres: no tenían ni ropa para protegerse y tan solo un «petate» lleno de hojas de plantas de maíz y a veces los tronchos y tan solo una mala manta plegada en dos, y en el suelo para dormir, si podían pues el grito de los centinelas «ALERTA» perturbaban el silencio de la noche. Cada 1/2 hora recordando a los pobres reclusos que eran indeseables en el MUNDO franquista, donde hacían todo para que murieran o perdieran la salud haciendo de ellos seres inofensivos para el régimen que los había condenado todos esos sufrimientos y calamidades es necesario hacerlos conocer a una opinión pública hoy, muchas veces, indiferente a los problemas del pasado pero sobre todo a la juventud que en la actualidad disfruta no solo de libertad, de más justicia, pero también de una «sociedad de consumo» y despilfarro increíbles. Es necesario sensibilizarla sobre las cuestiones sociales, económicas y políticas y hablarles de lo que fue la vida en los campos de concentración o exterminación nazis; la existencia miserable de miles en

los bosques y montes, arriesgando a cada instante la denuncia, la prisión o la muerte.

En estos días de OTONO 1978, en que lentamente la naturaleza se inclina hacia un rigoroso invierno con su cortejo de calamidades y miserias humanas para los que no encuentran trabajo; para los ancianos cuyos sueldos de retiro son insuficientes; para los que aun están presos en ciertos países autoritarios, me acuerdo de todos aquellos compañeros de los «maquis franceses o españoles»: de los que fueron fusilados; los que murieron en las cárceles de privación o malos tratos o de las enfermedades contraídas en prisión; a esos que habiendo perdido fuerzas y vitalidad durante tantos años de reclusión, después de haber recuperado la libertad tan deseada muy pronto uno a uno han desaparecido como esas estrellas filantes del verano; a los que la enfermedad o las heridas de combates desproporcionados han hecho de ellos inválidos: pobres sombras humanas cada día más encorvadas y que solo una voluntad forjada en el yunque de acero de la adversidad y de la lucha clandestina les da un semblante de vitalidad: intactos y soberbios los cree el MUNDO, inalterables en sus convicciones de juventud, pero cuando regresan a sus hogares junto a sus compañeras del combate de la vida se sientan cansados y la mirada perdida en las alturas alientan aun la frágil esperanza que mañana sera un día mejor !...

Os evoco a todos, en esta tarde de OTONO, con nostalgia, cariño y gratitud por la solidaridad en los duros combates de los MAQUIS; por la amistad nacida en el fondo de las cárceles españolas y los proyectos fantásticos que elaboramos en la adversidad para la sociedad futura y pienso una vez más que esta lenta agonía de la naturaleza que se despoja, hoja por hoja de sus adornos estivales para entrar en el rudo invierno, como vosotros hebeis desaparecido uno a uno pero artesanos laboriosos de un MUNDO mejor es también prometedora de un «NUEVO AMANECER» con la PRIMAVERA de nuevas generaciones de jóvenes (hijos de idealistas) que hoy recogen el fruto de las luchas de sus padres y los invito a tomar entre sus manos el estandarte de la LIBERTAD, de la JUSTICIA y SOLIDARIDAD humanas y que no permitan que nunca más se vuelva a ver los horrores del primer medio políticos... En memoria de todos los GUERRILLEROS y LUCHADORES por las conquistas y de seguir adelante para mejorar siempre más las condiciones de vida del MUNDO OBRERO.

En el nombre de todos los caídos, como de los que siguen viviendo con las enfermedades contraídas en las prisiones y campos de concentración, a todos vosotros, jóvenes que continuais la obra de vuestros veteranos os doy MIL GRACIAS en esta tarde de OTONO 1978.

GREGORIO REBOLLO

LAS ESPAÑOLAS EN LA AGRUPACION DE GUERRILLEROS F.F.I.

A menudo hablamos de las compañeras que participaron en la lucha con nosotros. Pero es que hemos valorado suficientemente su contribución en dicha lucha? - En honor a la verdad hay que decir francamente, no.

Es que ya no nos acordamos de quiénes estaban casi siempre de viaje, con los peligros que ello suponía? Hemos olvidado que en sus bolsos y maletas llevaban, además de las ordenes de misión, cartas de racionamiento para el «maquis» y en algunos casos armas y municiones cuando no explosivos? Y las casas de Pepita RAMOS, de Panchita AMANTEGUI, de Paquita COLOMER, de Leo GAY, de Ivette, de St-Paul de Fenouillet; de la señora ROS, de las compañeras de FERNANDEZ, BERMEJO, Pedro VICENTE, de las hermanas GOROSTIETA y tantas otras que nos cobijaban aunque en muchos casos estuvieran solas, o con sus hijos en casa? Sus maridos en bastantes casos estaban en el «maquis».

Si el gobierno francés, presidido por el general DE GAULLE, les rindió los honores que merecía su heroico comportamiento, no todas lo recibieron, muchas veces por nuestra culpa; no siempre las hemos situado en el lugar que se merecían, en igualdad con los hombres.

Quiero citar algunas de ellas que conocí personalmente y otras que su nombres se citaron en el E.M. de la Agrupación: Conchita RAMOS de Casa Velea «Chevalier de la Legion d'Honneur» Carmen ROYO, Nati PERIBANEZ, Celia LLANEZA, Josefa CORTES, Emiliana QUITIAN, Carmen BLASCO, Tomasa CEBRIAN «Croix de Guerre» et CVR (Combatientes Voluntarias de la Resistencia) Regina ARRIETA, Rafaela SORO, Nieves CASTRO C.V.R. Pepita RAMOS, Maria TRUJILLO, Liber RÍOS Maria MELITON Luisa PERLA de ORMAZABAL, Esperanza RODRIGUEZ de GALLEGÓ, Maria VACAS, Mercedes MUNEZ (Paquita COLOMER), Maria BUITRAGO, Abilia RUBINI, Viviana NIETO, Panchita AMANTEGUI, señora de Pedro VICENTE, Nati Benita, y Mari URIBABARRENA, Leonor GAY, Hermanas UDAVE, Teresa y Rosario GOROSTIETA, Aurora SEGRIA, Julia GANDIA, Consuelo MARCILLAC, Anita FERNANDEZ de GIMENO, Anita NIETO, Celia MANZANO, Elvira VELETA (muerta en deportación), Mari VELETA (muerta en París al salir de deportación).

Es justo citarlas, para que las nuevas generaciones sepan lo que hicieron estas mujeres tan heroicas.

D. GONZALEZ

RECTIFICATIONS

Au cours de la préparation du bulletin n. 4, nous avons commis des erreurs que nous tenons à rectifier, et à nous excuser publiquement auprès des intéressés.

En parlant de la Gironde, nous disions que notre camarade Edouard CASADO était accompagné aux cérémonies pour l'anniversaire des batailles du front du Médoc, par notre camarade A. ALONSO, trésorier. Erreur. Il était accompagné par Jésus FUENTES, secrétaire de l'interdépartementale de la Gironde.

Dans la légende de la photo commémorant l'anniversaire de LA PARADE, à la droite de S. GRUMETA se trouvait Romar. En réalité, c'est M. Gély de Germier qui ravitalait le maquis.

D'autre part, dans la signature de l'article de J. PUJADOS Carolà, nous disions qu'il était le chef de la 19ème brigade de la Lozère. Il fallait dire 15ème brigade.

AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS F.F.I. COMITE DEPARTEMENTAL DES PYRENEES ORIENTALES

Le dimanche 6 août 1978, le Comité Départemental de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols FFI a honoré la mémoire de ses morts tombés lors des combats de LA BASTIDE et VALMANYA les 2 et 3 août 1944. A cette occasion il a été procédé à l'inauguration des nouvelles tombes des guérilleros Espagnols Esteban ALCÁINE, José RIBES et Juan RIGA, au cimetière de la BASTIDE.

La manifestation était organisée par le Comité Départemental des Pyrénées Orientales de l'ANACR.

En tête du cortège, qui partant de la place de LA BASTIDE se dirigea vers le cimetière, se trouvaient Monsieur BAILS, Maire de LA BASTIDE et les membres du Conseil Municipal, ainsi que Monsieur RUIZ-VERA, Président du Comité Départemental de l'Amicale des Guérilleros Espagnols des Pyrénées Orientales, Monsieur LANTERMINO et CODET de l'ANACR, et, Monsieur GANDIA Vice-Président National de l'Amicale des Guérilleros.

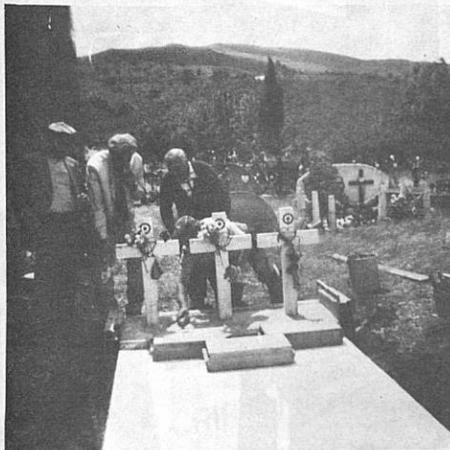
Une gerbe fut déposée sur les tombes par MM RUIZ-VERA et RAMIREZ de l'Amicale des Anciens GE, et par M. PUJOL de l'ANACR.

Après un mot d'accueil de Monsieur le Maire et la présentation par Monsieur LANTERMINO de l'ANACR des Pyrénées Orientales, une minute de silence fut observée pour honorer la mémoire et le sacrifice des guérilleros morts pour la FRANCE. Des discours furent prononcés par Monsieur CODET et Monsieur GANDIA.

Parmi les personnalités présentes nous citerons, le général CASSO et les maires des villages voisins.

Nous avons remarqué d'autre part que la Municipalité de VALMANYA a fait graver une nouvelle plaque de marbre portant les noms des victimes de la barbarie nazi à VALMANYA et, parmi eux ceux des guérilleros Espagnols Emeterio BARRENA, José GIMENO, Jean BAUX,

Les guérilleros MARTINEZ, DOMENECH et RODRIGUEZ en train de donner la dernière main à la tombe des guérilleros à Labastide. A gauche, RUIZ VERA.



Jacques ROMEO, tués par l'ennemi, Carmen BARTOLIQ, Abdon Senen CASSO, déportés et François CABAUREL disparu.

Des délégations de l'Amicale des

Anciens GE FFI ont participé à toutes les cérémonies en hommage aux combattants de la Résistance dans le département, Cimetière de l'Ouest, Millas, Marquixanes, Canohès, etc...

DISCOURS DE RAFAEL GANDIA, PRONONCÉ AU NOM DE L'AMICALE D'ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS

«C'est un grand honneur pour moi que le fait de pouvoir m'adresser à vous le jour du 34ème anniversaire des faits historiques de VALMANYA.

Il y a 34 ans je faisais la connaissance de ce village héroïque de VALMANYA et ce n'est pas par hasard que je me trouvais ici.

Dès les premiers mois de 1942, je commandais la première Brigade de Guérilleros Espagnols. J'avais été envoyé dans ce Département par notre Groupement avec la mission d'organiser le maquis, mais surtout avec une autre mission bien plus importante ; organiser le passage des Français, où autres personnes persécutées par les allemands, de l'autre côté des Pyrénées, mission dans laquelle des dizaines de nos camarades sont tombés, d'un côté entre les mains des Allemands et de l'autre côté entre les mains de la Garde Civile, car il fallait se battre sur tous les terrains, contre tous les uniformes.

Malgré tout, nous avons fait ce travail, que nous le pensons, a été très utile, et nous l'avons fait jusqu'à quelques jours avant la libération du Département.

Lors de notre arrivée nous n'avions pas beaucoup d'armes et même pas beaucoup d'amis, de plus nous connaissions mal le terrain. Je peux vous dire que notre tâche n'était pas facile, il a fallu de l'imagination pour s'en sortir jusqu'en 1943 où nous avons pu organiser nos maquis en montagne.

Nos unités de guérilleros se composaient d'une centaine d'hommes à l'époque et pour la plupart nos actions ont été effectuées en accord avec le Maquis «Henri Barbusse» et le Maquis 44.

C'est d'abord avec eux que nous avons décidé l'attaque de PRADES, mais avant cela nous avions à notre actif pas mal d'opérations contre les allemands dans ce même département, que l'histoire de la Résistance aura, je l'espère, enregistrée, puisque le journal «L'INDEPENDANT» ne manquait pas de les signaler journalièrement. Les habitants du BOULOU, de CERET et de SAINT LAURENT de CERDANS en ont eux aussi certainement le souvenir.

Ce n'est pas par hasard que VALMANYA a été un village martyr. Les Allemands savaient que les gens d'ici étaient les amis des maquisards, qu'ils étaient nos amis.

Le 30 juillet 1944, le jour de l'attaque de PRADES, les habitants d'ici ont vu passer le maquis et ils ont su garder le secret.

Ca a été quoi l'opération de PRADES ? Beaucoup de choses se sont passées ce jour là, mais l'objectif principal fut de faire sauter la Villa Marguerite où était le poste de Commandement de la Gestapo ; une villa pas comme les autres, au lieu d'être entourée de fleurs et de verdure elle était entourée de ciment armé, de sacs de sable et de mitrailleuses. En plus de deux soldats allemands, qui montaient la garde jour et nuit, une dizaine d'officiers logeaient dans la maison qui était desservie par quatre lignes téléphoniques. Malgré tout cela les guérilleros ont pénétré à l'intérieur et pendant deux heures ils se sont battus à coups de grenades et rafales de mitrailleuse. Vers la fin de la matinée l'ordre de repli a été donné ; chaque groupe connaissait parfaitement le chemin qu'il fallait emprunter et le lieu de rencontre.

Un groupe s'est replié par la route de PERPIGNAN, par MARQUIXANES, BAILLESTAVY, VALMANYA, dans le camion qui transportait vivres, habits et chaussures pour les maquisards.

Les allemands, en colère par ce petit coup, ont concentré entre MARQUIXANES et BAILLESTAVY la plupart des forces du département. De notre côté toutes les dispositions avaient été prises et quand les allemands ont voulu nous surprendre ce sont eux qui ont été surpris de tous les côtés, notre expérience de lutte commençait à se faire sentir.

Malgré leurs chars, leurs canons, mortiers, lance-flammes et avions, les allemands n'ont pas réussi à désorganiser nos maquis, par contre ils ont payé très cher leur tentative, ils ont laissé sur places des dizaines d'hommes morts ou blessés.

Nous avons eu des pertes bien sûr puisque GIMENO José, BARRENA Emeterio, ROMERO Jacques, plus quelques camarades Français, sans oublier notre camarade Julien PANCHOT, chef du maquis «Henri Barbusse» sont morts là.

Nous avons abandonné nos positions mais déjà VALMANYA était pratiquement désert. La puissance de nos armes n'était pas suffisante pour faire face à une armée régulière et 10 fois supérieure en hommes.

Notre combat n'est pas terminé, aujourd'hui nous avons le devoir primordial de faire comprendre à la jeunesse de tous les pays qu'il faut se tenir vigilants pour empêcher dès maintenant le retour de la terreur Hitlerienne que nous avons connue.

Nous devons empêcher à tout prix de nouvelles guerres civiles. Il faut tout faire pour que la fraternité soit la règle d'or pour tous les hommes et les femmes de la Terre.

Merci.

LA REUNION DU COMITE NATIONAL

COMPTE RENDU DE «LA DÉPÊCHE»

Guérilleros espagnols Toujours aussi efficaces : leur assemblée générale l'a démontré

Les guérilleros espagnols, chacun sait la part active qu'ils ont prise contre le fascisme en général et dans la Résistance en particulier.

Dimanche, les principaux représentants régionaux et nationaux de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (F.f.i.) se sont réunis en assemblée générale, à Toulouse, au siège de la Mutuelle des anciens combattants.

À la tribune, où était exposé un portrait de Cristino Garcia, chef de la Résistance dans le Gard, fusillé plus tard sur les ordres de Franco, on notait la présence du président Bermejo, de Domingo Gonzalez, secrétaire général; de Domingo Serra, trésorier, et des délégués venus d'Espagne : MM. Arasanz, Vicuna et Mme Nieves Castro, délégation complétée par MM. Planas et Baqué.

Une année de bonne et saine gestion

Le compte rendu de gestion, très animé, fut finalement adopté à l'unanimité après que fut rendu hommage à deux disparus, Benedito Beghi et Daniel Sanchez-Vizcaino, membres du comité national.

Furent évoqués les souffrances de toute cette génération et le sacrifice de ceux qui retournèrent en Espagne soutenir une lutte « donquichotesque » contre le franquisme.

La vie de l'amicale peut se résumer ainsi au cours de cette année écoulée :

— Acquisition d'un local pour le siège social, rue Drouet.

— Publication d'un bulletin, outil de liaison et de propagande irremplaçable.

— Constitution de nouveaux comités départementaux et notamment de celui de la région parisienne.

— Participation aux cérémonies officielles.

— Développement de l'amicale dont les effectifs ont doublé en un an.

— Constitution de trois pôles importants en Espagne : à Barcelone et Catalogne, à Valence et à Madrid.

Motions et remerciements

L'assemblée a estimé que le changement politique intervenu en Espagne devait faciliter les relations de l'Amicale avec les autorités. Elle répondra à toute invitation.

Furent longuement débattus aussi les chapitres de la carte de combattant et l'appartenance à la Sécurité sociale.

Les délégués départementaux, tour à tour, firent un rapport positif de leurs activités.

L'assemblée accueillit aussi avec enthousiasme et à l'unanimité la nomination de M. Jean-Michel Baylet, député de Tarn-et-Garonne, comme membre d'honneur de l'Amicale.

Après avoir rappelé l'impérieuse nécessité de maintenir des rapports cordiaux avec tous les mouvements de la Résistance et des anciens combattants, l'Amicale les appuiera dans leurs principales revendications : maintien du 8 mai, vigilance face à la résurgence du nazisme, levée des forclusions, suppression des liquidateurs des mouvements.

Une motion de remerciements fut finalement votée à M. J. Bedrède, directeur adjoint de la C.r.a.m. Midi-Pyrénées et aux directeurs des C.r.a.m. Centre-Ouest, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, pour le rôle qu'ils ont joué en faveur de la reconnaissance des droits des anciens guérilleros, conjointement avec M. de Naour, secrétaire général de l'Office des A.C. de la Haute-Garonne.

Une bonne journée de travail pour tous ces anciens guérilleros qui, modestement mais avec quelle efficacité, apportèrent une part déterminante dans la libération de la France. — Roger PEDOUSSAUT.

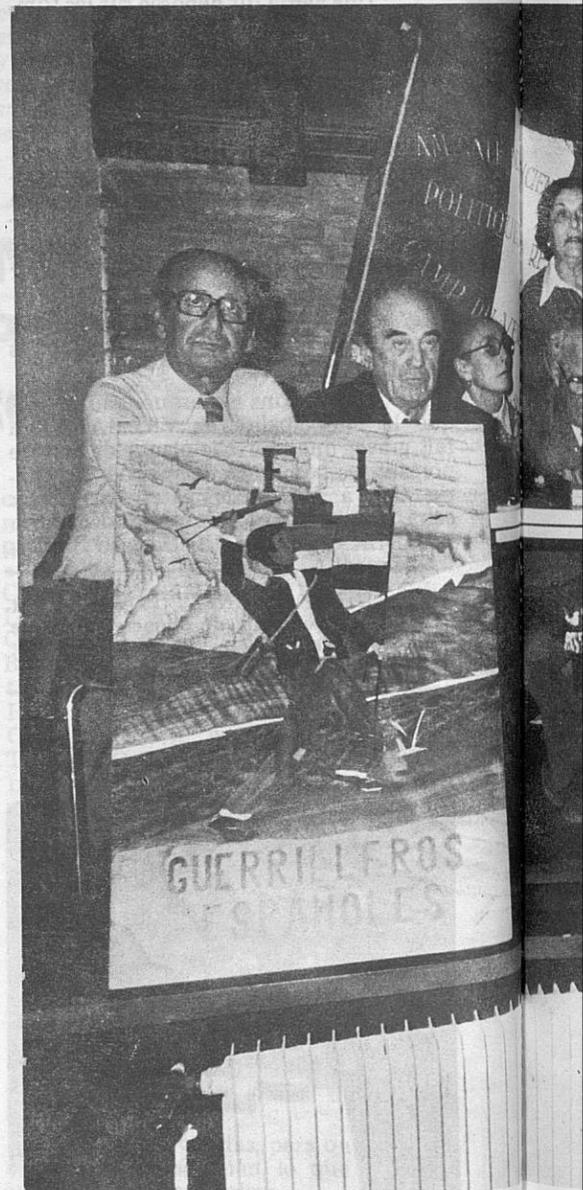
Il est utile pour la bonne formation que nécessitent nos camarades d'amplifier le compte-rendu du journal de «La Dépêche». Nous comprenons fort bien qu'il ne pouvait pas tarder.

Assistaient en plus des mentionnés Luis MENENDEZ, Antonio MINA Rafael GANDIA, et H. José ANSO «Robert», membres du bureau.

L'Ariège était représenté par Alfonso GUTIERREZ, l'Aude par AS-TELLO, l'Allier par PRATS, le Gers par ROMAR et GROBOCOPATEL, les Pyrénées Orientales par SADABA et RTINEZ, Hautes-Pyrénées par SEN, le Tarn et Garonne par GONZALEZ-SALES et VERA, le Tarn par VILLOS, la Haute-Garonne par PALACIOS RIS MARTINEZ, la Gironde par CASD et FUENTES.

Excusés : l'Hérault, Hiers, l'Aveyron.

Assistaient également, les membres du Comité National : RUIZ VELPE.



D. GONZALEZ

NALVER, Rafaela SORO et Regina ARRIETA, CERVERA et PABLO.

Excusés : ORDEIG, CASTELLANO, BLAZQUEZ, CASTILLO, PUERTO (Sandalo), Angel ALVAREZ.

Un grand nombre de guérilleros s'étaient joints aux délibérations à titre informatif.

L'Assemblée rendit hommage à tous nos morts et à ceux décédés tout récemment : D. SANCHEZ, VIZCAINO, membre du Comité National, Benidetto BEGHI et le Docteur TURRUBIA, ainsi qu'à Julien PRADOS, décédé en Espagne.

Le Président Luis BERMEJO donna le compte de gestion du bureau depuis le congrès d'avril 1977.

Dans la discussion participèrent toutes les délégations.

MOLINA rendit compte des progrès réalisés dans le département de l'Aude et des excellentes relations que l'Ami-

cale entretient avec l'Office des AC et les organisations de la Résistance.

ROMAR fit une longue exposition de la propagande que l'interdépartementale Gard, Lozère, Ardèche développe pour populariser notre mouvement, ainsi que les difficultés que nous rencontrons auprès de certaines associations.

Nieves CASTRO brossa la situation à Madrid des anciens guérilleros et le projet d'une conférence de presse en perspective. Un membre du bureau sera présent.

MENENDEZ demande qu'une grande diffusion soit donnée à l'article paru ce matin même, sur «La Dépêche» et que l'on contacte «Le Monde».

FUENTES explique les données dans l'interdépartementale dont la Gironde est le pôle, et les grandes possibilités qui s'ouvrent après l'établissement des rapports cordiaux avec les anciens de la Brigade Carnot, par lui et l'ancien chef de la 31^{ème} brigade. Le camarade CASA-

DO, remercie le bureau pour l'aide apportée à tous moments.

ALONSO met en relief le travail collectif du bureau et souhaite que nos efforts soient dirigés en faveur des camarades qui se trouvent en Espagne.

VICUNA insiste pour que l'Amicale réussisse un plein épanouissement de reconnaissance dans les sphères officielles et préconise une présence massive des guérilleros lors de l'hommage que l'on rend aux martyrs de Buziet.

CASTELLO s'étend sur les origines de notre Amicale et se félicite des avantages que le bureau a acquit auprès de la sécurité sociale.

RUIZ VERA fait une intéressante dissertation sur les activités de l'Amicale en PO : inauguration des nouvelles tombes de guérilleros inhumés à Labastide, inscription des noms de nos morts sur la plaque les honorant à Velmenya ; participation à tous les actes officiels malgré une certaine opposition ; développement de l'Amicale. Nos camarades des PO tiennent à maintenir la dynamique de l'union avec tous les mouvements de la Résistance. Fait état de la donation du beau portrait du guérillero exposé à la Tribune de l'assemblée en marqueterie, œuvre de notre compagnon José SADABA.

GUTIERREZ fait état des efforts accomplis par l'Ariège pour rompre l'encerclement moral que l'on voudrait nous imposer et se félicite de la déclaration du Docteur ROUSSE, maire de Tarascon, et président du CVR de l'Ariège, que nos lecteurs trouveront en page deux.

GONZALEZ PIZARRO et SALES PAPASEIT, du Tam-et-Garonne se réjouissent des excellents rapports qu'ils entretiennent avec l'Office des AC, du développement de l'Amicale et de l'amitié qui unit les guérilleros aux autres mouvements de la Résistance.

MARTINEZ, de Paris, prône par la célébration d'une réunion avec l'ANARC en vue de réduire les incompréhensions qui subsistent actuellement.

Félicien PRATS nous explique les démarches entreprises dans l'Allier par la reconnaissance de notre section départementale et qui ont abouti favorablement, ainsi qu'un heureux événement qui découle de l'approbation par la commission départementale de la carte du combattant des demandes formulées en faveur des anciens guérilleros de la 22^{ème} brigade de guérilleros de l'Allier et cela grâce à la compréhension dont font preuve les responsables de la Résistance Française de ce département.

De gauche à droite : Domingo GONZALEZ, Angel PLANAS, Regina ARRIETA, Joaquin ARASANZ, Nieve CASTRO, Luis BERMEJO, Victorio VICUNA et Domingo SERRA.



SUITE DU
COMPTE RENDU
DE LA RÉUNION
DU
CONSEIL NATIONAL

Julien SESMA, expose les données des guérilleros dans les Hautes-Pyrénées et sa satisfaction de se trouver dans une réunion de cette importance.

Domingo GONZALEZ explique le pourquoi de notre persévérance dans la lutte pour maintenir notre personnalité, car il est nécessaire de laisser bien ancré, dans la mémoire des futures générations, le rôle que les républicains espagnols ont apporté contre la prédominance du nazisme et la liberté de la France.

Il considère un honneur pour l'Amicale d'aider nos camarades à obtenir les droits qui découlent de leur participation dans la Résistance et l'appui que vont donner aux veuves de ceux qui tombèrent dans le combat. Le choix de Prayols pour la construction du monument à la Résistance espagnole, découle du fait qui se trouve à cheval de la frontière et du don du terrain par la municipalité.

Angel PLANAS rappelle les souffrances endurées par les guérilleros qui traversèrent les Pyrénées, pour combattre le fascisme, car il suffisait de constater leur appartenance à la Résistance Française et leur lutte contre le nazisme, pour que le Procureur demande la peine de mort et dans le meilleur des cas, des peines de 30 ans de prison.

Fait un tableau optimiste des possibilités qui s'offrent à notre Amicale pour accueillir dans son sein à tous les anciens guérilleros espagnols FFI.

Tous les orateurs au cours de leurs interventions, ont approuvé la gestion du bureau et renouvelé leur confiance. Le Président BERMEJO, fit la synthèse des interventions.

Le Comité National décide convoquer le congrès pour 1979 à Toulouse et à cette occasion, organisera une concentration importante et un festival à caractère espagnol avec la collaboration de nos adhérents de l'intérieur de notre pays d'origine.

Pour la construction du monument à la gloire de nos morts de toute la France, et pour la fraternité des peuples français et espagnols, notre camarade GUTIERREZ fait le point. Ces jours-ci, sera signé l'acte de la cession du terrain par la commune de Prayols.

L'assemblée a montré d'une façon éclatante la force, la dynamique, l'ambiance de fraternelle amitié, qui unit les anciens guérilleros, leur souci de rester unis et de s'unir encore davantage à leurs compagnons Français.

RAPPORT DU TRESORIER

Notre trésorier Dominique SERRA, après avoir donné en détail la situation florissante de nos finances, dit : « Aujourd'hui, nous avons un local qui réunit les conditions nécessaires pour recevoir nos camarades, et je profite de l'occasion pour remercier nos amis du Gard pour le portrait de Cristino GARCIA, et au compagnon SADABA pour celui représentant le guérillero en marqueterie.

Vous conviendrez qu'avec les seules cotisations nous n'aurions pu faire face aux frais représentant le bulletin, les représentations et les frais généraux.

L'aide apportée s'élève à 7 000 F et 5 100 pesetas. Plus les 3 000 F versés par le Conseil Général de la Haute-Garonne auquel nous exprimons notre gratitude.

Notre gratitude va aussi à nos

adhérents résidant en Espagne, qui malgré des situations économiques très difficiles, apportent une contribution appréciable. Au nom du bureau je leur dit merci».

SITUACION GENERAL DE LA AMICAL AL 30 DE SETIEMBRE 1978

Caja General	1 485,74 F
CCP	1 472,70 F
Caisse d'Epargne	10 000,00 F
Total général	12 958,44 F

Tambien tenemos 3 700 pesetas

El Tesorero

AYUDA A LA AMICAL

ESPANA

Castellano Domingo - Béziers	200	Eserig Ricardo - Barcelona	700
Serra Domingo - l'Union	120	Aguilera Elena - Barcelona	500
Castillo Juan - Béziers	100	Nieto Felix - Barcelona	200
Bartolome Alonso - Perigueux	70	Moray Francisco - Barcelona	200
Alberto Eliseo - Ceret	70	Zamora Jose - Barcelona	200
Montane Jaime - Paris	70	Baque Julio - Valencia	200
Escopa Angel - Aiguevives	50	Sancho Antonio - Barcelona	200
Gutierrez Jose Marie-Lespinas	50	Cunillera Benigno - Barcelona	200
Trujillo Jose - Chalabre	50	Bayona Antonio - Barcelona	200
Sanchez Francisco - Alzona	50	Nabales Jose - Barcelona	200
Tena Jose - Chalabre	50	Vinuelas Mariano - Barcelona	200
Cano Antonio - Carcassonne	50	Alegre Antonio - Barcelona	200
Gandia Rafael - Toulouse	50	Berrocal Juan - Barcelona	200
Zarco Vicente - Toulouse	50	Lajara Jose - Barcelona	100
Garcia Sebastian - Grenoble	50	Epifanio Moncusi - Valencia	200
Marin Miguel - Brest	50	Romunero Andres - Valencia	200
Sanchez Isidoro - Foix	50	Molina Anastasio - Valencia	200
Sanchez Lorenzo - Salies du Salat	30	Cruz Velasquez Juan - Valencia	200
Fernandez Juan - Perpignan	30	Cardona Manuel - Valencia	200
Biosca François - Gers	20	Usabiaga Marcelo - Valencia	200
Sanchez Ricardo - Gers	20	Alvarez Jose - Valencia	200
Pareja Jose - Nimes	20	Campubi Francisco - Valencia	200
Esteve Pina Pablo - Madrid	20	Martinez Eloy - Valencia	100
Garcia Florentino - Paris	20	Bejar Mariano - Valencia	100
Perez Manuel - Espagne	20	Sanchez Jaime - Valencia	100
Noguera Guillermo - Bayonne	20		
Alvarez Jose - Agen	20		
Marchante Wilfredo - Perpignan	20	Total pesetas	5 400
Ballester Lorenzo - Le Soler	20		
Arellano Jose - Berfort	20		
Garcia Antonio - Viviez	20		
Chinchilla Jose - Alet	20		
Sambblas Casimiro - Carcassonne	20		
Sadaba Jose - Perpignan	67		
Torrades Pedro - Narbonne	20		
Ovinas Enrique - Carcassonne	20		
Moncayo Rafael - Villegailhenc	20		
Villaios Novillo - Tarn	10		
Xandoval Manuel - Carcassonne	10		
Total Frs ..	1 667		

D'AUTRES DONNS :

Veuve Carrillo Dolores - Lourdes	100
José Balseiro - Prades	50
Isidoro Gomez - St-Laurent de la Sal.	20

FORMAS DE AYUDAR A LA AMICAL

Notre Président de la section de Paris, Antonio Hernando, a eu la bonne idée de nous offrir 1 000 en-têtes de lettres. Au prix actuel, c'est un cadeau très appréciable. Nos remerciements.

ACTIVIDADES DEPARTAMENTALES

ALLIER

Une double et émouvante cérémonie, organisée par le Comité d'Ygrande-Bourbon l'Archambault de l'ANACR et les municipalités de St-Plaisir et de Cérilly, eut lieu l'après midi du 12 août 1978, pour commémorer le 34ème anniversaire des combats de Bouillole à la forêt de Civrais. Le 8 août 1944, les «maquis de Civrais» composés d'un groupe de FTPF d'un groupe des MUR mais dont la force principale était la 22ème brigade de Guérilleros Espagnols de l'Allier, ont tenu tête à une expédition allemande de la division blindée SS Das Reich, qui commandée par Lammerding à Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944, brûla les habitants dans la petite église : la criminelle Division SS qui sous les ordres de l'officier Dorsch, perpétrait à Montluçon six jours après les combats de Civrais, le massacre de la Carrière des Grises, assassinant 42 martyrs de la Résistance le 14 août 1944.

Ce serait trop long de donner les détails des faits et des cérémonies commémoratives ; en voici un simple extrait : Les nazis incendièrent la ferme de Bouillole, après avoir tué les dix résistants qui s'y trouvaient : un enfant de treize ans et demi, fut immolé aussi à leur férocité.

Symbole de l'UNION des peuples défendant la LIBERTE, des combattants internationaux tombèrent sous les balles allemandes ce jour-là et le sang Français se mélangea au sang espagnol et au sang polonais de ceux qui furent en même temps victimes du fascisme meurtrier.

Cette manifestation du souvenir, se fit d'abord à Bouillole devant la stèle érigée à la mémoire des dix résistants tués sur le lieu des combats, puis le cortège se rendit au cimetière de Cérilly, où fut inaugurée une plaque commémorative du transfert au carré militaire, de la dépouille de deux résistants polonais, dont les familles n'ont été jamais retrouvées.

En plus de MM les Maires des communes environnantes, une très nombreuse population assista aux cérémonies, en exprimant notre reconnaissance à M. ZDZISLAW Bukala, Consul de la République Populaire de Pologne à Lyon et à M. Pierre VILLON, Président National de l'ANACR.

L'autre triste anniversaire pour le massacre de 42 patriotes à la Carrière des Grises, fut célébré le 15 août, au monument aux morts de Montluçon et à la Carrière des Grises, où les Guérilleros

Espagnols avaient auparavant assuré leur tour de garde d'honneur, devant la stèle sur laquelle sont gravés les noms des disparus.

D'autre part et côté administratif, notre Section Départementale peut aujourd'hui compter sur la promesse très formelle du Ministère des ACVG de Paris, pour une prochaine et certaine attribution de 25 cartes CVR et AC. Il s'agit de 25 demandes présentées à l'Office Départemental de Moulins le 20 octobre 1977 et dont il fallut refaire les attestations sur le nouvel imprimé national devenu obligatoire en date rétroactive du 1er septembre 1977.

Cela retarda nos dossiers de huit mois ; or, considérant que les attestations précédemment présentées sur papier libre, dûment contresignées par le liquidateur régional ainsi que par le liquidateur national de notre mouvement, faisaient foi d'une date antérieure au 1er septembre pour l'application de la loi, l'Office Départemental de Moulins, prit acte et transmit à Paris notre plainte pour cette contrariante perte de temps à caractère purement formulaire, pour ne pas dire injuste. La réponse du Ministère de Paris a été un ajustement de cause : nous serons les guérilleros de l'Allier, les bénéficiaires à titre préférentiel, des premières attributions de carte, fixées au mois de février ou mars 1979.

Nous remercions une fois de plus le Service de l'Office Départemental de Moulins, pour l'aide qu'il nous a toujours apporté : nous ferons en sorte de continuer à mériter sa totale confiance en notre association, laquelle n'envisagera jamais de souscrire au moindre certificat de complaisance ; ce serait deshonorer l'Amicale, réduisant à néant tous les efforts fournis par nos meilleurs compagnons, ayant eu en vue le prestige et la dignité de notre association.

F. PRATS

AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE

MONTLUÇON — Les anciens guérilleros espagnols de l'Allier se sont réunis à l'édifice communal de Montluçon.

Sur quelque 200 maquisards espagnols affluant en août 1944, à Montluçon pour la libération de la ville, une quarantaine seulement ont pu se retrouver dans le département, début 1977, pour adhérer à l'association qui venait de naître, et dont le siège social est 13, rue du Canal, 03100 - Montluçon.

Malheureusement, trois décès très récents ont endeuillé l'association et, avant d'ouvrir la séance, il fut observée une minute de silence à la mémoire des disparus.

Ce ne fut qu'après cet hommage aux morts, que le secrétaire général, M. Cascarra, fit la lecture de l'acte de la précédente réunion.

M. Prats, en tant que président départemental, prit à son tour la parole pour faire un rapport moral, concernant les activités et les avantages déjà acquis en soulignant le fait que dans toute la France, les caisses de la Sécurité-Sociale ont reçu l'ordre de considérer valables les attestations sur l'honneur contresignées par le président national M. Luis Bermejo. Cela, bien entendu, à condition que les activités des intéressés ne puissent être mises en doute au sujet du temps de la Résistance et des bataillons de sécurité.

M. PENA, trésorier, fit part des difficultés économiques où l'association se trouve aujourd'hui : en effet, un souvenir de l'Amicale doit être déposé sur les trois tombes des trois derniers disparus. Une collecte parmi les assistants rapporta 280 F.

«La Montagne» du 7.10.78

MEMBRES D'HONNEUR ET COMITÉ DE PARRAINAGE DE LA SECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ALLIER

(ordre alphabétique)

- Maître BRUN Maurice (avocat), Conseiller Général de l'Allier.
- Colonel FRANK Ernest (ex commandant Fabre), responsable FFI de l'Allier Conseiller à la Cour de Cassation de Paris.
- M. GOLDBERG Pierre, Député Maire de Montluçon, Vice-Président du Conseil Général de l'Allier.
- M. LOURY Roger, Maire-adjoint à la Mairie de Montluçon.
- M. PAROUTY Marcel, Président local de l'UFAC.
- M. PERONNET Gabriel, député de l'Allier et ancien Ministre.
- M. RIBIERE René, Président du Comité Départemental de Libération de l'Allier et Ancien Chef des Mouvements Unis de Résistance.
- M. ROUGERON Georges, Maire de Commeny et Président du Conseil Général de l'Allier.
- M. SERVETO Ricardo (ex «Pachin»), ancien Chef d'Etat-major de la 27ème division.
- M. VILLON Pierre, Président Délégué National de l'ANACR, Président du Comité d'Action Militaire (COMAC) et Membre du Conseil National de la Résistance.

INFORMACIONES DEPARTAMENTALES

ARDECHE :

BILAN DE TRAVAIL DANS LE GARD LOZERE - ARDECHE

Comité Interdépartemental Gard, Lozère, Ardèche, fut constitué en décembre 1977, c'est dire qu'il est très jeune, sans manifeste, une autosatisfaction de mauvais aloi, il me paraît évident que sur une multitude de points, il déploie une très grande activité, et dénote un dynamisme transcendant ; plus de 60 cartes ont été placées à ce jour ; l'argent versé immédiatement au trésorier national.

Nous avons pensé travailler tous azimuts et nous vous expliquons : nous avons fait trois pèlerinages particuliers, l'un à la Madeleine, l'un au Collet de Déze, l'autre à Mende ; ce dernier avec organisation d'un autobus et plus de 30 participants, nous avons participé aux fêtes anniversaires de la libération. Avons nettoyé, débroussaillé, toute les plaques mentionnant nos camarades disséminés sur les routes cévenoles.

Plus de dix documents historiques avec graphique et photographies, ont été diffusés à plus de 500 exemplaires, tous ces documents ont non seulement étaient diffusés en France, mais également dans toutes les régions d'Es-

pagne, Asturies, Catalogne, Aragon Andalousie et Alicante.

Nous recevons d'ailleurs d'Espagne un important courrier ; notre Amicale commence à être connue Tras los Montes et notre Président a fait le 18 août, une conférence-débat avec projection de diapositive à Campello (Alicante) ; une vingtaine d'affiches furent apposées sur les murs et une assistance d'une centaine de personnes.

Ici à Alès nous sommes membres du comité Alésien d'action de la résistance, membre également du comité exécutif départemental de l'UFAC ; sous préfet et capitaine de gendarmerie, participent à toutes nos commémorations ou cérémonies importantes.

Un seul point noir, la discrimination dont nous sommes victimes de la part de l'ANACR.

Nous devons le dire à tous les membres de notre amicale, car nous soulevons ce problème au cours de notre congrès national, avec des preuves irréfutables, l'attitude particulièrement révoltante du président départemental de

cette association lors de la commémoration de la bataille de la Madeleine, a indigné tous les membres de notre association, ceci doit être su.

Ceci dit, pour notre part, nous n'avons envers l'ANACR que des sentiments fraternels comme avec toutes les associations d'anciens résistants.

Voilà fait un tour assez restreint de nos activités. Nous pensons les améliorer, afin que notre amicale et sa personnalité, jouisse de la renommée qu'elle mérite et qu'elle soit digne du bureau national et des camarades dévoués qui la composent.

LE PRESIDENT
Angel ALVAREZ

ARIEGE

Les camarades qui dans ces derniers temps ont obtenu la carte de combattant ou de CVR sont priés de le communiquer à la direction du Comité Départemental : Alfonse GUTIERREZ, 22, lotissement BOULBONNE, 09100 - LA TOUR DU CRIEU.

le monument de Septfonds

LA INAGURACION DEL MONUMENTO DE SEPTFONDS A LA MEMORIA DE LOS REPUBLICANOS ESPANOLES MUERTOS EN LOS CAMPOS DE CONCENTRACION

El día 1e octubre tuvo lugar la Inaguración del monumento elevado en SEPTFONDS y a la que casi todos los españoles republicanos participaron económica. Con dicho monumento se trata de materializar históricamente con vistas al futuro, los terrible sufrimientos de los republicanos españoles, que después de haber luchado durante treinta y dos meses, fuimos encerrados en los Campos de BARCARES, SAINT CYPRIEN, ARGELLES, VERNET D'ARIEGE y GURS por no citar que los mas importantes en los cuales muchos dejaron su vida.

Dicha inaguración que patrocinada por la ASSOCIATION ESPAGNOLE de la FNDIRP y la colaboración del Señor Alcalde y del Consejo Municipal de SEPTFONDS a los cuales les quedaremos eternamente agradecidos ; había innumerables delegaciones de Antiguos Deportados, In-

ternados y de Antiguos Combatientes Españoles y franceses, tanto de nuestra guerra, como de los de la Liberación de Francia.

El Buro Nacional de nuestra AMICAL estaba representada por el Vice-Presidente Rafael GANDIA por el Secretario General D. GONZALEZ por el Tesorero D. SERRA y por el miembro del Comité Nacional Dominique PENALVER y por numerosos miembros de la AMICAL.

Fue una Ceremonia memorable, donde el espíritu de camaradería y de fervor republicano, se respiraba en el ambiente y donde se encontraban antiguos amigos de los difíciles momentos pasados juntos, tanto en la guerra de España, como en los Campos de Concentración, las Guerillas en Francia, o en los Campos de exterminación en Alemania.

Un día de esos que no se olvidan fácilmente, en que por encima de las diferencias políticas u otras, aparece siempre de forma arrolladora LA FRATERNIDAD.

la résistance en deuil

Daniel Sanchez Vizcaino, membre du Comité National de l'Amical des Anciens Guérilleros Espagnols FFI, n'est plus. Tous les anciens résistants déplorent le décès de notre compagnon de lutte que fut l'un des premiers organisateurs de notre mouvement en zone occupée. En liaison avec l'OS d'abord et les FTP ensuite, Sanchez Vizcaino organisa avec José Miret et Nadal, les premiers groupes de guérilleros espagnols dans la région parisienne, le sud-ouest, la Bretagne, la Normandie et les départements de la Loire.

Arrêté pendant la grande rafle contre la Résistance espagnole à la fin de l'année 1942 fut incarcéré dans la prison de La Santé et transféré quelque temps après au centre d'internement de la caserne de Tourelles. Evadé avec l'aide des camarades de l'extérieur, Sanchez Vizcaino reprit sa place à la direction de la Résistance espagnole en zone Nord, sous le nom de guerre de « Roger », et réorganisa les groupes espagnols armés dans toutes les régions avec les camarades « Torres », Alvarez et Baron.

Il exercera d'importantes respon-

sabilités pendant l'insurrection de Paris et après la Libération fut membre de l'EM du Groupement de Guérilleros Espagnols en France et plus tard officier de l'EM du Groupement des Bataillons de Sécurité.

Sanchez Vizcaino était officier des Forces Françaises de l'Intérieur homologué, titulaire de la carte de combattant et de la carte d'interné résistant. Sa mort est profondément ressentie par tous ses camarades qui garderont de lui le souvenir d'un excellent ami et d'un grand résistant.

Nous présentons nos condoléances à sa famille et particulièrement à sa femme Maria.

BEGHI

C'était un compagnon de l'Amical sa sympathie pour les guérilleros l'avait poussé à solliciter son adhésion à titre sympathisant. Italien, antifasciste de souche, il laisse un souvenir inoubliable entre tous ceux qui le connaissaient.

L'amicale des Guérilleros Espagnols perd avec lui un grand combattant.

DOCTEUR JOSE TORRUBIA

A l'âge de 91 ans est décédé notre ami le Docteur Torrubia, médecin des guérilleros pendant la clandestinité, fondateur de l'hôpital Varsovie à Toulouse, très connu de nos camarades.

Homme d'idées généreuses, il lutta depuis sa jeunesse pour la liberté en Espagne.

Que leurs fils Horace et Afelio et leurs familles trouvent ici la solidarité affligée de ses compagnons.

JULIEN PRADOS

Nous avons appris avec une très grande tristesse, le décès à l'hôpital d'Oviedo en Espagne, de notre camarade Julien PRADOS. Le camarade PRADOS fût un très grand résistant.

Pendant la période de l'occupation allemande en France, il participa à la chasse de l'envahisseur allemand sur le territoire Français. Il eut le courage de cacher de nombreux jours dans sa maison de Nîmes, notre camarade CRISTINO GARCIA, blessé à la libération de la prison de Nîmes en 1943, grand héros de la République Espagnole et de la Résistance Française (fusillé par Franco).

Lettre envoyée à l'ANACR après le décès du camarade Jean Chaumeil.

Toulouse, le 15 août 1978

Monsieur le Président et
Cher Camarade,

Ayant appris le décès du camarade Jean CHAUMEIL, Liquidateur National de votre mouvement, nous tenons à vous présenter nos condoléances les plus sincères et attristées.

Les GUERILLEROS ESPAGNOLS n'oublient pas ces anciens compagnons de combat, de n'importe quelle famille spirituelle ou politique à laquelle ils appartiennent.

Nous vous envoyons toute notre solidarité, Monsieur le Président, ainsi qu'à tous les membres de votre Association et nos salutations fraternelles.

Pour le Comité National
le Secrétaire Général

AUGUSTE BOUCHARD

Nous apprenons aussi le décès d'Auguste BOUCHARD, président national honoraire de l'ARAC, inhumé le 3 juillet dernier.

Que nos camarades de l'ARAC soient sûrs de nos condoléances attristées.

ENVOYEZ-NOUS DES TIMBRES

Nos adhérents ont une façon commode d'aider aux finances de l'Amicale: chaque fois que vous nous écrivez pour un renseignement, envoyez-nous un ou plusieurs timbres. Le chapitre dépenses courrier est très lourd.

LOS DRAMAS DE LA GUERRA DE ESPANA

Después de 40 años de separación, nuestro buen amigo Rafael TOMÁS Segovia ha tenido la alegría de reunirse en Barcelona con su esposa Rosalia Gaspar Poch y su hijo Rafael, nuera y nietos que nunca conoció a causa de la guerra contra el fascismo en España.

ATTRIBUTION DE CARTES DE COMBATTANT ET CVR

Nous apprenons l'attribution de la carte du combattant et celle de combattant volontaire de la Résistance à notre camarade

PUERTO MARTINEZ Rogelio, de
Maisons Alfort

CARTE DE COMBATTANT VALEJO-RIBERA José de Toulouse

Tous les anciens guérilleros, dans n'importe quel lieu de la France qui soient l'objet d'une attribution, soit priés de nous le communiquer, tant pour compléter nos fiches comme pour leur publication dans le bulletin.

LE BUREAU

ATTRIBUTION DE CARTES DE COMBATTANT DANS L'AUDE

Les camarades Domingo PENALVER, José Maria IGUINEZ, José GARCIA, Fermin MORALES, José TENA, Barthelemy COSTA, et Mateo CUESTA ont obtenu la carte de combattant. Qu'ils reçoivent tous mes compliments.

Je demande aux autres demandeurs, de faire preuve de patience. Tot ou tard ils en auront satisfaction. Que tous ceux qui m'ont aidé dans cette réussite soient également remerciés.

A. MOLINA

NDLR - Nous nous joignons à la joie de tous nos compagnons et souhaitons à notre ami MOLINA un prompt rétablissement.

Notre camarade Angel PLANAS, de Barcelone, nous informe qu'il a changé son numéro de téléphone. Dorenavant c'est le 21.86.72.8

VALIDATION DES PERIODES DE GUERRE

Après la reconnaissance de notre personnalité pour la validation des périodes de guerre et bataillons de sécurité espagnols des anciens guérilleros espagnols FFI par la CRAM de Toulouse Pyrénées Aquitaine, Centre-Ouest et Languedoc Roussillon, une nouvelle et définitive étape vient d'être franchie par l'extension à toute la France de ces justes et humaines mesures apportée par la circulaire que la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse des Travailleurs Salariés vient d'adresser à toutes les Caisses Régionales d'Assurance Maladie.

Il est parfois difficile et surtout à qui comme nous même qui ne connaît pas en profondeur les subtilités de notre langue d'adoption, de trouver les mots qui conviennent pour mieux exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont pris part à l'aboutissement de ces mesures. Donc, nous leur dirons tout simplement, dans notre langue maternelle : « En nombre de todos los antiguos guerrilleros FFI, muchas gracias, señores ».

Le texte se passe de commentaires. Le voici :

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE VIEILLESSE DES TRAVAILLEURS SALARIES

110-112, rue de Flandre

75951 PARIS CEDEX 19

Téléphone : 203 96.57

PARIS, le 18 Août 1978

DIRECTION

Circulaire C.N.A.V.T.S.

n° 80 /78

MOTS CLEFS

PERIODES ASSIMILEES
GUERRE
Justificatif

FICHE NUMERIQUE 5092

Le DIRECTEUR de la C.N.A.V.T.S.

MM. les DIRECTEURS des C.R.A.M. chargées de l'Assurance Vieillesse de la C.R.A.V.T.S. de STRASBOURG

N°	Doc
date	21/8/78
Président	<input type="checkbox"/>
Directeur	<input type="checkbox"/>
Ad. Coop.	<input type="checkbox"/>
N.A. 1	<input type="checkbox"/>
S.D. 1	<input type="checkbox"/>
O.R.G.	<input type="checkbox"/>
D.A. 2	<input type="checkbox"/>
S.D. 2	<input type="checkbox"/>
Sec. Social	<input type="checkbox"/>
St. Social	<input type="checkbox"/>
Habit.	<input type="checkbox"/>
Fin. Social	<input type="checkbox"/>
Pr.	<input type="checkbox"/>
Signature	<input type="checkbox"/>

OBJET : Validation des périodes de guerre - Application de l'arrêté du 9 Septembre 1946 et de l'article 3 de la loi n° 73-1051 du 21 Novembre 1973 - Anciens guérilleros espagnols ayant combattu dans les F.F.I. jusqu'à la libération et engagés dans les Bataillons de Sécurité intégrés dans l'armée française d'août 1944 à Mars 1945 - Justification requise -

RESUME

Les périodes de guerre des intéressés, peuvent sous certaines conditions, être assimilées à des périodes d'assurance, sur production d'une attestation établie selon le modèle joint à la présente circulaire.

Mon attention vient d'être appelée sur la situation des anciens guérilleros espagnols ayant combattu pendant l'occupation dans les Forces Françaises de l'Intérieur puis, après la libération, dans les Bataillons de Sécurité intégrés dans l'armée française du mois d'août 1944 au 31 Mars 1945, date de démobilisation desdits Bataillons, au regard de la validation de leur période de guerre dans le cadre de l'article L. 357 du Code de la Sécurité Sociale (arrêté du 9 Septembre 1946) et de l'article 3 de la loi du 21 Novembre 1973.

Pour les périodes d'engagement dans les Bataillons de Sécurité intégrés dans l'armée française, le document officiel qui devrait être produit est l'état signalétique et des services délivré par le Bureau Central d'Archives Administratives Militaires du Ministère de la Défense à PAU.

Or, les archives de huit bataillons sur onze ont été égarées et celles des trois autres (les 3ème, 6ème et 11ème) n'ont été conservées que partiellement.

Pour éviter de léser les intéressés dans leurs droits au regard de l'assurance vieillesse, il y a lieu, lorsque l'état signalétique et des services ne peut être produit, de valider les périodes en cause sur production d'une attestation établie par le responsable légal des unités de guérilleros liquidateur de ces réseaux, selon le modèle dont vous trouverez ci-joint, en annexe, un exemplaire.

Bien entendu, pourront le cas échéant être validées dans les mêmes conditions les périodes de résistance accomplies au sein des Forces Françaises de l'Intérieur jusqu'en Septembre 1944.

Le DIRECTEUR-ADJOINT,

J. LE BIRAN

INCE MALADIE DES TRAVAILLEURS SALARIES «MIDI-PYRENEES» 31 R
 31050 TOULOUSE CEDEX - Tél. (61) 23.11.33 (lignes groupées)
 Haute-Garonne - Gers - Lot - Hautes-Pyrénées - Tarn - Tarn-et-Garonne

Monsieur BERMEJO
 PRESIDENT DE L'AMICALE DES ANCIENS
 GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)
 22, Rue Drouot
 31500 TOULOUSE

Toulouse, le 24 Août 1978

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir une copie de la Circulaire que la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse des Travailleurs Salariés vient d'adresser, à ma demande, à toutes les Caisses Régionales d'Assurance Maladie, concernant la validation des services accomplis par les Anciens Guerrilleros Espagnols des forces Françaises de l'Intérieur et dans les Bataillons de Sécurité.

Le problème est ainsi résolu sur tout le territoire et il m'est agréable de vous donner ainsi l'assurance qu'au plan national votre action dans la Résistance a été justement appréciée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

LE DIRECTEUR ADJOINT,
 J. BERREDE